

Firestone soumet des ouvriers au détecteur de mensonges

Nos informations en page 3



Le front commun pour la promotion de la condition féminine a fait sentir sa présence hier dans des écoles de Montréal. Nos informations en pages 4 et 5.

LE JOUR

le vendredi 6 février 1976

où nous serons maîtres chez nous

Passages
nuageux

• Maximum -10

• 2e année

no 280

• 40 pages

• 25 cents

Trudeau espère
 rapatriement
 prochain de la
 constitution

-page 6



Une exposition de photographies historiques de la Chine des cent dernières années est actuellement présentée au Musée d'art contemporain. Il s'agit d'un ensemble de documents inestimables qui nous montrent, entre autres, les grands leaders de la Chine actuelle pendant les moments héroïques de la plus grande révolution paysanne des temps modernes. (notre photo, Mao en 1937)

pages 13 à 28

Le ROM réclame une "commission Cliche" des Jeux olympiques

Nos informations en page 2

Notre
cahier
Vie
et
culture

PIERRE DAVID PRÉSENTE
UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS

Claude **LELOUCH**
Michèle **MORGAN**
Serge **REGGIANI**

LE PLUS
ORIGINAL
DES SUSPENSES

Le chat
ET LA SOURIS

PRIX JEAN LEDUC
DE L'ACADÉMIE
FRANÇAISE 1976

À L'AFFICHE: Cinéma LE DAUPHIN



PIERRE DAVID présente UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS
RAFRAN CINEMATOGRAFICA et
SERGIO LEONE présentent

TERENCE HILL
dans
UN GÉNIE
2 ASSOCIÉS
UNE CLOCHE

mis en scène par
DAMIANO DAMIANI musique de
ENNIO MORRICONE
à l'affiche dans 15 cinémas



POUR
TOUS

Arrêté, menottes aux mains...

Un Haïtien reçoit son avis d'expulsion

par Louis Fournier

Aucun porte-parole du Centre d'immigration du Canada, à Montréal, n'était disponible pour expliquer, hier, pourquoi une ordonnance d'expulsion avait été émise, dans la journée, contre un jeune Haïtien de 24 ans arrivé ici il y a un peu plus d'un an.

Le jeune homme, Roger Joseph, habitant rue Matte à Montréal-Nord, a été arrêté au Centre de la rue Atwater hier matin, menottes aux mains, puis avisé qu'il serait "déporté" dès samedi dans son pays, a raconté au JOUR son cousin qui demeure avec lui, William Dejean. "On nous a prévenu qu'on viendrait chercher sa valise", nous a-t-on déclaré simplement.

Les deux agents fédéraux qui se sont présentés au domicile du jeune homme, en matinée, étaient munis d'un mandat d'arrêt, ce qui apparaît "totalement inexplicable", a dit M. Dejean. En effet, son cousin avait fait une demande, en bonne et due forme, pour prolonger d'un an son visa d'une année, comme étudiant qui expirait le 31 décembre dernier.

Pas nouveau

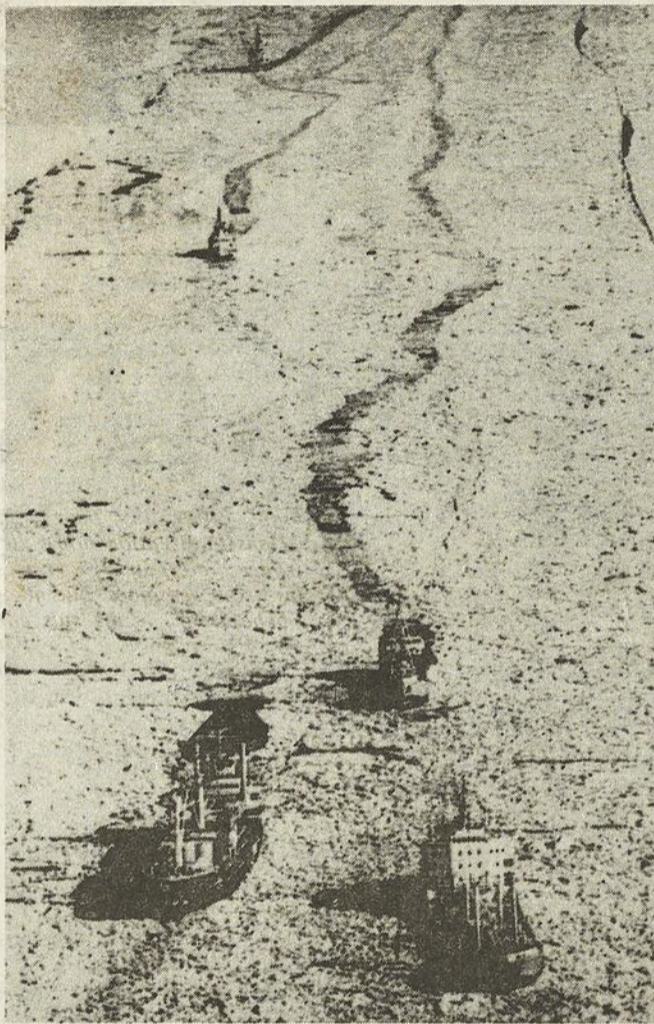
"On vous enverra une lettre", lui a-t-on répondu à chaque fois qu'il appelait pour s'informer de l'état de son dossier. Ce n'est pas une lettre qu'il a reçue, hier, mais une visite plutôt brutale et son avis de déportation! Il n'y a pas d'appel possible dans un tel cas.

Roger Joseph avait obtenu un visa d'un an com-

me étudiant et il a réussi à obtenir un diplôme en programmation d'ordinateurs. Depuis lors, il n'a trouvé qu'un travail d'ouvrier d'entretien et il s'est inscrit à un cours... d'anglais.

Ce genre de drame n'est pas nouveau au sein de la communauté haïtienne de

Montréal - évaluée à quelque 14,000 personnes - où, d'après un bilan non définitif, près de 500 Haïtiens ont été victimes d'une ordonnance de déportation sur un peu plus d'un millier qui ont comparu devant la Cour d'appel de l'Immigration, depuis un an.



Ce n'est qu'hier que les bateaux ont recommencé à circuler sur la voie maritime du Saint-Laurent. Les glaces avaient, depuis plusieurs jours, complètement perturbé le chenal.

éditorial

Pour Jacques Parizeau, la déclaration de M. Luns, secrétaire de l'alliance atlantique, mercredi à Ottawa, sur "l'agression" de l'URSS en Angola et la nécessité pour les pays atlantiques de se tenir prêts à riposter, nous replonge aux beaux jours du colonialisme. page 31

sommaire

Economie	8
La chronique du Québec	9
Monde	10
Carrières	12
Cahier vie et culture	13 à 28
Bandes dessinées	29
Mots croisés	30
Editorial	31
Vous avez la parole	32
Petites annonces	34
Sports	36

RCM: l'inflation n'est pas responsable du coût des Jeux

par Pierre Sormany

Depuis le début de "l'aventure olympique", l'administration Drapeau a systématiquement évité de recourir aux soumissions publiques, avant d'octroyer ses contrats. Aux yeux du Rassemblement des citoyens de Montréal (RCM), cette pratique est pour le moins discutable, sinon illégale, le Conseil de ville n'ayant jamais approuvé le recours à l'article 107 de la Charte qui permet ces contrats sans soumission.

Mais ça ne serait pas la seule "illégalité" qu'aurait commise l'administration municipale. Ainsi, selon un avis juridique produit par le RCM, tous les contrats supérieurs à \$10 000 auraient dû être autorisés par le Conseil. En outre, la technique comptable employée pour assurer l'équilibre budgétaire de Montréal (les dépenses olympiques ont été inscrites comme dépenses "recouvrables", même si le financement n'en est guère assuré) et permettre des emprunts à court terme pour leur financement ne serait guère acceptable, elle non plus.

Il ne s'agit là que de quelques cas "douteux" présentés hier par le RCM, à l'appui d'une demande d'enquête publique et complète sur l'ensemble du "dossier olympique".

Au cours d'une conférence de presse, pour annoncer cette demande présentée plus tôt à Robert Bourassa, les conseillers Auf der Maur, Cliche et Gardiner ont aussi mentionné les contrats signés puis transformés en cours de réalisation, à l'avantage de l'entrepreneur,

les nombreux professionnels ou entrepreneurs qui travailleraient sans contrat (Taillibert notamment), le manque d'éthique du président du comité exécutif de Montréal, M. Gérard Niding, qui tenait des relations d'affaires personnelles avec un des détenteurs de contrats importants, les conflits d'intérêts impliquant la firme Desourdy-Duranceau et son terrain de Bromont, les circonstances étranges qui ont entouré la signature d'un contrat catastrophique avec la télévision américaine, le manque de surveillance par le COJO ainsi que par le Comité de contrôle du ministre Fernand Lalonde, à Québec, etc...

La Commission d'enquête réclamée devrait, aux yeux du RCM, avoir des pouvoirs d'enquête et un financement au moins comparables à ceux de la Commission Cliche, et regrouper

des Commissaires non seulement du milieu des entrepreneurs, mais des syndicats et de l'administration publique. Son champ d'investigation devrait porter sur l'ensemble du dossier olympique, y compris la façon dont le travail était réalisé sur le chantier.

"Seule une enquête du genre pourra expliquer comment il se fait que le coût des jeux ait pu quadrupler en 3 ans" précise le RCM, en dénonçant radicalement l'excuse souvent invoquée par Drapeau puis Bourassa, à savoir que l'inflation seule expliquerait le désastre.

Le RCM croit que cette enquête est d'autant plus urgente qu'il préconise le financement du déficit à partir d'une taxe sur les compagnies, puisqu'il soutient que ce sont elles qui ont bénéficié de ce "gaspillage".

l'air du temps

par le professeur Nimbus

Il y a des jours où tout est clair mais d'autres où les références les plus sacrées ne tiennent plus. Par exemple, pouvez-vous me dire si c'est aujourd'hui la Saint-Gaston ou la Saint-Paul Miki et compagnons martyrs. Si vous ne consultez qu'une source, vous aurez la réponse facile, mais moi, j'ai deux almanachs, et ils ne s'entendent pas là-dessus. On sait plus à qui se fier, jusqu'au Parti communiste français qui vient d'abandonner le dogme de la dictature du prolétariat... Bientôt on va apprendre que le pape ne va plus à la messe et que Pékin subventionne le curé de Sainte-Yvette. J'aimerais bien que ce soit la Saint-Gaston, Gaston c'est un nom qui fait peuple, mais cette hypothèse est soutenue par l'Almanach moderne. L'Almanach du peuple, le seul approuvé par Mao, opte pour la Saint-Paul Miki et compagnons martyrs mais pouvez-vous me dire qui c'est ça? Dilemme! La seule certitude qu'il me reste pour aujourd'hui c'est que le temps sera tantôt ensoleillé, tantôt nuageux!

Température

Autre certitude-phare, il fera chaud, près de moins 10.

Aperçu pour demain

Demain, c'est la Sainte-Eugénie Smet (cousine de Françoise Gaudet...) et en cet honneur il fera à peu près la même chose qu'aujourd'hui.

au jour le jour

A MONTREAL

● Clinique de sang de la Croix-Rouge: Carrefour Laval, Rendez-vous, 3003, boul. Le Carrefour, de 15h à 21h: Collège Mariannapolis, 3880, rue Côte-des-Neiges, auditorium, de 10h à 12h et de 13h30 à 16h.

● Cérémonie d'ouverture officielle du département de santé communautai-

re du Centre hospitalier Montreal General, à 16h, au 1597, avenue des Pins. Invité: M. Claude Forget, ministre des Affaires sociales.

● Activité du Carnaval d'hiver 1976 de l'Union des familles d'Ahunatic: discothèque pour les adolescents, de 19h30 à 23h30, au Centre Saint-André Apôtre, 215 ouest, rue Prieur (387-9031).

Code postal

Les postiers mettent fin au boycottage

OTTAWA (PC)-Le Syndicat des postiers du Canada a annoncé, hier, qu'il avait officiellement décidé de mettre fin à sa campagne de boycottage du code postal.

Les postiers se disent satisfaits des avantages obtenus dans leur dernière convention collective au chapitre de la protection contre l'automatisation.

"Nous sommes d'avis que les articles inclus dans la convention collective accordent à nos membres des protections suffisantes pourvu que l'employeur sache les respecter", souligne le communiqué du syndicat.

La campagne de boycottage du code postal avait été lancée vers la fin de 1972, afin de ralentir le fonctionnement du nouveau système postal automatisé et de forcer le gouvernement à en négocier l'échéancier.

"La technologie devrait constituer un bénéfice pour les travailleurs et non une arme utilisée contre eux, et nous avons obtenu la reconnaissance de ce principe", conclut le communiqué.

Cap-de-la-Madeleine

Collision avec un train: 4 morts

CAP-DE-LA-MADELEINE (PC)-Quatre personnes sont mortes, jeudi matin, lorsque la voiture qu'elles occupaient est entrée en collision avec un train de passagers du Canadien Pacifique à un passage à niveau du Cap-de-la-Madeleine.

La police de l'endroit a indiqué que personne n'avait été blessé à bord du train qui est demeuré sur les rails et a pu poursuivre son voyage de Québec vers Montréal.

Une première dans le monde patronal Firestone soumet illégalement des ouvriers au détecteur de mensonges

par Gisèle Tremblay

Des "agents de sécurité" au service de Firestone (Joliette) ont séquestré quatre employés dans les bureaux de la direction pendant près de six heures, jeudi de la semaine dernière, puis ont cherché à les soumettre, sous la menace d'une suspension ou d'un congédiement, au détecteur de mensonges.

Des quatre ouvriers ainsi traités, trois ont refusé de se prêter à ce chantage et sont effectivement, depuis lors, suspendus (sans solde) pour une période indéterminée. Dix autres employés qui ont entrepris, le même jour, d'interroger la direction sur cette affaire pendant leur pause-café, sont aussi suspendus.

Telle est l'inévitable scénario que le syndicat (CSN) a rendu public hier au cours d'une conférence de presse, en présence de MM. Jacques Beaudoin, Denis Moreau et Guy Champagne, tous trois victimes de l'incident.

Les avocats du syndicat, Mes Claude Melançon et Jean-Serge Masse, logeront dès aujourd'hui devant les tribunaux une accusation d'intimidation contre les trois gardiens de l'agence Garda et les deux contremaîtres de Firestone qui ont participé à l'opération.

La mise en scène

Selon Me Masse, l'affaire révèle à première vue quatre infractions à la loi: on a voulu imposer le test du détecteur; on a empêché les ouvriers d'appeler un avocat; on les a séquestrés, et on les a menacés.

Il semble que Firestone, saisie de plusieurs plaintes selon lesquelles les pneus fabriqués à Joliette arrivaient crevés, ait conclu sans preuve à du sabotage et confié à l'agence Garda la responsabilité de l'enquête. Le syndicat impute les plaintes à la mauvaise qualité de la production.

Les agents Garda, ob-

serve le syndicat, savaient fort bien qu'il est illégal d'imposer le test électronique puisque l'employé qui a cédé à leurs menaces a dû signer un engagement à renoncer à toute poursuite.

Les trois employés qui ont refusé d'être branchés sur l'appareil électronique ont néanmoins subi le même interrogatoire, d'une durée de près de deux heures.

Les preuves

En vertu de la convention collective, un délégué syndical a pu assister à l'interrogatoire. Il a pris note des questions, conçues pour prendre le sujet en défaut et mettre en relief la véracité de ses réponses, par l'alternance des questions neutres et des questions relatives à l'enquête.

Ainsi, les questions 13 à 20: "Quelle sorte d'outils as-tu pour travailler? - Quand as-tu entendu parler du sabotage? - Qui te l'a dit? - Ta première réac-

tion? - Prends-tu des médicaments? - Sors-tu avec des filles? - Quand as-tu entendu parler de sabotage? - Qui l'a fait?"

L'employé qui s'est soumis au détecteur a déchiré par la suite son consentement écrit et mis les morceaux dans sa poche. Reconstitué, le texte se lit ainsi:

"Je, (suit le nom de l'employé), par les présentes, de mon plein gré, sans coercition, contrainte, promesses, récompense ou immunité, accepte de subir le test d'évaluation du stress psychologique et, par les présentes, j'acquiesce et m'engage à tenir pour toujours à couvert Les Services de sécurité Garda Ltée, leurs représentants, agents ou employés, ainsi que tout quidam agissant en leur nom, de toute réclamation, demande ou autres préjudices attribuables à une action quelconque qui pourrait survenir au cours de l'examen précité". Cet employé n'a pas été suspendu.

Les détenus rejettent une 2e fois le rapport Marcoux

par Robert Lévesque

Pour une seconde fois, les détenus en grève du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul ont rejeté un texte d'entente qui leur a été soumis par le directeur Bienvenue Marcoux. Le résultat de ce

second vote est toutefois plus serré que le premier.

Alors que le 29 janvier, 139 des 157 détenus qui mènent une grève pacifique depuis plus de trois semaines disaient non au rapport Marcoux, hier, 83 détenus ont rejeté le second rapport

Marcoux et 65 ont voté pour son adoption.

Ce second rapport contient des propositions d'entente sur l'ensemble des demandes qu'ont déposées les détenus après trois jours de négociation, mais il demeure que plusieurs points,

dont l'isolement, l'utilisation des gaz lacrymogènes, les visites communautaires, demeurent en litige. La direction ne veut pas plier sur au moins cinq de ses demandes, et quatre autres sont encore à l'étude.

Devant les résultats du second vote, les autorités du vieux "pen" de Laval ont décidé de tenir un troisième scrutin qui avait lieu hier soir. Les résultats seront connus aujourd'hui.

Cependant, le directeur Marcoux a fait savoir que si ce troisième vote ressemblait aux précédents, le personnel du pénitencier procéderait à la "visite" de certains "leaders naturels" parmi les prisonniers afin de leur faire entendre raison. Les détenus-grévistes se sont toujours opposés à ce que la direction procède ainsi, en allant voir séparément les détenus qui refusent de quitter leurs cellules.

Ce phénomène s'est produit à l'autre pénitencier où les détenus sont en grève. A l'Institut Archambault, le directeur Jean-Paul Lebrun refuse au comité des détenus de consulter les prisonniers dans leurs cellules, bloquant ainsi toutes les possibilités de communication entre les grévistes. A Archambault, c'est le statu quo: la direction ne daigne toutoujours pas négocier ouvertement.

L'association patronale unique 14,383 entrepreneurs invités dans un gymnase

(LE JOUR) - L'Office de la construction a fixé au 14 février prochain, au centre sportif du collège St-Laurent à Montréal, la première assemblée de l'Association des entrepreneurs en construction du Québec (AECQ).

L'Office vient d'adresser la convocation aux 14,383 entrepreneurs inscrits à ses registres, maintenant obligés de se joindre à cette association patronale unique qui négociera en leur nom avec la FTQ-construction dans quelques semaines.

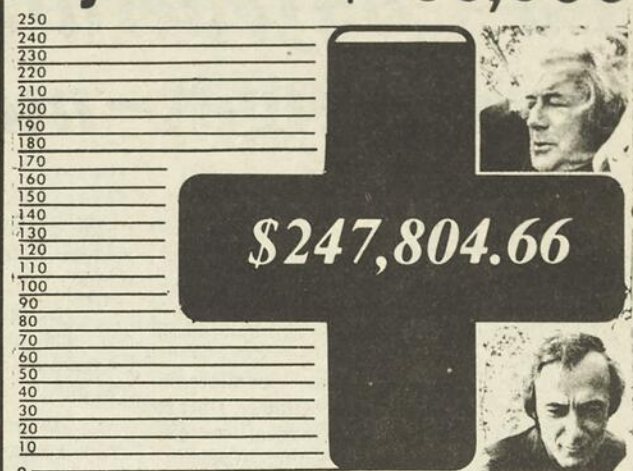
C'est au cours de cette première assemblée que les entrepreneurs éliront leur premier conseil d'administration, parmi les quatre candidats que présentera chacune des six associations patronales autrefois reconnues.

Hors de Montréal, plusieurs entrepreneurs sont déçus qu'on impose une assemblée unique dans la métropole, quand on aurait pu tenir des assemblées concurrentes à travers la province. Ils craignent que soit



ainsi favorisé le "noyautage" de l'assemblée par les associations patronales dont les membres sont surtout de Montréal.

Campagne de financement du JOUR Objectif: \$250,000



Avec Félix Leclerc et Yvon Deschamps... Soyez des nôtres... nous serons plus Québécois

A neuf dixième de un pour cent de l'éclatement:

La parole aux lecteurs: "Un chèque accompagné de mes remords d'avoir tant tardé..." (Un "branleur", J.Y., Joliette)... Pour que LE JOUR soit l'événement le plus long dans l'histoire du Québec..." (G.D., Montréal)... "Pour la vie d'un journal qu'on aime et qui aime qu'on l'aime..." (D. et C.C., Sainte-Foy)... "Se peut-il, Seigneur, qu'enfin les Québécois se donnent la main pour réussir quelque chose?" (G.S., Longueuil)... "Votre français est meilleur qu'au début mais évitez les patois miteux..." (L.P.D., Hull)... "Dans la situation noire du Québec, LE JOUR est une trouée d'espoir..." (F.C., Valleyfield)... "Pendant les trois semaines que je viens de passer au pays de "bébé Doc", je me suis ennuyé de mon JOUR..." (C.R., Sainte-Foy)... "La Fête de samedi m'a réveillé; voici ma contribution..." (L.R. Saraguay)... "A même ma souscription, gardez 90 cents pour acheter une douzaine d'oeufs à Sa Majesté" (G.D., Montréal)... "Entre les élections, vous êtes le plus important instrument collectif pour l'avenir du Québec..." (P.B., Mont-Laurier)... "Si on continue à se tenir et à continuer à se tenir et à s'enlever les doigts dans le nez, un jour ce sera notre tour..." (J.L., Dorion)... "Continuez à recevoir les dons afin de faire râler les ennemis politiques du JOUR..." (M.P., Longueuil).

Ce vendredi matin, 6 février 1976, la campagne de financement du JOUR est rendue à 99.1% de son objectif total. Les dons d'hier s'élevant à \$2 423.22, le thermomètre "plus" enregistre une somme de \$247 804.66, c'est-à-dire à deux mille dollars et des poussières du point d'éclatement. La fin de semaine à venir est comprise dans la "semaine de grâce". Les lecteurs qui ont l'intention de racler leurs fonds de tiroirs auront donc la possibilité de faire parvenir leurs dons au journal. Dans la rubrique "Les échos du JOUR" qui prendra le relais des échos de la campagne de financement, il sera fait mention des dons de l'après-campagne pour exorciser le remords tenace des retardataires. Quant à l'éclatement du thermomètre, à la grâce de Dieu et des lecteurs! Demain, lundi prochain, ceux qui lisent ces lignes ont la réponse?...

Les initiatives locales: Au cours de cette campagne de financement, LE JOUR a eu son pendant québécois des initiatives locales du gouvernement fédéral. Elles ont contribué pour une large part au succès enregistré. S'ajoutent aujourd'hui: le personnel du Collège Saint-Alexandre, à Limbourg, Québec, dans la région de l'Outaouais... Un groupe de professeurs du Cegep de Chicoutimi de même que le syndicat des professionnels non enseignants du Collège de Chicoutimi. Un groupe d'employés de la "Production" de Radio-Canada... Les habitués du restaurant Anselme à Arthabaska et le personnel des soins respiratoires à domicile de l'Hôpital Laval, de Québec.

L'adresse pour contribuer à la campagne de financement:

Campagne de Financement,
LE JOUR, 387 Boul. Lebeau,
Montréal H4N 1S2

Selon le ministre Forget

La Confédération nuit aux congés-maternité

par François Demers

Si les employées de la Fonction publique et parapublique ne peuvent bénéficier de congés-maternité plus avantageux (que l'assurance-chômage), elles doivent en faire grief d'abord et avant tout à la Confédération canadienne.

Telle est en substance l'explication fournie hier par le ministre Claude Forget des Affaires sociales à des journalistes qui l'interrogeaient sur le caractère discriminatoire des congés-maternité consentis par l'Etat-patron à ses employés.

"Il y a trois ou quatre ans, a expliqué M. Forget, quand les organismes publics québécois se sont vu forcés de contribuer au régime fédéral d'assurance-chômage, ce n'était certainement pas parce que les fonctionnaires souffrent d'insécurité d'emploi. En fait, les congés-maternité sont pratiquement le seul moyen pour

l'Etat québécois de bénéficier des sommes versées à la Commission d'assurance-chômage".

Selon M. Forget, ces contributions des institutions publiques québécoises à l'Assurance-chômage fédérale représentent plusieurs millions.

Donc, si le gouvernement libéral avait voulu améliorer, ne serait-ce qu'un peu, le régime actuel des congés-maternité pour ses employées, il lui aurait fallu abandonner carrément les millions versés à l'Assurance-chômage et, en même temps, les déboursés à nouveau pour répondre à son nouveau régime-maison.

Ou encore, il aurait fallu négocier une entente spéciale avec Ottawa. "Ce qui n'était pas prêt pour l'actuelle ronde des négociations", a admis M. Forget.

Oswald Parent

La négociation sur les services essentiels sera terminée le 17

(F.D.) — Malgré le récent retrait de la CSN des négociations portant sur les services essentiels à délimiter avant le déclenchement d'une grève, le ministre Oswald Parent s'est dit assuré hier que les négociations en ce domaine seront terminées le 17 février prochain.

Au cours d'une conférence de presse tenue à Québec, il a par exemple affirmé qu'au-delà de 50% des ententes sur les services essentiels sont signées; ce qui veut dire au-delà de 500 ententes locales.

Cela se passe si bien aux dires du ministre libéral

que, jusqu'à présent, ni le commissaire enquêteur nommé en vertu de la Loi sur les services essentiels, le juge Denys Aubé, ni aucun des 47 commissaires-enquêteurs adjoints n'auraient été dans l'obligation d'intervenir auprès des institutions.

Aux niveaux élémentaire et secondaire

La CEQ permet aux parents d'assister aux négociations

par Pierre Tanguay

La Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ) a, en quelque sorte, scellé hier l'union sacrée parents-enseignants dont elle se fait la propagandiste, en reconnaissant aux parents le droit d'être présents à titre d'observateurs aux tables de négociations des enseignants de l'élémentaire et du secondaire.

Le président de la CEQ, M. Yvon Charbonneau, a répondu favorablement hier à une demande en ce sens de la part de la Fédération des comités de parents du Québec en expliquant que les parents avaient le "droit de savoir et de voir comment le gouvernement et les commissions scolaires traitent les besoins scolaires des enfants".

La participation des parents aux négociations, même à titre d'observateurs, n'est aucunement assurée cependant puisqu'il faudrait

l'accord des deux parties. Or, la partie patronale est jusqu'à présent demeurée muette sur la question.

Dans une lettre qu'il a adressé à tous les comités de parents du Québec pour leur faire connaître la position de la Centrale, M. Charbonneau ne manque pas de souligner que l'alliance parents-enseignants est loin de réjouir le gouvernement-patron. M. Charbonneau fait état des pressions et des menaces de la part des commissions scolaires et du ministre de la Fonction publique, M. Oswald Parent, pour que cessent les contacts entre les syndicats d'enseignants et les parents.

Le président de la CEQ s'est de plus livré hier à une condamnation sans réserve des actions récemment entreprises par certaines commissions scolaires contre les enseignants. On sait que depuis quelques semaines injonctions, lock-

out et autres mesures à caractère répressif pleuvent sur les professeurs.

M. Charbonneau affirme que les commissions scolaires qui ont décrété des lock-out qui pourraient être en vigueur jusqu'au moment d'un règlement font preuve d'une totale irresponsabilité. Les enseignants s'est-il plu à rappeler, n'ont pas provoqué depuis le début des négociations des interruptions de service prolongées.

Des parents en grève

Au moment même où la CEQ rendait publique sa position face à la participation des parents aux négociations le Front commun des parents d'Outremont réussissait un coup d'éclat: à sa demande, 90% des enfants des écoles publiques de cette ville ont été gardés chez eux hier par leurs parents en guise d'appui aux revendications des enseignants.

Oswald Parent déplore maintenant l'escalade des moyens de pression

Après avoir menacé les syndicats, bien vainement d'ailleurs, le ministre de la Fonction publique, Oswald Parent, déplore maintenant "l'escalade" des moyens de pression patronaux et syndicaux qui semble conduire à un affrontement majeur dans les secteurs public et parapublic.

Après s'être adressé directement à l'électorat par le truchement de la télévision, le coordonnateur patronal des négociations entre l'Etat-patron et ses employés inaugurerait hier à Québec la série de conférences de presse solennelles qu'il entend tenir hebdomadairement d'ici le début de mars.

La conférence de presse d'hier avait plus précisément pour objectif d'affirmer l'innocence du gouvernement libéral dans l'étrange coïncidence qui a fait de la première semaine de février une contre-offensive générale des patrons locaux dans le secteur parapublic: lock-out dans des commissions scolaires, injonctions dans des hôpitaux, refus de payer les employés qui ont débrayé temporairement, etc...

Elle voulait démontrer aussi que contrairement à ce que prétendent les syndicats et notamment la CEQ, le gouvernement libéral a bel et bien entrepris de négocier. A cet effet, M. Parent notamment a énuméré le nombre de séances de négociation tenues à chaque table sectorielle depuis le début

de l'automne.

Il a aussi certifié que tous les négociateurs patronaux détiennent un mandat en bonne et due forme de la part du comité interministériel chargé des négociations. Et que si, à une table donnée et pour un temps limité, un négociateur retient ses cartes, c'est une question de stratégie...

Cette rencontre a aussi eu pour résultat de pointer du doigt la CEQ, la centrale des enseignants qui accuse constamment M. Parent et ses acolytes de faire délibérément traîner les négociations et qui, en même temps, prétend le ministre, refuse de signer même les clauses de l'offre patronale qui sont identiques aux demandes syndicales.

Enfin, M. Parent aura pu tout à son gré faire appel au sens des responsabilités de toutes les parties actuellement en négociations, qui en se livrant à du harcèlement (lock-out, débrayages) pénalisent une tierce partie (les étudiants, les malades). Tout en constatant parallèlement qu'en général, les négociations n'avancent pas. "Ce n'est pas le nombre de réunions et la fréquence des réunions qui a manqué, explique-t-il, c'est le contenu de chacune des réunions".

Malgré tout, le ministre libéral continue d'affirmer qu'il n'envisage pas de loi spéciale ou de décret.

Mais, ajoute-t-il, "si c'est là qu'on veut se diriger, je pense qu'on s'en va

vers un affrontement réel et ce n'est sûrement pas le but que nous avons recherché en donnant un avis à la partie syndicale de cesser les débrayages. Mais aujourd'hui, c'est la partie patronale qui riposte en prenant des moyens, elle aussi, qu'elle a le droit de prendre mais qui, par ailleurs, n'amèneront sûrement pas un meilleur climat à la table de négociation".

LE JOUR

LE JOUR est publié par la société SODEP INC. qui a son bureau principal au 387 Lebeau, Montréal H4N 1S2. Lithographié par Journal Offset Inc. 254 Benjamin-Hudon, à Ville Saint-Laurent.

Composé par Journal-Offset Inc. et D.S.C. Composition Inc., 385 boul. Lebeau, Ville St-Laurent.

La Presse Canadienne et l'Agence France Presse sont autorisées à publier les informations du JOUR. Abonnement: édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: \$1.50 par semaine; par la poste: \$60.00 par année \$32. par six mois et \$18.00 par trois mois. Edition du vendredi: \$15.00. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 3299. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

Téléphone: à Montréal, 331-8961 (lignes groupées); à Québec, à la Tribune parlementaire, 643-1357.

Directeur: Yves Michaud

Chef de la rédaction: Paule Beaugrand-Champagne

Directeur administratif: Jean-Pierre Nepveu

Directeur de la publicité: Marcel Pinsonnault

FORMATION PROFESSIONNELLE PAR CONTROL DATA

FABRIQUANT DES PLUS PUISSANTS ORDINATEURS AU MONDE



Notre monde technique moderne perd un nombre incalculable de talents à cause des "lâcheurs d'école" Drop-out. Des étudiants extrêmement doués, abandonnent leurs études parce que, comme ils disent: "Je ne peux attendre quelques années de plus, je désire l'action maintenant".

Une alternative est maintenant disponible. L'institut Control Data offre des cours en informatique (niveau collégial) en une année scolaire et moins.

Nous nous proposons comme solution.

Les lâcheurs d'école... on vous attend!

- PROGRAMMATION informatique programme 420.00
- TECHNICIEN D'ORDINATEUR

- OPÉRATEUR D'ORDINATEUR recyclage secondaire (jour ou soir)
- OPÉRATRICE DE KEY PUNCH.

SÉANCE D'INFORMATION (SANS FRAIS, NI OBLIGATION)
LUNDI LE 9 FÉVRIER À 20 HEURES
● FILM ● DÉMONSTRATION ● TEST D'APTITUDE

PRÊTS-ÉTUDIANTS DISPONIBLES - QUÉBEC - CONTROL DATA

INSTITUT CONTROL DATA

service de formation de Control Data Canada Ltée,

2020 Université, suite 1600,
Montréal, P.Q.

284-8484

STATION DE METRO McGill
DANS NOTRE EDIFICE



AVANT DE CHOISIR un CENTRE DE FORMATION

- Regardez autour
- Comparez les différentes écoles
- Obtenez tous les renseignements
- Ne vous inscrivez pas à votre première visite

Gouv. du Québec Permis 749747



Photo Claire Beaugrand-Champagne

C'était hier la journée de la condition féminine à la grandeur du Québec pour le Front commun intersyndical et un peu partout on a discuté des problèmes de la femme au travail sur les lieux de travail.

A Montréal, dans des cégeps, des écoles et des hôpitaux, des employées ont organisé des garderies pour leurs enfants afin de démontrer clairement à tous que le besoin existe bel et bien.

C'est ainsi qu'au cégep de Rosemont, à l'hôpital St-Jean-de-Dieu, à l'école Félix-Leclerc de Pointe-aux-Trembles par exemple, des enseignantes, des secrétaires et des employées de soutien se sont présentées au travail accompagnées de leurs enfants.

On sait que le Front commun présente une série de revendications afin d'améliorer la situation générale de la femme au travail.

De ces revendications, deux se distinguent plus particulièrement:

- un congé de maternité avec plein traitement, réparti avant et après l'accouchement, selon le désir de la personne concernée;

- l'établissement et le maintien d'un service de garderie sur les lieux de travail à l'usage des travailleurs.

Accident mineur au chantier olympique

(Le JOUR) — Une fois de plus, le chantier olympique de Montréal a été hier le lieu d'un nouvel accident, alors qu'une poutre de 50 pieds de long et de 25 tonnes s'est effondrée sur le sol. La chute n'a toutefois fait aucun blessé, ni dégâts sérieux.

L'opérateur de grue qui s'affairait à hisser cette poutre a découvert que le câble de soutènement ne répondait plus à ses manoeuvres,

alors que la lourde pièce de béton était à quelque 75 pieds du sol. Il a toutefois eu le réflexe de redescendre la poutre le plus rapidement possible, et le câble ne s'est sectionné que lorsque la poutre était rendue à environ 10 pieds du sol. Il s'agissait pourtant d'un câble flambant neuf, indique la Régie des installations olympiques dans son bref communiqué.

Gaz: comment payer des hausses de 70% ?

Un grand nombre de résidents du Sud-Ouest de Montréal sont dans l'incapacité de payer le compte de février que vient de leur faire parvenir la compagnie Gaz Métropolitain, qui leur impose des hausses allant de 60 à 70%.

C'est la "situation catastrophique" qu'ont tenu à dénoncer hier, au cours d'une conférence de presse, plusieurs organismes du Sud-Ouest dont le Centre local des services communautaires (CLSC) de Saint-Henri et de la Petite Bourgogne et l'Aide juridique de Saint-Henri.

"En plus du gel des salaires, a déclaré un porte-parole du groupe, M. André Trépanier, on veut aussi faire geler les gens en haussant scandaleusement le prix du chauffage par le gaz naturel!" Sous prétexte d'un "ajustement du taux de consommation", a-t-on ajouté, on pénalise gravement des gens à revenus limités qui se voient exposés à des coupures éventuelles du service s'ils n'acquittent pas leurs comptes.

La compagnie Gaz Métropolitain de Montréal est une filiale du groupe Northern & Central Gas de Toronto.

Reprise du travail à la Consol

(CP) — Quelque 3,000 travailleurs québécois du papier sont rentrés au travail hier, après quatre mois de grève, aux usines Consolidated Bathurst de Grand-Mère, Shawinigan, Cap-de-la-Madeleine et Trois-Rivières.

Les ouvriers, affiliés au Syndicat canadien des travailleurs du papier (SCTP), s'étaient prononcés la veille dans une proportion de 80% en faveur d'un contrat de travail de trois ans. L'entente leur vaut des hausses salariales de 14%, 10% et 8%, conformes aux restrictions de la commission fédérale anti-inflation; ainsi qu'une réduction de la semaine de travail de 42 heures à 37.

Le règlement est sensiblement le même qui était intervenu le mois dernier entre le syndicat et les compagnies du Eastern Canada

Newsprint Group, dont les 3,500 ouvriers québécois étaient auparavant en grève.

Dans les deux cas, une clause ouvre la voie à une hausse plus substantielle de 23% la première année, si l'accord en ce sens intervenu entre le syndicat et Irving Paper (Nouveau-Brunswick) est agréé en appel par l'administrateur de la commission anti-inflation.

Environ 3,000 autres ouvriers québécois du papier demeurent en grève. Les négociations se poursuivent dans deux autres usines québécoises de Consolidated Bathurst, à New-Richmond et Portage du Fort, tandis qu'elles doivent reprendre cette semaine à trois usines Price.

Moins de 20,000 membres du syndicat sont toujours en grève, en Ontario et

dans les provinces maritimes. C'est la plus longue

grève dans l'histoire de cette industrie au pays.

"On est au coton" toujours interdit

— Il apparaît de plus en plus probable que le film de Denys Arcand, "On est au coton", que le Conseil québécois de diffusion du cinéma (CQDC) avait programmé dans le cadre de ces soirées-rencontres pour mardi prochain à l'Outremont ne sera pas présenté. Devant le refus de l'Office national du film (ONF), d'autoriser la diffusion de ce film, le Bureau de surveillance du cinéma (BSC) s'est trouvé dans l'obli-

gation de ne pas lui accorder de visa d'exploitation. Et sans ce visa, aucune projection commerciale de ce film n'est possible à l'intérieur du territoire québécois.

M. André Guérin a confirmé au JOUR la décision du BSC de ne pas accorder de visa au film "On est au coton".

Le CQDC tente donc actuellement d'obtenir de l'ONF les droits de distribution du film, ce qui paraît bien improbable.

Canada
Province de Québec

Commissaire aux services essentiels

ORDONNANCE

1 ATTENDU Que dans plusieurs établissements, un accord est intervenu entre les parties sur les services essentiels qui doivent être maintenus en cas de grève ou de lock out et sur la façon de les maintenir;

2 ATTENDU Qu'il est souhaitable que les parties continuent de négocier de tels accords;

3 CONSIDERANT Que de tels accords ont été conclus par les parties, dans de nombreux établissements de la province, à compter de et postérieurement à la date où le Commissaire aux services essentiels avait l'obligation d'intervenir d'office, en vertu de l'article 10 de la loi et que les dits accords ont été déposés au greffe du Tribunal du Travail.

LE COMMISSAIRE AUX SERVICES ESSENTIELS, en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par la Loi 253, sanctionnée le 19 décembre 1975, Loi visant à assurer les services de santé et les services sociaux essentiels en cas de conflit de travail.

POUR CES RAISONS,

DECIDE Que les accords visés au paragraphe 3 sont valides de la même façon que s'ils avaient été signés et déposés avant la date où le Commissaire aux services essentiels avait l'obligation d'intervenir d'office et

ENTERINE les dits accords à toutes fins que de droit.

Montréal, le 3 février 1976.

Juge Denys Aubé,
Commissaire aux services essentiels.

Morgentaler devant le Tribunal des professions

“Une décision illégale et injuste”

Le docteur Henry Morgentaler a déposé, hier, au Tribunal des professions, où siègent des juges de la Cour provinciale, un appel contre la décision du comité de discipline de la Corporation professionnelle des médecins qui, le 16 janvier dernier, le radiait des rangs de sa profession pour un an en plus de lui recommander un “recyclage”.

Dans un texte étoffé de seize pages, l'avocat du célèbre médecin, Me Claude-Armand Sheppard, qualifie d'illégal, injuste, contraire à la preuve et contraire aux règles de la justice la plus élémentaire ce jugement rendu par les trois membres de ce comité. Me Guy Gilbert et les médecins Laurent Samson et Isaac Tannenbaum.

Le principal argument de cet appel est évidemment le fait que le ministre fédéral de la Justice, Ron Basford, ait maintenant annulé ce premier procès pour lequel le médecin de 52 ans était en prison depuis dix mois. C'est sur la base de cette condamnation par la Cour suprême, qui avait renversé un verdict d'acquiescement par jury, que le comité de discipline avait fait un procès à Morgentaler.

Les procédures judiciaires étant reprises à la base, le docteur Morgentaler, souligne Me Sheppard, jouit donc de la présomption d'innocence tant que ce nouveau procès n'aura pas été tenu.

Me Sheppard reproche au président de ce comité de discipline, Me Guy Gilbert, de s'être contenté d'une preuve incomplète en n'acceptant pas, “par un refus arbitraire et illégal”, le dépôt de toutes les pièces du procès. “Il était évident, écrit Me Sheppard, que le comité ne désirait prendre connaissance que de parties tron-



Me Claude Armand Sheppard

quées de la preuve et limitait sa curiosité aux témoignages incriminants”.

Parlant de “parti-pris éhonté”, l'avocat soutient que son client a été condamné pour des actes qui ne lui ont pas été reprochés lors de son procès. Et il cite ainsi quinze extraits du “résumé tendancieux” du comité dont le jugement dé-

montre “un mépris de la vérité” et “le peu de respect pour l'opinion d'un jury du peuple”.

Quant au reproche du comité selon lequel Morgentaler ne serait pas “un bon médecin”, “de l'hypocrisie qui confine au pharisaïsme” écrit Sheppard, l'avocat souligne que ces reproches n'étaient pas contenues dans la plainte portée par le syndicat de la corporation le 23 mai dernier, et qu'aucune preuve de cet avancé n'a été fournie au comité. Il reproche aussi au comité d'avoir refusé de prendre connaissance des témoignages élogieux des médecins y compris ceux qui ont témoigné au procès du côté de la Couronne.

Enfin, Me Sheppard réclame, selon l'article 168 du Code, que l'audition de cet appel soit tenue en public, comme ce fut le cas lors du procès de discipline les 11 et 12 novembre 75.

Selon le mouvement Pro-Vie Le Dr Morgentaler est en “liberté illégale”!

(LE JOUR) — Le Dr Henry Morgentaler est actuellement en “liberté illégale” et le solliciteur général du Québec, M. Fernand Lalonde, doit “voir à ce qu'il soit replacé là où il doit être”!

C'est ce qu'a réclamé le Front commun pour le respect de la vie (Pro-Vie) au cours d'une conférence de presse, hier, à Montréal. Le conseiller juridique du mouvement, Me Emile Colas, a tenu à rappeler que le Front commun regroupe des organismes qui proclament un membership de un demi-million de personnes au Québec.

“Le juge en chef de la Cour supérieure n'avait aucune juridiction pour émettre une ordonnance de mise en liberté du Dr Morgentaler, a soutenu Me Colas. C'est un juge de la Cour d'Appel qui avait cette juridiction aux termes de l'article 608, paragraphe 1, du code criminel. Le Dr Morgentaler est donc en liberté illégale et il profite largement de cette liberté”.

Le porte-parole du Front commun a soutenu, par ailleurs, qu'il y avait eu de multiples “erreurs judiciaires” dans cette affaire et il a même prétendu que le système du jury ne répondait plus “à la saine administra-

La constitution

Trudeau espère voir bientôt déboucher les négociations

OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral espère obtenir, d'ici la dissolution du présent Parlement, l'accord unanime de toutes les provinces en faveur du rapatriement de la Constitution, ainsi qu'autour d'une nouvelle formule d'amendement du type de celle qui avait été rejetée par le Québec, à Victoria, en 1971.

Interrogé aux Communes, hier, sur la reprise des négociations au plan constitutionnel entre Québec et Ottawa, le premier ministre Trudeau a confirmé que des discussions se déroulaient au niveau des hauts fonctionnaires et même au palier ministériel.

Toutefois, M. Trudeau n'envisage pas de nouvelle conférence fédérale-provinciale des premiers ministres pour discuter de la révision constitutionnelle tant que n'aura pas été proposée une formule acceptable à toutes les parties.

“Je ne crois pas, d'insister le premier ministre, que nous devrions perdre notre temps en Chambre dans un débat prolongé qui aboutirait à un autre Victoria ou à une autre formule Fulton-Favreau...”

En réponse aux questions du chef de l'Opposition, M. Robert Stanfield, le premier ministre a rappelé que lors d'une conférence fédérale-provinciale des premiers ministres, en octobre 1974, il y avait eu consensus autour de la nécessité de reprendre les négociations.

“Depuis, nous poursuivons les discussions de façon non officielle et j'espère que nous atteindrons des résultats positifs... Il s'agit de nous demander si

nous allons rapatrier la constitution avant la fin de ce Parlement ou si les Canadiens devront attendre encore 100 ans”, de commenter le premier ministre.

Victoria

Précisant sa pensée, M. Trudeau a expliqué qu'il recherchait une formule d'amendement se rapprochant de celle qui avait été proposée à Victoria, sans toutefois tenir compte de tout le “paquet de propositions” qui avaient été discutées à l'époque.

On se souvient qu'à Victoria, les négociations avaient justement acheminé sur cette formule d'amendement et non sur le projet de charte constitutionnelle.

Les citoyens de Rigaud gagnent la 1ère manche

(R-L) L'Association des Espaces verts de la région de Rigaud a gagné une première manche, hier en Cour Supérieure, dans sa lutte pour forcer le ministre de l'Environnement à publier une étude qui, selon eux, recommande au ministre de ne pas accorder à l'Hydro-Québec un permis pour le tracé proposé d'une ligne de transmission électrique dans cette région.

Le juge Samuel S. Bard a rejeté une requête en irrecevabilité que l'avocat du ministre Victor Goldbloom, Me André Villeneuve, avait déposée mardi dernier. Me Villeneuve soutenait qu'un groupe de citoyens ne pouvait pas ainsi forcer un ministre du Cabinet à publier des rapports ou des études.

Après étude des arguments de Me Villeneuve, le juge Bard conclut que “le refus du ministre de rendre publique cette étude du Conseil consultatif de l'Environnement semble donc contraire aux dispositions impératives de l'article 9 de la loi sur l'environnement”. Ce qui laisse présager une victoire possible pour les citoyens des quinze municipalités qui attendent la publication de ce rapport que le ministre a en main depuis le 13 août 75.

Le juge Bard entendra donc maintenant les représentations de l'Association des Espaces verts de Rigaud sur l'injonction qu'elle demande pour forcer le ministre à publier cette étude fort attendue.

Les omnipraticiens

Forget: “Nous n'avons jamais offert 13%”

(F.O.) Si le gouvernement avait vraiment offert aux médecins omnipraticiens une hausse de 13% des tarifs payés par l'assurance-maladie, accompagnée d'un montant forfaitaire de \$3,000, je ne comprendrais pas pourquoi le président de la Fédération des médecins omnipraticiens (CFMOQ) n'a pas sauté sur l'occasion.

“Car cette supposée offre gouvernementale est nettement au-dessus des normes fixées par la loi Trudeau sur le contrôle des salaires.”

Tel est en substance le commentaire émis hier par le ministre des Affaires Sociales Claude Forget devant les récentes déclarations du président de la FMOQ, le docteur Gérard Hamel qui, dénonçait une offre gouvernementale qui ne lui aurait jamais été faite.

Selon le communiqué émis par le gouvernement, l'offre du gouvernement libéral aux omnipraticiens est de l'ordre de 10%, alors qu'ils en réclament plus de 20%, comme les médecins-spécialistes, d'ailleurs.



VILLE DE MONTRÉAL

Expropriation et possession préalable, pour fins du métro, d'une partie en tréfonds de certains terrains situés à l'est et à l'ouest de la rue Berri, au sud du boulevard Henri-Bourassa - Plan B-17 Ahuntsic - C.S.M. 674 - T.E. 34-001148-75M notre dossier: 64-0065

La Ville de Montréal donne, par les présentes, avis que le 20 février 1976, à 10:30 heures, à la mezzanine du 360 rue St-Jacques, à Montréal, le Tribunal de l'Expropriation de Montréal commencera à procéder à l'examen et à l'évaluation des immeubles ou parties d'immeubles expropriés décrits ci-dessous et des dommages résultant de cette expropriation qui, selon les articles 955 et suivants de sa charte, a été décrétée par résolution du Conseil municipal le 17 février 1964, conformément au plan d'expropriation B-17 Ahuntsic.

Les immeubles ou partie d'immeubles dont l'expropriation a été décrétée pour les fins susdites, du cadastre de la paroisse du Sault-au-Récollet, quartier Ahuntsic, de la division d'enregistrement de Montréal, sont les suivants:

Article	Numéro de cadastre	Subdivision	Numéro de rue	Propriétaire
12	240	286	Rue Lajeunesse	J. Charles Babin

PELOQUIN, BOUCHARD, BADEAUX et ALLARD
HOTEL DE VILLE, MONTREAL, 6 février 1976
Procureurs pour la Ville de Montréal



VILLE DE MONTRÉAL

Expropriation et possession préalable, aux fins du métro, d'une servitude grevant les terrains situés au-dessus des parties en tréfonds de certains terrains situés à l'est et à l'ouest de la rue Berri, au sud du boulevard Henri-Bourassa, en y limitant le poids de toute construction à une charge maximum uniformément répartie de 10,000 livres par pied carré sur le plan horizontal passant à l'élévation des surfaces supérieures des parties en tréfonds - Plan B-17 Ahuntsic - C.S.M. 675 - T.E. 34-001150-75M notre dossier: 64-0066

La Ville de Montréal donne, par les présentes, avis que le 20 février 1976, à 10:30 heures, à la mezzanine du 360 rue St-Jacques, à Montréal, le Tribunal de l'Expropriation de Montréal commencera à procéder à l'examen et à l'évaluation des immeubles ou parties d'immeubles expropriés décrits ci-dessous et des dommages résultant de cette expropriation qui, selon les articles 955 et suivants de sa charte, a été décrétée par résolution du Conseil municipal le 17 février 1964 conformément au plan d'expropriation B-17 Ahuntsic.

Les immeubles ou partie d'immeubles dont l'expropriation a été décrétée pour les fins susdites, du cadastre de la paroisse de Sault-au-Récollet, quartier Ahuntsic, de la division d'enregistrement de Montréal, sont les suivants:

Article	Numéro de cadastre	Subdivision	Numéro de rue	Propriétaire
24	240	286	Rue Lajeunesse	J. Charles Babin

HOTEL DE VILLE, MONTREAL, 6 février 1976
PELOQUIN, BOUCHARD, BADEAUX et ALLARD
Procureurs pour la Ville de Montréal

ce que j'en pense...

par
Laurent
Laplante



Avec quel mandat?

Tant mieux si le ministre d'État Paul Berthiaume a finalement jugé nécessaire de soumettre notre Loto-Québec bien-aimée au feu d'une commission d'étude. Indépendamment de ce qu'on peut penser des gestionnaires qui président depuis le début à l'exploitation québécoise des loteries et courses, il est assurément nécessaire, et depuis longtemps, de mieux ajuster le tir de cet organisme gouvernemental. En d'autres termes, même si une enquête minutieuse devait révéler que la Société d'exploitation des loteries et courses du Québec s'est administrée depuis toujours selon les meilleurs principes comptables, la cause ne serait quand

même pas entendue. Il faudrait savoir, en outre, selon quelle philosophie l'État québécois entend orienter Loto-Québec, comment on justifie, dans le contexte d'un "jeu nationalisé", l'attribution de postes de vents à l'entreprise privée, pourquoi on exploite certaines formes de jeu et non d'autres, jusqu'où on estime avoir le droit d'aller dans la publicité autour du jeu et du pari... Pour cette raison, il est impérieux que M. Berthiaume fasse savoir de façon plus précise et plus complète de quel mandat il a équipé sa commission d'étude. Lorsque le rapport nous parviendra, il faudra déterminer, en effet, si les commissaires ont manqué d'audace ou s'ils sont tout

simplement demeurés à l'intérieur d'un mandat étriqué.



Le ministre Paul Berthiaume, qui vient de décider de soumettre Loto Québec à une commission d'étude.

\$156.8 millions, soit 45% de plus que pour l'année précédente". De cette situation, M. Garneau tire comme conclusion qu'on avait tort, lors de la présentation du dernier budget, de critiquer l'attitude du gouvernement face à l'agriculture. M. Garneau a parfaitement raison de souligner que le budget du ministère de l'Agriculture croît en cours d'année et qu'on doit tenir compte de ce fait en évaluant l'importance que le gouvernement accorde à ce secteur. En revanche, M. Garneau a tort de se résigner aussi aisément à une telle situation. Certes, on ne peut prévoir d'avance ni les intempéries, ni leurs conséquences, et il est donc normal que des additions surviennent en cours de route. Cependant, ce n'est pas en se contentant de boucher les trous et d'éponger les crises qu'on met sur pied une industrie agro-alimentaire. On aimerait, en d'autres termes, que des augmentations au budget prévisible et garanti de l'agriculture nous démontrent cet intérêt du gouvernement pour la chose agricole.

Une bonne blague

À la fois frustrante et piquante cette rencontre télévisée entre MM. Jean-Paul Létourneau, de la Chambre de Commerce du Québec et le ministre Jean Chrétien sous l'oeil goguenard de Gaby Drouin. D'entrée de jeu, les pirouettes d'usage de la part de M. Létourneau: "Ce qu'on a dit quant à la suppression du programme de bilinguisme ou quant à celle de la société Radio-Canada ne représente pas l'opinion officielle de la Chambre de Commerce. Il s'agit uniquement d'opinions exprimées par des individus". Ce qui permet à M. Chrétien de qualifier d'irresponsable la décision qu'a prise, quand même, la Chambre de Commerce du Canada de signer de telles déclarations. Hélas! on ne va pas plus loin. Tout le reste n'est que délayage: les journalistes exagèrent toujours; la pensée des hommes d'affaires, je le sais, est beaucoup plus nuancée qu'autrefois: vous avez fait du bon travail, M. le ministre, mais il

faudrait faire mieux encore...

Qu'extraire des opinions farfelues que colporte la Chambre de Commerce? Ceci: les hommes d'affaires s'abstiennent de dire trop



Jean Chrétien: un débat télévisé, animé mais frustrant avec la Chambre de Commerce du Québec.

haut ce qu'ils pensent tout bas, car leur image en souffrirait. Ils sont bien contents lorsque leur pensée la plus profonde circule dans le public, mais ils comptent sur leurs services de relations extérieures pour les mettre à l'abri des retombées malheureuses de ces déclarations. M. Létourneau s'est bien acquitté de cette tâche.

La clarté et ses fruits

Parce qu'il est clair sur la question linguistique, M. Jérôme Choquette pense obtenir l'appui des anglophones. Ce genre de raisonnement ne mène nulle part, sinon à l'abîme. D'abord, qui a dit que les anglophones tenaient à la clarté? Deuxièmement, qui oserait affirmer que qui que ce soit tient assez à la clarté pour voter à cause d'elle à l'encontre de ses intérêts? C'est un peu comme si M. Choquette disait: "Ma position face au JOUR est claire. Je ne m'abonne pas, je fais semblant de ne pas le lire et surtout je ne paie aucune annonce dans ce journal. Donc, les lecteurs du JOUR vont voter pour moi!" Comme dirait Gaston Lagaffe: "Non, mais!".

Précieuse définition

"L'économique, c'est la science qui permet une meilleure compréhension des grandes forces sociales et politiques qui régissent les sociétés modernes", qui a accouché d'une aussi pure doctrine? Nul autre que M. Pierre Schooner, le tout nouveau sous-ministre adjoint au ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec. Comme M. Schooner sort en droite ligne de la Chambre de Commerce du Québec, on peut penser qu'il nous transmet encore quelque chose de la pensée profonde de cet auguste organisme. Je n'ai pourtant pas l'impression que la connaissance de l'économie a beaucoup aidé le président de la Chambre de Commerce du Canada ni même les dirigeants de la Chambre de Commerce du Québec à bien comprendre l'importance du bilinguisme, la nécessité des lois sociales ou l'utilité de Radio-Canada... Comme compréhension des "grandes forces sociales et politiques", on a déjà vu mieux.

Une bonne question

Le ministre des Affaires culturelles pose une question drôlement pertinente quand il se demande s'il faut permettre à l'Institut arctique de l'Université McGill de déménager ses pénates à Calgary, 15.000 volumes, 20.000 documents uniques et 12.000 revues, cela vaut la peine qu'on regarde le projet de très près. Non seulement il importe de savoir si l'on peut empêcher ce déménagement vers une autre province canadienne, mais encore on doit se demander si cet institut, une fois installé dans l'Ouest du pays, ne pourrait pas tout bonnement passer un sol américain. Au moment où se discutait la loi des biens culturels, on avait soulevé cette question en fermant seulement la frontière américaine, que ferait-on exactement?

Le gouvernement, tout en reconnaissant l'existence du problème, s'était contenté de dire: "Il faudra négocier des ententes avec les autres provinces". L'occasion est bonne de voir où nous en sommes. N'est-ce pas? Si Washington peut acheter à Calgary ce que Québec lui refuse, pourquoi Washington n'enverrait-il pas Calgary en émissaire?

Au mauvais endroit

Excellente cette décision de l'État québécois de créer un Service de consultation et assistance en toxicomanies. Douteuse la décision d'intégrer un tel service dans l'organigramme du ministère de la Justice. Pendant qu'à travers le monde, on s'efforce de régler de façon non judiciaire les problèmes causés par l'alcool, le Québec, lui, confie au ministère de la Justice plutôt qu'à celui des Affaires sociales la responsabilité de prévenir les difficultés. Comprenez qui pourra.

Tort et raison

"Le budget de l'agriculture pour l'année terminée le 31 mars 1975, vient de déclarer le ministre québécois des Finances, M. Raymond Garneau, s'est soldé à

Profitez mieux du présent et de l'avenir grâce au REDR



REDR
(Régime enregistré dépôts-retraite offert à la Banque Provinciale)

Et pour vous faciliter les choses encore davantage, la Banque Provinciale vous propose son plan

B

Ce régime enregistré dépôts-retraite offert à la Banque Provinciale s'avère un moyen de plus en plus apprécié de faire, d'une pierre, deux coups. En effet, le R.E.D.R. vous permet d'épargner "à rabais" aujourd'hui par le biais de l'impôt différé... et il contribue à vous assurer une retraite plus confortable pour demain.

Mais ce qui fait l'attrait supérieur du R.E.D.R. offert à la Banque Provinciale, c'est qu'il est peut-être le plus simple, le plus flexible de tous et qu'il ne comporte aucuns frais de commission, d'adhésion et d'administration.

Simple — Notre R.E.D.R. est tout simplement un compte d'épargne et vous recevez même un livret de banque. Vous savez donc où vous en êtes, en tout temps.

Flexible — Le dépôt minimum est de \$200 seulement pour ouvrir le compte, et de \$50 par dépôt subséquent. Vous déposez quand vous voulez, selon vos disponibilités.

Avantageux — En plus de ne payer ni commission, ni frais d'adhésion, ni frais d'administration, vous bénéficiez d'un taux d'intérêt toujours supérieur au taux d'épargne spéciale.

la méthode moderne, ingénieuse de profiter au maximum du R.E.D.R. La Banque Provinciale vous avance l'argent que vous désirez placer dans votre R.E.D.R. pour l'année d'imposition 1975. Ce prêt spécial vous est octroyé à un taux avantageux et est remboursable en 10 versements mensuels. De plus, les intérêts que vous payez sur votre prêt sont déductibles de votre revenu imposable de 1976.

On peut aussi avoir recours au plan B pour profiter de notre régime enregistré-dépôts-logements, le R.E.D.L.

Le REDR et le PLAN B

vous font gagner sur tous les points:

Vous réduisez vos impôts!

Vous gagnez plus d'intérêts que vous n'en payez!

Et vous vous préparez une retraite confortable!

Renseignez-vous sans plus tarder sur le R.E.D.R. et sur le plan B de la Banque Provinciale. Ce sont deux offres qui ne se refusent pas. Hâtez-vous! Vous avez jusqu'au 1er mars 1976 (inclusivement) pour en profiter.

MADAME, notre R.E.D.R. est aussi pour vous...

- Si vous travaillez, vous pouvez contribuer à votre propre R.E.D.R.
- Votre mari peut aussi contribuer à un R.E.D.R. à votre nom, que vous travailliez ou non.

banque provinciale
LA BANQUE DU MIEUX-VIVRE

L'économie

La commission Pépin couvrira les banques

OTTAWA (PC) — La Commission de lutte contre l'inflation envisage d'étendre ses directives aux banques et aux institutions financières et annoncera probablement d'ici une semaine ses décisions à ce sujet, selon un porte-parole de la commission.

Des documents "confidentiels" obtenus par la Presse Canadienne indiquent que la commission se proposait d'annoncer, dès le 19 décembre, de nouvelles directives concernant les banques, mais qu'elle s'est ravisée. Selon les documents en question, les directives en-

visagées auraient reçu l'approbation du ministère des Finances et de la Banque du Canada.

Il ressort des documents obtenus que la section de surveillance des prix et des bénéfices de la commission proposerait les directives suivantes:

- geler les frais administratifs, tels que ceux touchant l'encaissement des chèques, à leur niveau du 13 octobre 1975, date à laquelle le premier ministre Trudeau a annoncé le gel sélectif des prix et revenus.

- exiger des banques qu'elles avisent à l'avance de

toutes hausse de leur taux d'intérêt pour les prêts non garantis aux particuliers.

- geler l'écart entre les taux d'intérêt payés sur les dépôts et ceux perçus pour les prêts.

- imposer aux banques une réglementation des bénéfices limitant ceux-ci à 95 pour cent de la moyenne affichée par chacune d'elles au cours des cinq années financières précédentes.

De sources proches du secteur bancaire, on indique d'autre part que des consultations ont été engagées après le 19 décembre avec l'Association des banquiers du Canada et un certain nombre de banques à charte, au sujet des intentions de la commission Pépin.

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES
DMY-76-19048
pour 10h30 a.m.
heure de Montréal
le mardi 2 mars 1976

RÉGION MONTMORENCY
SERVICES D'ÉQUIPES POUR
L'ÉMONDAGE, L'ABATTAGE
D'ARBRES ET LE
DÉBOISEMENT D'EMPRISES

(SOUMISSION PARTIELLE ACCEPTABLE)

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et peut être obtenu contre un paiement NON REMBOURSABLE de \$25 pour chaque exemplaire complet, chèque visé ou mandat payable à l'Hydro-Québec, du lundi au vendredi inclusivement de 8h30 a.m. à 4h30 p.m. à l'endroit suivant:

Direction des Contrats
Bureau No 809
HYDRO-QUÉBEC
75 ouest, boul. Dorchester
Montréal, Qué. Canada
H2Z 1A4

Un dépôt de soumission au montant de SOIXANTE MILLE DOLLARS (\$60,000), chèque officiel d'une banque à charte du Canada ou chèque visé tiré sur une banque à charte du Canada ou sur une caisse populaire payable à l'Hydro-Québec, remboursable sous condition, doit accompagner la soumission.

Dans le cas d'une soumission partielle, ledit dépôt doit être d'un montant d'au moins DIX-POUR-CENT (10%) de la somme totale de la soumission jusqu'à concurrence du montant ci-dessus.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant leur principale place d'affaires au Québec et qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de l'Hydro-Québec sont admises à soumissionner.

L'Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Le secrétaire
M.-A. DEMERS

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES
DLS-76-19060
pour 10h30 a.m.
heure de Montréal
le mardi 9 mars 1976

Région Laurentides
SERVICES D'ÉQUIPES POUR
L'ÉMONDAGE
ET L'ABATTAGE D'ARBRES
(SOUMISSION PARTIELLE ACCEPTABLE)

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et peut être obtenu contre un paiement NON REMBOURSABLE de \$25 pour chaque exemplaire complet, chèque visé ou mandat payable à l'Hydro-Québec, du lundi au vendredi inclusivement de 8h30 a.m. à 4h30 p.m. à l'endroit suivant:

Direction des Contrats
Bureau no 809
HYDRO-QUÉBEC
75 ouest, boul. Dorchester
Montréal, Qué. Canada
H2Z 1A4

Un dépôt de soumission au montant de CENT MILLE DOLLARS (\$100,000), chèque officiel d'une banque à charte du Canada ou chèque visé tiré sur une banque à charte du Canada ou sur une caisse populaire payable à l'Hydro-Québec, remboursable sous condition, doit accompagner la soumission.

Dans le cas d'une soumission partielle, ledit dépôt doit être d'un montant d'au moins DIX-POUR-CENT (10%) de la somme totale de la soumission jusqu'à concurrence du montant ci-dessus.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant leur principale place d'affaires au Québec et qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de l'Hydro-Québec sont admises à soumissionner.

L'Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Le secrétaire
M.-A. DEMERS

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES
GPE-76-19052
pour 10h30 a.m.
heure de Montréal
le mardi 2 mars 1976

Postes Richelieu et Sainte-Agathe
Comtés de Saint-Jean et
de Terrebonne

FOURNITURE DE NEUF (9)
DISJONCTEURS 25KV

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et peut être obtenu contre un paiement NON REMBOURSABLE de \$25 pour chaque exemplaire complet, chèque visé ou mandat payable à l'Hydro-Québec, du lundi au vendredi inclusivement de 8h30 a.m. à 4h30 p.m. à l'endroit suivant:

Direction des Contrats
Bureau no 809
HYDRO-QUÉBEC
75 ouest, boul. Dorchester
Montréal, Qué. Canada
H2Z 1A4

Un dépôt de soumission au montant de QUINZE MILLE DOLLARS (\$15,000), chèque officiel d'une banque à charte du Canada ou chèque visé tiré sur une banque à charte du Canada ou sur une caisse populaire payable à l'Hydro-Québec, remboursable sous condition, doit accompagner la soumission.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant leur principale place d'affaires au Canada et qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de l'Hydro-Québec sont admises à soumissionner.

L'Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Le secrétaire
M.-A. DEMERS

Les bénéfiques

La seule directive inquiétante pour les banques serait celle qui limiterait leurs profits à 95% de la moyenne des cinq dernières années. En effet, cette directive surviendrait après une année financière record, où les 10 banques à charte du Canada ont vu leurs bénéfices avant impôts s'accroître de 41.1 pour cent, pour atteindre \$1.2 milliard. Le retour à la moyenne des 5 dernières années impliquerait donc une nette réduction des profits, l'an prochain. Au cours du dernier trimestre, l'avance de 1975 par rapport à 1974 atteignait même 87.5%!

Quant à la directive sur les marges entre les taux d'intérêt que les banques doivent payer sur les dépôts et les taux qu'elles reçoivent sur leurs prêts, le gel ne serait guère inquiétant, puisqu'il surviendrait alors que cette marge atteignait 3.59 pour cent à l'automne 1975, un sommet depuis 1967.

Société d'énergie de la Baie James

APPEL D'OFFRES
SEBJ-76-0094
DATE DE FERMETURE
pour 15h30
Heure de Montréal
Mardi, le 24 février 1976

FOURNITURE D'UN
TABLEAU DE
COMMANDE ET
PROTECTION POUR LA
STATION DE
POMPAGE DESULANIERS
POUR PROJET BAIE JAMES

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et peut être obtenu gratuitement, du lundi au vendredi inclusivement de 08h30 à 16h30 à l'endroit suivant:

Direction de
l'approvisionnement
SOCIÉTÉ D'ÉNERGIE
DE LA BAIE JAMES
800 est, boul. De Maisonneuve
19e étage
Montréal, Qué. H2L 4M8
Canada

Un dépôt de soumission au montant de DIX MILLE DOLLARS (\$10,000), chèque officiel d'une banque à charte du Canada ou chèque visé tiré sur une banque à charte du Canada ou sur une caisse populaire, payable à la Société d'énergie de la Baie James et remboursable sous conditions doit accompagner la soumission.

La Société d'énergie de la Baie James se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Le Directeur de
l'Approvisionnement

A. ROUSSEAU

Electricité: des hausses de 22% par an en Ontario

MOOSONEE, (Ontario) (PC) — Le ministre ontarien de l'Énergie, Dennis Timbrell, a averti les consommateurs ontariens qu'ils devaient s'attendre à des hausses tarifaires annuelles similaires à celle qu'ils avaient "encaissée" cette année, pour quelques années encore.

On se rappellera que plus tôt cette année, les usagers de l'Hydro-Ontario ont vu grimper leurs factures de 22 pour cent. Cette société est actuellement engagée dans un très coûteux programme d'expansion, basé sur le nucléaire, dont les hausses de coût sont tout aussi remarquables que celles que rencontre l'Hydro-Québec à la Baie James. Le gouverne-

ment a d'ailleurs déjà créé une commission, présidée par le juge Porter, pour étudier les possibilités de remettre en question toute la planification de la société gouvernementale, au-delà du programme déjà en branle (c'est-à-dire après 1983).

Curieusement, la prophétie de malheur du ministre ontarien de l'énergie survenait au moment du "branchement" de la région de Moosonee, sur le versant ouest de la Baie James, à 750 milles au nord de Toronto, sur le réseau général de cette province. Pour les citoyens de cette région, cela signifie... une réduction de 25 à 50 pour cent. Pour combien de temps?

Dans les mines Grève des métallos à Oka et accord à Murdochville

(LE JOUR) — Alors que les 200 travailleurs de la mine de la St-Lawrence Columbian de Oka, près de Montréal, viennent de se mettre en grève, les 1,400 travailleurs de la mine Gaspé Copper de Murdochville, en Gaspésie, viennent d'accepter un nouveau contrat de travail, annonce le Syndicat des métallos (FTQ).

A Oka, où se trouve l'une des seules mines de columbium au monde, propriété de l'homme d'affaires québécois Jean-Joffre Gourd, les métallos ont déclenché la grève parce que "la compagnie n'a pas fait d'offres monétaires", affirme le représentant du syndicat, M. Gaston Beaulieu.

Ce dernier ajoute que la St-Lawrence veut ôter aux syndiqués des droits "chèrement acquis" au cours des récentes conventions exigeant, entre autres, un horaire flexible pour les hommes

de métiers et le temps supplémentaire obligatoire.

En Gaspésie

D'autre part, à la mine Gaspé Copper de Murdochville, propriété de la Noranda, les métallos annoncent qu'ils ont accepté "avec pragmatisme et amertume" une nouvelle convention de 21 mois, qui ne leur accorde que des hausses de salaires de 18%. Le contrat a été ratifié par 719 voix contre 380.

Le président du syndicat local, M. Michel Arsenault, avoue que les métallos gaspésiens n'ont pu conserver la parité existant depuis des années avec les mineurs de la Noranda dans le Nord-Ouest québécois. Toutefois, dit-il, la compagnie était en position de force à cause du stock de cuivre accumulé et des lois Trudeau-Bourassa.

Les employés de Vic Tanny's réclament un syndicat

Les 70 employés des huit studios de "santé" Vic Tanny's, à Montréal, ont décidé de se syndiquer, a annoncé, hier, un porte-parole du Syndicat des Teamsters, qui a déposé une requête en accréditation auprès du ministère du Travail.

Ce porte-parole, M. Réjean Lavigne, ajoute que depuis le dépôt de cette requête, Vic Tanny's a congédié une vingtaine d'employés "pour activités syndicales". Autant de plaintes ont été déposées au Tribunal du travail.

Le syndicat s'appête à demander une injonction, en Cour supérieure, afin d'obliger Vic Tanny's à ne pas changer les conditions de travail des employés d'ici la signature d'une première convention collective.



Caisses pop love Royal Bank

MONTREAL

Logé dans la Place Desjardins, le ministère du Revenu, en toute reconnaissance, a affiché sur les babilards de ses employés une invitation, en français s.v.p. (une fois n'est pas coutume), de la Banque royale du Canada, invitant "tous les employés" du Complexe Desjardins à recourir à ses services.

Mais peut-on jeter la pierre à notre ministère du Revenu quand le mouvement Desjardins, lui-même a poussé la gentillesse jusqu'à louer un espace à The Royal Bank?

Vive la différence

Un lecteur qui m'a fait parvenir copie de l'invitation souligne: "Lors de la construction de la Place Ville-Marie, est-ce que la Banque Royale a offert de partager son emplacement avec les caisses populaires?"

Il joint à sa lettre une coupure du JOUR où notre ex-confrère Jean Chartier expliquait que la Banque royale et les caisses pop s'affrontent. "Le but des coopératives est-il de construire des emplacements pour les capitalistes ou pour nous-mêmes, se demande-t-il? N'est-ce pas le président (de la Banque royale) qui a dit à Bourassa qu'il n'était pas question que le français soit la langue de travail de sa banque? Vous souvenez-vous de la fuite des capitaux lors d'une certaine élection? (Trust Royal et Royal Bank)". Qui répondra à mon correspondant?

QUÉBEC

Un syndicat raciste

Les contrôleurs aériens francophones ne sont pas au bout de leurs peines. Si le ministère fédéral des Transports daigne enfin reconnaître l'usage du français dans les communications aériennes, du moins en intentions, ils doivent désormais se battre contre leur propre syndicat (?), The Canadian Air-Traffic Controllers Association, Catca.

Catca, qui est en négociation avec le gouvernement fédéral pour le renouvellement de la convention collective, exige, entre autres, que l'usage du français soit limité au vol à vue et aux cinq aéroports où on le tolère expérimentalement depuis quelques années (ce qui exclut, bien sûr, Dorval et Mirabel) et que les pilotes qui

n'ont pas bonne connaissance de l'anglais ne puissent utiliser que les cinq aéroports. (en amateurs évidemment).

Vers une grève

Jusqu'à présent le gouvernement fédéral refuse de discuter de ces clauses en particulier et la négociation accroche sur une foule d'autres points. La grève semble inévitable fin février, début mars. Les 332 contrôleurs québécois (sur 2,181 pour tout le Canada) eurent donc le choix entre la faire en se battant, de fait, pour des clauses racistes ou être dissidents et se faire exclure du syndicat.

Il est évident, par ailleurs que Catca aura l'appui de Calpa, l'association pan-canadienne des pilotes, dans sa campagne contre l'usage du français. Comme dirait un pilote d'ire-Kanada, ces "...ing french Canadians" détruisent l'harmonie syndicale.

LÉVIS

Pauvre, pauvre Dr Goldbloom

Il y a, parfois, dans certains hebdomadaires, des titres d'une brutale franchise. Ainsi dans Le Peuple-Tribune du 21 janvier: "Le regroupement, la visite du ministre n'a rien apporté de nouveau".

Les mots, "Le regroupement", étaient en tout petits caractères, les autres en caractères bien gras. Le ministre dont la visite n'a rien apporté, était ce bon Dr Goldbloom.

Le mystère du docteur

Il s'agit du regroupement projeté des villes de Lévis, Lauzon et St-David, le grand dossier présentement de la rive-sud de Québec.

Premier paragraphe de l'article: "Alors qu'on

s'entendait à ce qu'enfin une partie du voile soit levée sur les discussions entourant le regroupement des villes de l'est du comté de Lévis, la conférence de presse du ministre Goldbloom tenue à l'issue d'une rencontre avec les trois conseils, hier soir, n'a eu pour effet que d'épaissir encore davantage le mystère". Ce pauvre Dr Goldbloom est bien le même en ville qu'à l'Assemblée nationale...

FARNHAM

Un record

Le club de patinage artistique Farnham vient d'établir un record. Record qui a, jusqu'à un certain point, quelque chose à voir avec le patinage.

Il a reçu, des mains du député, avec photo à l'appui sur trois colonnes du quotidien de la Voix de l'Est, une généreuse subvention de ...\$200. "C'est le député d'Iberville, M. Jacques Tremblay, au centre, qui remet le chèque..." souligne-

on dans le bas de vignette. Et on le voit, sérieux et appliqué comme s'il remettait à M. Taillibert ses \$40 millions d'honoraires.

La faim du monde
avant la fin du monde

OXFAM

28 pages sur les

AMÉRINDIENS

Demandez un exemplaire GRATUIT

Du mensuel Aujourd'hui Credo

486-9213

MÉDECINE TROPICALE

- Cours d'initiation à la pratique médicale en zone tropicale et médicalement sous-développée.
- Pour le personnel médical ou para-médical allant travailler dans un pays en voie de développement.
- **Durée:** chaque mercredi soir, du 11 février jusqu'au 28 avril 1976.

Renseignement:



**CECI (Centre d'études
et de coopération internationale)**
4824 Côte-des-Neiges,
Montréal H3V 1G4
Tél.: 735-4561



LA BANQUE ROYALE DU CANADA

SUCCURSALE COMPLEXE DESJARDINS
5, COMPLEXE DESJARDINS
MONTREAL, QUEBEC

LE 15 DECEMBRE 1975

A TOUS LES EMPLOYES DU COMPLEXE DESJARDINS.

DES AUJOURD'HUI, LA BANQUE ROYALE EST HEUREUSE DE VOUS OFFRIR TOUTE SA GAMME DE SERVICES DANS SES LOCAUX TEMPORAIRES DU COMPLEXE DESJARDINS.

LA SUCCURSALE EST ACCESSIBLE PAR LA RUE STE-CATHERINE. LE DIRECTEUR, HENRI CAMIRE ET SON EQUIPE SERONT HEUREUX DE VOUS ACCUEILLIR.

HEURES D'OUVERTURE: DU LUNDI AU VENDREDI 10H A 16H.

POUR TOUTES AUTRES INFORMATIONS, N'HESITEZ PAS A COMMUNIQUER AVEC M. GUY CARON, LE DIRECTEUR DES SERVICES AU CONSOMMATEUR: 874-5268.

VENTE DE FAILLITE

Dans l'affaire de faillite de

LAURIER T.V. enr.

(H.H. Silver C.A. Cyndic)

et pour le compte de toutes les parties intéressées.
Marchandises de marques connues.

Electrohome — Panasonic — Philips — Bélanger
— Princeville. Etc. Etc. Etc.

Dans les items suivants:

T.V. Couleur
Blanc et noir
stéréos et radios
Cuisinière électrique
appareils électriques
machines à coudre
Réfrigérateurs

meubles de salon
meubles de chambre
meubles de cuisine
Matelas
Cadres
Lampes
tables

etc. etc. etc.

Tout doit être vendu

Quantités limitées payer et apporter

Vente sur les lieux
au

111, Laurier ouest, Montréal, P.Q.

argent comptant ou chèque certifié
la vente est faite par

VENTE TRANS-CANADA INC.

Encanteurs
272-3195

Liquidateurs
272-9133

Téléphone sur les lieux: 272-2576

Ouvert: lundi, mardi, mercredi de 10:00 à 6:00 heures
jeudi et vendredi de 10:00 à 9:00 heures
Samedi de 9:00 à 5:00 heures.

VENTE DE FAILLITE

VENTE DE FAILLITE

VENTE DE FAILLITE

VENTE DE FAILLITE

VENTE DE FAILLITE

VENTE DE FAILLITE

VENTE DE FAILLITE

VENTE DE FAILLITE

VENTE DE FAILLITE

Dernier bilan au Guatemala: 4,000 morts ?

Au moins 10 villes complètement détruites et peut-être 4,000 morts: tel est, pour le moment, le bilan du séisme catastrophique qui a dévasté le Guatemala aux premières heures de la matinée de mercredi.

Des centaines de milliers de sans abri et de gens frappés par la terreur ont campé dans les rues de la capitale du pays, Guatemala. On sait, à coup sûr, que 800 personnes ont péri. Mais le nombre des victimes semble devoir être beaucoup plus élevé: les sauveteurs sont loin d'avoir terminé de fouiller les décombres dans les villes touchées, notamment dans le nord et l'est du pays difficilement accessibles.

Le séisme qui a ravagé en une journée mercredi la plus grande partie du Guatemala "est comparable dans ses effets sur le pays à celui qui a détruit Managua (au Nicaragua) à la fin de 1972", indiquait-on jeudi soir de source autorisée à Guatemala-City.

Des dizaines de localités du nord et de l'est du pays ont été complètement rayées de la carte, en raison non seulement de l'intensité des secousses, mais également de la mauvaise qualité des matériaux de construction employés. La plupart des habitations de la province guatémaltèque sont

en effet construites en adobe (argile séchée au soleil) et en bois, matériaux traditionnels également utilisés à Managua.

Les communications, ajoute-t-on de même source, sont toujours paralysées entre la capitale et les régions les plus touchées de la province. Des survols des régions les plus touchées de la province. Des survols des régions nord et est ont confirmé la destruction quasi complète de San-Juan Zacatepequez, Tecman et Comalpa, qui comptaient au total près de 16 000 habitants. Comalpa, notamment, célèbre au Guatemala par un mouve-

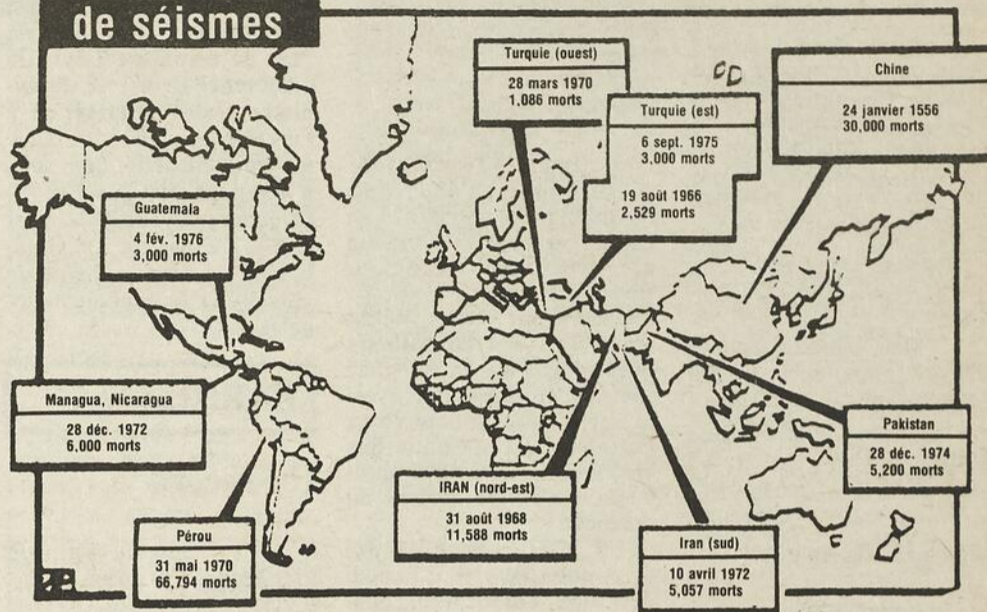
ment de peintres naturalistes, est transformée en un tas de décombres.

Le comité national de secours, impuissant pour l'instant à apporter un secours matériel aux zones les plus touchées, a entrepris jeudi d'évaluer le plus précisément possible les besoins alimentaires et médicaux et de coordonner l'aide des différentes institutions et organismes humanitaires.

Les enterrements en masse continuent. Selon le responsable de la morgue de l'hôpital général, M. Oscar Gilberto Rivera, huit cents personnes au moins ont été mises en terre entre mercredi et jeudi. Il a ajouté que les corps étaient directement transférés vers les cimetières pour éviter la propagation d'épidémies dues à la décomposition des cadavres.

Les autorités, débordées, font également incinérer ou enterrer dans des fosses communes les victimes de la catastrophe pour lutter contre d'éventuelles épidémies.

Une décade de séismes



Signe d'espoir en Angola Petites phrases et petits gestes...

Alors que certains observateurs décèlent des signes d'espoir en Angola, deux agences de presse faisaient état hier de l'existence de deux véritables réseaux de recruteurs de mercenaires pour renforcer les rangs du Front national de libération de l'Angola. L'un de ces réseaux opérerait au Portugal et l'autre en Argentine. De nombreux mercenaires auraient déjà été recrutés au salaire mensuel de \$1000.

LUANDA (AFP) - Quelques petites phrases prononcées ces derniers jours à Luanda par le président du M.P.L.A., M. Agosthino Neto, suivies de "petits gestes" du président du Zaïre, le général Mobutu Sese Seko, incitent certains observateurs de Luanda à penser que les données de la guerre d'Angola sont peut-être en train d'évoluer.

La première petite phrase a été prononcée par M. Neto au cours du discours d'ouverture de la conférence de l'Organisation de solidarité des peuples d'Afrique et d'Asie, le 2 février. Parlant du Zaïre, le président de la République populaire d'Angola a déclaré: "Notre pays apprécierait l'établissement de relations normales avec la république voisine".

Les observateurs avaient à peine le temps de s'interroger sur la portée de cette déclaration: le lendemain, le président Mobutu faisait un "petit geste" en annonçant l'interdiction du transit des mercenaires à Kinshasa. Coïncidence? Toujours est-il que le 4 février, alors que Luanda célébrait le 15ième anniversaire du début de

la lutte armée du M.P.L.A. le président du Zaïre changeait de ministre des Affaires étrangères. Réaction immédiate des observateurs à Luanda: "Quand on veut changer de politique, on commence par changer d'homme... donc nous assistons bien à une évolution".

Pour les uns, il reste à vérifier que la décision du président Mobutu concernant les mercenaires sera effectivement appliquée, et que le changement d'homme se traduira par un changement de politique.

Pour les autres, il ne fait aucun doute que ces petites phrases et ces petits gestes sont le signe visible d'une évolution dans les rapports entre le Zaïre et la R.P.A. mais, à la vérité chacun en est réduit aux jeux des hypothèses.

La plus répandue tend à démontrer que le Zaïre n'avait plus guère le choix. Et là encore, les observateurs se réfèrent à une autre petite phrase du président Neto prononcée dans le même discours: "Le Zaïre, a-t-il dit, a tout intérêt à établir des relations de coopération amicales avec le gouvernement de la R.P.A." En clair, expliquent ces observateurs, le

président Neto "a tendu la perche" au président Mobutu qui a bien l'air de la saisir. Pourquoi?

Plusieurs facteurs jouent en faveur de cette hypothèse, estiment les observateurs. La défaite maintenant consommée du F.N.L.A. au nord de l'Angola va laisser le Zaïre sans "écran" et le privera pratiquement du "prétexte" que constituait ce mouvement pour justifier l'intervention des troupes zaïroises en territoire angolais.



Le juge John Sirica, 71 ans, qui présida notamment le procès du Watergate a été frappé d'une crise cardiaque hier et a été admis d'urgence dans un hôpital de Washington. Le juge est "dans un état critique", a déclaré un porte-parole de l'hôpital.

Paris-Djibouti: la tension persiste

Le président du comité politique du "Front de libération de la côte des somalis" (FLCS), a déclaré jeudi soir que son mouvement garderait en otage l'enfant français fait prisonnier mercredi jusqu'à ce que la France accepte les demandes du FLCS, annonce l'agence italienne Ansa dans une dépêche datée de Mogadiscio.

Le FLCS demande la libération des prisonniers politiques à Djibouti et la fin des mesures de déportations prises par les autorités françaises, a rappelé M. Salah Nur, qui, selon Ansa, n'a pas fixé de date limite pour l'acceptation de ces conditions.

Le responsable du FLCS a d'autre part démenti que les quatre membres du commando qui s'étaient emparés de l'autobus transportant les enfants aient été tués. Un seul a été tué et les trois autres ont pu s'échapper en amenant l'enfant, a-t-il dit.

(AFP) - L'intervention des tireurs d'élite de la gendarmerie française de vingt-cinq mètres du poste frontière de Loyada, entre Djibouti et la Somalie, suivie d'un échange de tirs entre troupes françaises et somaliennes de part et d'autre de la frontière oppose aujourd'hui Paris et Mogadiscio devant les instances internationales.

Le ton demeure vif entre les deux capitales qui se rejettent mutuellement la responsabilité de l'engagement. La France a dépêché à Djibouti des renforts militaires évalués à 800 hommes pour parer à toute éventualité, mais aucun risque d'affrontement avec l'armée somalienne n'apparaît pour le moment imminent.

La France, qui a porté mercredi soir devant le Conseil de sécurité des Nations unies l'affaire de l'enlèvement et l'incident avec les troupes somaliennes en demandant sa "réunion d'urgence" n'insistait plus, dans la nuit de mercredi à jeudi pour obtenir cette convocation, se réservant cependant la faculté de la réclamer à nouveau si nécessaire. Cette attitude française apparaît motivée, aux yeux des observateurs, par le souci de ne pas envenimer la querelle avec la Somalie.

De son côté, le chef de l'Etat somalien, le général Siad Barre, a adressé

un télégramme au maréchal Idi Amine Dada, chef de l'Etat ougandais et président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine, lui demandant d'intervenir dans le problème du territoire français des Afars et des Issas (TFAI) afin de permettre au "peuple" d'obtenir "une indépendance authentique, actuellement menacée".

Ainsi, une fois de plus, la France et la Somalie se trouvent opposées à cause de ce petit territoire de l'océan indien, d'une grande importance stratégique puisque situé à l'entrée de la Mer Rouge. La Somalie, socialiste et pro-soviétique, continue à réclamer une "indépendance réelle" pour son petit voisin qu'elle appelle toujours la "côte des Somalis". Elle se défend toutefois de visées territoriales.

La France est, quant à elle, toujours décidée à poursuivre l'action qu'elle a entreprise, avec les autorités légalement élues du territoire, pour amener celui-ci à l'indépendance. C'est ce qu'a souligné jeudi M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux Départements et Territoires d'outre-mer.

A Djibouti, où le couvre-feu a été établi, la tension demeure vive mais aucun désordre n'était signalé jeudi.

Le Concorde sème la discorde aux USA

WASHINGTON (AP) — De nombreuses personnalités et organisations ont saisi les tribunaux et le Congrès américains de plaintes et de projets de lois dès l'annonce faite par le secrétaire aux Transports, M. William Coleman, d'autoriser pendant une période probatoire de 16 mois l'atterrissage de Concorde sur les aéroports de Washington-Dulles et de New-York-Kennedy.

Le Fonds de défense de l'environnement a, pour sa part, immédiatement déposé une plainte auprès de la Cour d'appel pour que la décision de M. Coleman soit révisée. Un autre procès devant les tribunaux est prévu pour le 20 février.

Une vague de protestations

Un certain nombre de parlementaires adversaires du supersonique franco-britannique ont également élevé des protestations et se sont engagés à contester la décision de M. Coleman, mais leurs chances de succès paraissent minces.

Quelques instants seulement avant l'annonce du secrétaire aux Transports, le représentant démocratique de Virginie, M. Herbert Harris, a déposé sur le bureau de la Chambre une proposition de loi visant à interdire l'atterrissage de tout appareil commercial supersonique sur

les aéroports américains sans l'approbation par le Congrès de mesures de protection de l'environnement. Plusieurs sénateurs ont fait savoir de leur côté qu'ils envisageaient de déposer des textes similaires.

A New York, M. Donald Manes, président de l'arrondissement de Queens, où se trouve l'aéroport Kennedy, a déclaré être scandalisé par la décision de M. Coleman. "Je suis résolu à m'assurer que les autorités portuaires de New York n'autorisent pas Concorde à utiliser l'aéroport Kennedy", a-t-il dit.

"Notre position est in-

changée: les autorités portuaires, qui ont la charge de l'aéroport international Kennedy, examineront tous les aspects économiques, sociaux, et ceux touchant à l'environnement, de la question, ainsi que la capacité de Concorde à satisfaire aux clauses existantes et aux conditions du règlement aéronautique de Kennedy", a indiqué le président des autorités portuaires de New York, M. William Ronan.

Le gouvernement de l'Etat de New York, M. Hugh Carey, et le maire de la ville, M. Abraham Beame, ont, pour leur part, fait savoir qu'ils réserveraient leur jugement.

"Aéroports cobayes"

raient aussi porter plainte.

Le représentant démocrate de Virginie, où se trouve l'aéroport fédéral de Washington-Dulles, M. Joseph Fisher, a estimé qu'"il n'est pas sage de faire de Dulles et de Kennedy des aéroports-cobayes" pour appareils supersoniques.

Les autorités du comité de Fairfax, où se trouve l'aéroport Dulles, ont annoncé qu'elles tenteront, le 20 février, devant le tribunal de district de Washington, d'obtenir un arrêt interdisant les atterrissages de Concorde. Leurs homologues du comté voisin de Loudoun ont annoncé qu'elles pour-

Le sénateur Dale Bumpers démocrate de l'Arkansas, président de la sous-commission sénatoriale sur l'espace, a déposé une proposition de loi suspendant les crédits fédéraux à tous les aéroports autorisant l'atterrissage de supersoniques. "Accorder des droits d'atterrissage à Concorde serait un retour en arrière, puisque cela équivaudrait à l'approbation par le gouvernement américain d'une technologie incompatible avec les objectifs et les normes américaines de bruit, de qualité de l'air et de consommation de carburant", a déclaré M. Bumpers.

Pour Nader: Concorde devrait s'appeler Discorde!

PARIS (Reuter) — Que pensez-vous de Concorde? a demandé France-Soir à Ralph Nader. Le défenseur des droits des consommateurs américains, à Paris pour 24 heures, a été catégorique: "Pour rien au monde, je n'en veux dans le ciel américain".

"D'abord à cause du bruit. Ensuite à cause du bang: si Concorde a l'autorisation d'atterrir à Washington ou à New York, il pourra un jour se poser à Los Angeles et, pour traverser le continent, il ne volera sûrement pas à vitesse sub-sonique.

"De plus, en disant oui à l'avion franco-britannique, le gouvernement US risque d'encourager les promoteurs du SST (rejeté il y a cinq ans) à remettre en selle leur projet.

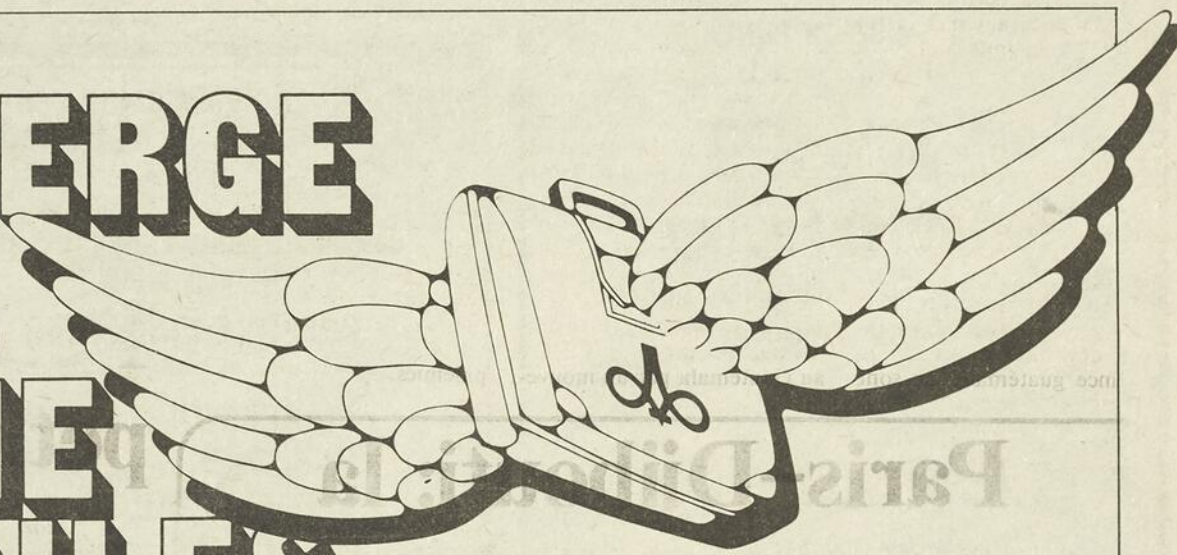
"Dernière raison: le gaspillage qu'un tel appareil représente. Avec le carburant utilisé pour un seul vol Paris-New York on pourrait chauffer des milliers de maisons...

Cet appareil est pour moi le résultat type d'une erreur de jugement des gouvernements français et anglais qu'on transpose, aujourd'hui bien à tort, en affaire d'Etat. Il s'appelle Concorde. Il devrait se nommer Discorde.

Si Air France vous offrait un billet aller-retour Paris-Rio de Janeiro, que feriez-vous?

Réponse de Ralph Nader: "Je dirais merci, prendrais le billet et j'en ferais des confettis. Je n'ai vu Concorde qu'en photo: il a l'air effroyablement triste".

L'AUBERGE VOUS DONNE DES AILES.



Celles de QUEBECAIR.

D'un commun accord l'AUBERGE DES GOUVERNEURS et QUEBECAIR offrent au voyageur des services conjoints de réservation et de crédit.

UNE ASSOCIATION « QUÉBÉCOISEMENT » INÉVITABLE

Unies par leur rôle auprès des voyageurs en terre québécoise, QUEBECAIR et la chaîne d'hôtels AUBERGE DES GOUVERNEURS se sont dotées de services communs.

Le voyageur averti voudra profiter de ces nouveaux services, accessibles dès maintenant à la grandeur du Québec.

SERVICE DE RÉSERVATION SIMULTANÉE

Rapide, direct, sans frais! Désormais, un seul coup de fil à QUEBECAIR ou à l'AUBERGE DES GOUVERNEURS et vous obtenez tout: du siège moelleux d'un Boeing 727 pour un vol domestique jusqu'au lit douillet d'une AUBERGE DES GOUVERNEURS.

LA CARTE ACCÉLÉRATION

Émise par l'AUBERGE DES GOUVERNEURS et honorée par QUEBECAIR, la carte ACCÉLÉRATION

porte bien son nom: elle accélère et simplifie vos transactions en consolidant toutes vos dépenses - transport aérien, hébergement, frais de représentation - sur un seul état de compte mensuel, précis et détaillé.

La carte ACCÉLÉRATION: un passeport pour qui aime voyager sans souci à la grandeur du Québec. On peut se la procurer aux comptoirs de QUEBECAIR ou à la réception des AUBERGES DES GOUVERNEURS.

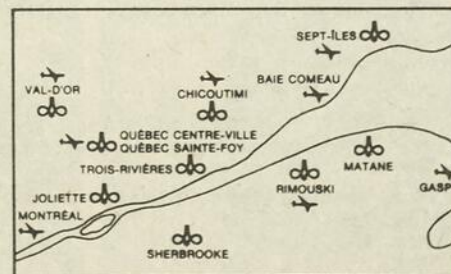
L'accord AUBERGE/QUEBECAIR entraînera de nombreux avantages pour les voyageurs. À titre d'exemple, le voyageur qui arrive à Québec par QUEBECAIR peut actuellement profiter d'un escompte*



30% sur le prix d'une chambre à l'AUBERGE DES GOUVERNEURS Place Hauteville, Québec, soit un prix réduit à \$23.50 pour une chambre à lit simple et \$31.50 à lit double.

L'AUBERGE vous donne des ailes. Celles de QUEBECAIR.

* Cet escompte avantageux sur le seul prix de la chambre, la première nuit, est consenti pour la période du 1er novembre au 1er mai, sur présentation du billet de QUEBECAIR.



AUBERGE DES GOUVERNEURS
La chaîne d'hôtels à la grandeur du Québec

Dans les pays de l'OTAN

Pèlerins et terroristes servent de troupes de choc

MILAN (AP) — Dans le cadre d'une initiative de propagande anti-communiste, les Etats-Unis ont dépensé \$3 millions pour envoyer 50,000 pèlerins ouest-allemands à Rome, en 1950, à l'occasion de l'Année sainte, écrit, jeudi, la revue Panorama, qui fait état de documents officiels américains.

La plus grande partie de l'argent a échoué dans les coffres d'organisations religieuses, qui fournissaient gîte et couvert à Rome, déclare la revue. Le prince allemand Loewenstein, qui présidait à l'époque le Comité central des catho-

liques allemands, et Luigi Gedda, un ami de Pie XII, furent les principaux négociateurs pour l'Eglise catholique, ajoute-t-elle.

Panorama cite un rapport adressé en juin 1949 à Washington par James Clement Dunn, alors ambassadeur des Etats-Unis à Rome, qui déclarait:

"Les répercussions du pèlerinage en Italie joueront contre la propagande du Parti communiste et la présence en Italie de pèlerins allemands, pour la plupart jeunes et d'origine prolétarienne, contribuera beaucoup à cette fin."

L'Année sainte, célé-

brée tous les 25 ans — la dernière a eu lieu en 1975 attira plus de trois millions de pèlerins à Rome en 1950.

"Les candidats choisis pour le pèlerinage seront sélectionnés sur la base de leur aptitude à faire de la propagande catholique contre le bolchévisme", déclare un document cité par la revue.

D'après Panorama, les problèmes de changes, posés par le transfert de l'importante quantité de dollars en Allemagne, ont été réglés après de longues discussions auxquelles participèrent également les autorités françaises et britanniques, responsables, avec les Américains, de l'occupation dans

l'Allemagne d'après-guerre.

Citant un rapport imputé à un agent de la CIA, en poste à l'ambassade américaine de Rome, Panorama, une revue de gauche publiée par la maison d'éditions Mondadori, déclare:

"Considérant le rôle exceptionnel que le Vatican joue dans la lutte contre le communisme dans le monde entier, je crois que ce projet mérite l'examen le plus attentif."

M. Federico Alessandrini, porte-parole du Vatican, a déclaré qu'il n'avait encore aucun commentaire à faire.

"Ca me paraît absurde", a-t-il dit.

LONDRES (AP) — Il existe un réseau international de terrorisme qui opère avec l'aide de certains gouvernements progressistes, affirme un rapport secret établi dans le cadre de l'OTAN et porté confidentiellement à la connaissance de l'Associated Press.

Les services de renseignements des 15 pays membres de l'Alliance Atlantique ont rédigé, chacun de leur côté, un rapport sur l'organisation et le financement de ce réseau. L'OTAN, après avoir réuni ces rapports, a chargé un membre de l'alliance de rédiger un résumé qui a été ensuite distribué aux 14 autres pays.

D'après ce document secret, les différents réseaux de terroristes bénéficient du soutien de l'Irak, de la Libye, de la Syrie, du Yémen du Sud et de Cuba et leurs armes

proviennent des pays d'Europe de l'Est.

Selon certaines sources proches des milieux gouvernementaux, diplomatiques et policiers de 12 pays, la preuve est faite qu'il existe d'importants liens entre les mouvements terroristes d'Europe, du Proche-Orient, d'Asie et d'Amérique latine.

Le réseau international ne porte pas de nom déterminé recouvrant toutes ses activités. Au Proche-Orient, il est appelé "Bras de la révolution arabe". C'est sous cette appellation que le commando de Vienne avait revendiqué, en décembre dernier, la prise d'otages réussie des ministres de l'OPEP. Son chef, Carlos Martinez, alias Illitch Ramirez Sanchez, de nationalité vénézuélienne, serait l'un des principaux "cerveaux" du réseau international.

LA COMMISSION SCOLAIRE DE GATINEAU

recherche les services de trois (3)

ORTHOPÉDAGOGUES

Technique du dénombrement flottant
1er cycle de l'élémentaire

Travail clinique auprès des enfants ayant des troubles d'apprentissage scolaire.
Pour l'année scolaire 1976-77.

Faire parvenir curriculum vitae pour mardi, le 17 février 1976 — ou téléphoner — 819-9221.

Michel Deschamps
Directeur des services du personnel
Commission Scolaire de Gatineau
225, rue Notre-Dame
Gatineau, P.Q.



LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DE L'OUTAOUAIS

demande

DANS LES PLUS BREFS DÉLAIS des enseignants dans les matières suivantes:

ENFANCE INADAPTÉE

(Mésadaptés socio-affectifs graves)

INFORMATION SCOLAIRE INITIATION AU DROIT MATHÉMATIQUES

(Fort-Coulonge)

MÉCANIQUE AUTOMOBILE

(Professionnel-Court)

Les personnes intéressées doivent communiquer avec les Services au Personnel, au numéro de téléphone suivant:

(819-771-7311)

COMMISSION SCOLAIRE DE GATINEAU

— OFFRE D'EMPLOI —

CONSEILLER PÉDAGOGIQUE EN FRANÇAIS

RESPONSABILITÉ

Sous l'autorité du directeur du service de l'enseignement, le conseiller pédagogique est chargé de l'implantation de programmes, méthodes et autres moyens pédagogiques adaptés aux besoins de la clientèle de la Commission scolaire, principalement en français; il doit également conseiller les personnes concernées par ces questions.

CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ

a) Scolarité

Une préférence sera accordée au candidat possédant un diplôme universitaire terminal de premier cycle en Français.

Un brevet d'enseignement avec expertise en français, au niveau élémentaire.

b) Expérience

Un minimum de trois ans d'enseignement à l'élémentaire est requis, de préférence au premier cycle. Une connaissance pratique des méthodes de l'enseignement du français est aussi exigée.

TRAITEMENT

Selon la politique Administrative et Salariale du M.E.Q., \$9,192 à \$20,198, au 30 juin 1975. (échelle en révision).

Faire parvenir curriculum vitae pour mardi, le 17 février 1976.

Commission Scolaire de Gatineau
Directeur des services du personnel
225, rue Notre-Dame,
Gatineau, P.Q.



CENTRE LOCAL DE SERVICES COMMUNAUTAIRES DE LA PETITE NATION

ORGANISATEUR COMMUNAUTAIRE

FONCTIONS:

— Agir comme personne ressource auprès des différents groupes du milieu;
— Promouvoir la participation de la population aux activités et au développement du C.L.S.C.

QUALITÉS REQUISES:

— Sens de l'initiative
— Capacité de travailler en équipe
— Capacité de se déplacer assez régulièrement dans la région.

QUALIFICATIONS:

— Connaître les méthodes propres au travail d'organisateur communautaire;
— Minimum de deux (2) années d'expérience

LIEU DE TRAVAIL:

Région de St-André Avellan, comté Argenteuil

SALAIRE: Selon les qualifications et l'expérience

DATE LIMITE: Lundi, le 16 février 1976

Veillez adresser votre candidature accompagnée d'un curriculum vitae à:

C.L.S.C. de la Petite Nation
Gilles Begin, directeur général
C.P. 120
St-André Avellan, comté Argenteuil
Québec.

PROFESSEUR POUR PETITE ÉCOLE PRIVÉE

Recherchons immédiatement professeur bilingue (1er cycle de l'élémentaire) Travail en équipe dans une classe semi-ouverte avec un groupe mixte. Le candidat doit être en possession d'un diplôme reconnu par le gouvernement.

Envoyer curriculum vitae à:

Journal "Le Jour"
Case postale 200
387 boul. Lebeau
Ville Saint-Laurent



Université du Québec

Université du Québec à Montréal.

DEUX PROFESSEURS DE LINGUISTIQUE

— un spécialisé en psycholinguistique
— un spécialisé en didactique des langues secondes

Exigences:

— Doctorat ou PhD.
— Expérience pertinente.

Traitement

Selon les normes de la convention collective actuellement en vigueur.

Les candidats sont priés de faire parvenir un curriculum vitae détaillé avant le 16 février 1976, à:

Mme Monique Lemieux-Niéger, directeur
Département de Linguistique
Université du Québec à Montréal
C.P. 8888
Montréal, Québec
H3C 3P8



LE JOUR
vie et culture

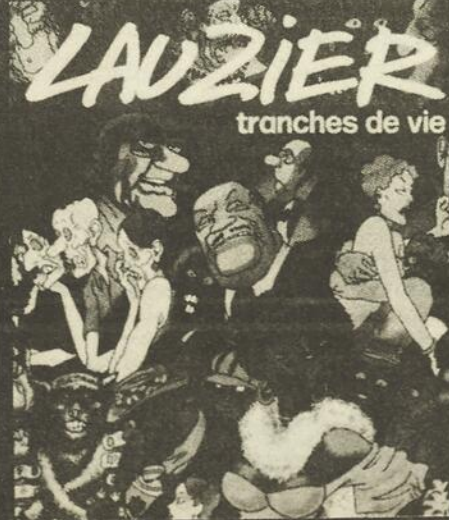
Jacques Michel:
migration réussie
page 28



“Claude Poirier,
s’il vous plaît”
page 27



Tranches de vie d’un
monde plastique
page 17



La CBC et les
cinéastes québécois
page 19



Qu’est-ce que le Café Le Braque? / page 26

D'une exposition à l'autre

par Diane Bélec
Vernissage des oeuvres de Louise Pomerville

sous la présidence de Cyril Simard, directeur délégué de la Centrale d'Artisanat du

Québec, le 11 février, à 21h, au Centre Culturel de Verdun, 5955, rue Bannantyne.

Exposition du 9 février au 1er mars.




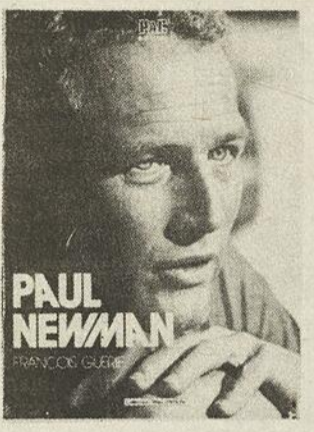








Saint-Jean, Québec.

Exposition des oeuvres de Lebel Simard, à la Comme Galerie, 1117 1/2, rue

Le Musée d'archéologie de Rivière-du-Loup inaugure une série d'expositions d'art qui se dérouleront

à un rythme rapide. D'ici le 30 mai, le Musée tiendra dans deux de ses salles douze expositions successives. On pourra voir jusqu'au 15 février, les projections de Da-
(suite à la page 15)

étoiles du livre

CALMANN-LEVY	HURTUBISE H..M.H.	GALLIMARD	N.M.I.L.	SEUIL	LIBRAIRIE DUSSAULT
 <p>GEORGES ELGOZY L'ENTREPRISE EN PÉRIL</p> <p>L'Entreprise en péril Georges Elgozy</p> <p>De coup de pouce des gouvernants en coup de force des syndicats, elle se voit entraîner vers un véritable cataclysme de changements. On ne se méfie pas assez, dans l'euphorie du moment, des fâcheuses conséquences. Plus que des réformes, c'est de sauvetage qu'il faudrait parler. L'entreprise est en péril.</p> <p>320 pages \$10.95</p>	 <p>Jacques Ferron CONTES</p> <p>Voici l'édition intégrale des Contes de Jacques Ferron. On y trouve réunis Contes anglais, Contes du pays incertain, et tous ses contes inédits. Jacques Ferron est non seulement notre meilleur conteur, c'est un grand écrivain.</p> <p>210 pages \$5.50</p>	 <p>HANS SELYE LE STRESS DE LA VIE</p> <p>Le stress est l'histoire d'une découverte médicale, peut-être aussi importante que celle des microbes par Pasteur... Hans Selye, celui que l'on a nommé "l'Einstein de la médecine".</p> <p>450 pages. \$12.50</p>	 <p>PAUL NEWMAN</p> <p>Paul Newman</p> <p>Collection Têtes d'Affiches</p> <p>294 pages: 70 illustrations</p> <p>\$13.25</p>	 <p>DAVID COOPER UNE GRAMMAIRE A L'USAGE DES VIVANTS</p> <p>Par l'auteur de Mort de la famille</p> <p>"Grammaire à l'usage des vivants" David Cooper</p> <p>Entre les vivants et la vie, la machine a multiplié les écrans et les rideaux de fumée. L'expérience du langage, de la folie, de la jouissance est traduite dès le cercle de famille. Nos gestes sont mutilés, nous devenons des robots normalisés, des humains baillonnés.</p> <p>\$8.50</p>	 <p>F.M. FORTIN O.P. LA COMMUNICATION PAR LA PAROLE PUBLIQUE</p> <p>Communication par la parole publique</p> <p>Un essai de vulgarisation qui est à la fois un théorique et pratique sur l'art de parler en public. Vous y trouverez une foule de moyens tel que comment valoriser votre voix, sonoriser voyelles et consonnes, surmonter le trac etc...</p> <p>166 pages \$2.50</p>
ÉDITIONS LA PRESSE	FRANCÉ-QUÉBEC	GRANGER FRÈRES	ÉDITION DU JOUR	EDITIONS PAULINES	FLAMMARION
 <p>Chemin faisant</p> <p>Essais</p> <p>Jacques Braut</p> <p>CHEMIN FAISANT, un livre-itinéraire, regroupe les textes qui furent écrits entre 1964 et 1971 et publiés dans divers journaux et revues comme La Presse, Le Devoir, Liberté, Parti Pris, Etudes françaises, la Barre du Jour etc. Grâce à des commentaires rédigés par l'auteur en 1975 et qui sont reproduits dans la marge du livre, cet ouvrage demeure d'une grande actualité.</p> <p>\$6.50</p>	 <p>Y'a un truc</p> <p>Les secrets des tricheurs Édition Fernand Nathan grand format, couleurs,</p> <p>Gérard Majax nous dévoile dans cet ouvrage toutes les méthodes employées par les tricheurs aux cartes. Il nous présente tous les modèles de cartes truquées et l'art de s'en servir. Plus de 200 photographies de manipulations - cartes truquées - gadgets - etc...</p> <p>\$9.95</p>	 <p>VIVE LE MACRAMÉ!</p> <p>Vive le macramé! Suzanne Pichard Fleurus-Ideé</p> <p>Les quelques noeuds de base sont très clairement expliqués; les connaissant bien, il sera ensuite facile de réaliser bijoux, sacs, filets, décors de fenêtres etc... Utilisation de matériaux simples, de prix modique.</p> <p>Croquis et photos couleurs Couverture laquée</p> <p>96 pages \$4.75</p>	 <p>RALPH G. MARTIN <i>La femme qu'il aimait</i></p> <p>Le roman d'amour du duc et de la duchesse de Windsor</p> <p>La femme qu'il aimait Ralph G. Martin</p> <p>Le roman d'amour du duc et de la duchesse de Windsor</p> <p>440 pages \$9.90</p>	 <p>CONFLITS familiaux CONSULTATION familiale</p> <p>Conflits familiaux, consultation familiale E. Richter, W. Loch, E. Ringel, G. Preuss</p> <p>En présentant quelques exposés sur différentes méthodes de consultation, ces pages veulent aider à relever le niveau des services dans ce domaine. Devant la réalité de plus en plus fréquente, "névrose familiale", le conseiller et le psychiatre reconnaissent l'urgence de faire évoluer le duo classique médecin-malade vers une thérapie familiale et même vers un traitement des ménages en groupe.</p> <p>96 pages. \$2.95</p>	 <p>françoise sagan</p> <p>des yeux de soie</p> <p>Des yeux de soie Françoise Sagan, 231 pages, broché</p> <p>Un nouveau "Sagan", mais pour la première fois un recueil de nouvelles. Dans ce recueil à la fois féroce, agile et inattendu, se mêlant la drôlerie et la violence.</p> <p>\$10.95</p>

EN LIBRAIRIE

PAR TÉLÉPHONE

Les livres annoncés dans cette page sont en étalage chez votre libraire

MESSAGERIES DE L'ÉTOILE INC.

apporte chez-vous les livres que vous aimez

COMPOSEZ **279-4515**

ÉCRIRE à MESSAGERIES DE L'ÉTOILE INC. 8145, ST-HUBERT, MTL, P.Q.
JOINDRE: CHÈQUE OU MANDAT
MENTIONNER: NOM, ADRESSE, ET LIVRES DÉSIRÉS



Pour avoir réponse à tout

Petit Robert **\$29.00**
Petit Robert 2 **\$45.00**

"La vie trop brève d'Edwin Mullhouse"

Une assez belle définition du mot chef-d'oeuvre

par Robert Tremblay

Si vous le voulez bien, jouons d'abord le jeu du sorcier qu'est Steven Millhauser, lauréat du Médicis étranger pour son premier et sublime roman qui vient de paraître chez Albin Michel, avec à peine trois ans de retard sur l'édition américaine plus ou moins originale (nous découvrirons, très tôt, le sens de ce "plus ou moins").

● L'alphabet infini

Ce serait en 1965, à New York, par un sale après-midi de pluie carbonneuse qu'un certain Walter Logan White, étudiant à la Columbia University, serait tombé par hasard, en furetant dans une librairie d'occasion, sur un livre intitulé "La vie trop brève d'Edwin Mullhouse, écrivain américain (1943-1954), par Jeffrey Cartwright". Ce nom, Jeffrey Cartwright, aurait attiré l'attention de White: se pouvait-il qu'ils aient été à l'école ensemble, dix ans plus tôt, dans la petite ville de Newfield, au Connecticut? La préface du bouquin, en tout cas, ne laissait aucun doute, datée qu'elle était de "Newfield, 1955". Mais alors, cela voulait donc dire que cet insignifiant petit bûcheur de Cartwright avait écrit son livre à onze ans et que, par surcroît, il s'agissait de la biographie d'un romancier mort en 1954 — soit à onze ans! — après avoir donné un chef-d'oeuvre inconnu intitulé "Cartoons"? Intrigué, White aurait acheté

le livre illico — même si cela le condamnait pour deux jours à un régime à base de pommes frites et de limonade au gingembre. Voilà: tel aurait été le premier contact de White avec cette biographie déconcertante qu'il n'hésita pas à qualifier, après une lecture fiévreuse, de "classique de notre temps". Et nous lui devons, toujours selon Steven Millhauser, cette récente réédition intégrale d'une oeuvre exceptionnelle et depuis longtemps épuisée.

Complicé, tout cela? Eh bien, corsons un peu le jeu afin de le rendre plus simple et, par conséquent, moins vraisemblable. Steven Millhauser est aussi né en 1943, à New York, mais il a passé son enfance au Connecticut. Il semble donc logique d'admettre que nous sommes tout simplement en présence d'une autobiographie déguisée, écrite par un adulte qui aime jongler avec les mystères de sa mémoire pour mieux nous dérouter et, disons-le, pour s'en sortir indemne. Or c'est oublier que la mémoire, par essence, n'est rien d'autre que de l'imagination cristallisée. Et quand Steven Millhauser (c'est-à-dire l'étudiant Walter Logan White) nous présente la vie d'Edwin Mullhouse telle que racontée par son copain Jeffrey Cartwright, on se fiche pas mal, en définitive, de savoir qui est l'auteur de ce livre fabuleux puisque, tout compte fait et pour mettre un terme à ce jeu de la vérité par personnes in-

terposée, ce sera vous, lecteurs, qui l'écrivez page par page, avec l'alphabet infini de vos onze ans (quand "minimum" ressemblait à un ver de terre, "tôt" à deux bons-hommes transportant une marmite et "fusée" à un tire-bouchon).

● Une curieuse vanité

Bon. Et si nous revenions de ce côté-ci du miroir? A vrai dire, le petit Edwin n'avait rien d'un enfant exceptionnel — si ce n'est qu'il a préféré longtemps inventer ses propres mots, lesquels traduisaient beaucoup mieux sa pensée mythique, sans borne que le langage adulte (pour un enfant, cet ensemble compliqué de règles et de freins sonores constitue, on le sait, le début d'un long esclavage; mais passons). Bien sûr, en bons parents-propriétaires, papa et maman Mullhouse craignaient que leur fils, en plus d'être valétudinaire, ne soit aussi complètement timoré. Mais Edwin se chargera de les rassurer. Ainsi, dès le jardin d'enfants (disons vers 1949) s'initia-t-il à la littérature anglaise, de Beowulf à Joyce en passant par Chaucer, Spenser, Shakespeare et Milton — son poète favori. Cela devait ressembler, diront certains, à un festival du babillage mais sachez que "c'était la curieuse vanité d'Edwin que de souhaiter ne pas paraître tout à fait sérieux".

Cet épisode met un terme aux années de jeunesse d'Edwin Mullhouse. Je dirai peu de choses de sa maturité (2 août 1949 - 1er août 1952). Précisons quand même que l'artiste semble s'être résorbé en lui à l'école primaire (ce qui ne saurait nous étonner). Malgré tout, ce cher Edwin reste bizarre, renfermé: on devine qu'il joue le rôle de l'enfant sage pour protéger ses cataclys-

mes intérieurs: "Tout se passait comme s'il était si faible qu'il ne pouvait qu'être serviable".

Il avait bien compris, Edwin, les mécanismes à la fois crochus et délicats du génie qui le consumait: il vivait sous les apparences comme on soupire sous l'épiderme par indifférence, en attendant qu'une distraction le fasse plus ou moins suffoquer. Et elle sera cruelle la distraction d'Edwin. Son nom: Rose Dorn. Mais soyons respectueux pour le fol amour du futur romancier: après tout, cette petite fille au méchant chat gris est plus proche parente de la Lolita de Nabokov que d'Alice — même si le fantôme de Lewis Carroll projette sa grande ombre lunaire, certaines nuits, sur les livres d'images qui recouvrent le lit d'Edwin, poète de sept ans enfin happé par un sommeil maléfique, donc régénérateur.

La distorsion scrupuleuse

Et c'est ainsi que de marelle en colin-maillard, de monopoly en parchesi, tout en continuant à jouer — parfois dangereusement —, Edwin en est venu au roman et à ses dernières années (2 août 1952 — 1er août 1954). Selon le jeune Cartwright, son biographe et ami, ce serait la bande dessinée qui aurait appris à Edwin comment faire la synthèse du précis et de ce qui semble impossible. Cela ne fait aucun doute, d'après les brefs extraits que nous possédons de "Cartoons". Mais, pour clarifier la démarche d'Edwin, paraphrasons un peu Cartwright: "Par sa méthode de distorsion scrupuleuse, il nous donne à voir le monde réel lui-même, un monde que nous avons laissé perdre à force d'habitude et d'inattention et dont on nous apprend

ici à reprendre possession". Bien entendu, harcelé de questions par Cartwright sur le sens de son oeuvre, Edwin ne saura quoi répondre. D'où cette réflexion de Cartwright: "Sa compréhension de son propre livre était pour le moins contestable; et il était si évasif qu'il y aurait eu de quoi rendre fou, il m'empêchait de jamais pénétrer au coeur des choses". Heureusement pour nous, il y a le biographe...

Laissons donc le roman pour en venir un peu à cette fameuse biographie. Cartwright en sentit la nécessité impérieuse le jour où il comprit qu'Edwin, une fois "Cartoons" achevé, n'aspirait plus désormais qu'à "la nature de la fiction". Plus précisément, cela signifiait que la vie d'Edwin, pour devenir elle aussi oeuvre d'art se situant hors du temps, exigeait une chute exemplaire, une entourloupette tragique du genre: "Adieu monde cruel! Salutations distinguées, Edwin". Fin très conventionnelle direz-vous. Mais, justement, qui parle de fin? Il s'agit tout au plus d'un tour pendable d'Edwin, accompli dans un fou rire grandiose à la seule pensée de la tête que feront papa et maman Mullhouse. On sait que toute création abolit son créateur. À moins que le créateur, refusant de s'effacer devant elle, ne devienne en quelque sorte sa propre création. Cela, tout comme Edwin, Steven Millhauser l'a fort bien senti puisque le biographe Jeffrey Cartwright a lui aussi disparu — sans doute chez les adultes mais, que voulez-vous, on se suicide comme on peut.

On pourrait dire beaucoup de choses du livre de Steven Millhauser: qu'il s'agit d'une parodie de la biographie en tant que genre littéraire; d'un portrait de l'enfance comme archétype du génie; d'une recherche des liens secrets, complices,

entre l'auteur et ses lecteurs, etc. Je serai, pour ma part, beaucoup plus expéditif: puisque le mot chef-d'oeuvre existe, il doit bien posséder un sens quelconque; ce premier roman de Steven Millhauser me semble en constituer une assez belle définition.

LA VIE TROP BRÈVE D'EDWIN MULLHOUSE, ÉCRIVAIN AMÉRICAIN (1943-1965), RACONTÉE PAR JEFFREY CARTWRIGHT — Roman traduit de l'américain par Didier Coste; Éditions Albin Michel / Les Grandes Traductions, 385 pages. Roman de Steven Millhauser.



LES HUITRES MAGIQUES.

Ce conte a été écrit en 1930, à Québec, par Louis-Philippe Côté et illustré à Québec également, en 1975, par Louise Méthé. Dans un décor typiquement québécois, le prince Rigolus aidé de ses huitres magiques, réussira à retrouver sa bien-aimée Paquerette. Mais cela ne se fera pas sans peine.

Collection de l'étoile filante — 8 1/2 x 11 — 32 pages \$4.95



LE PRINCE SOURIRE ET LE LYS BLEU.

Ce conte a été écrit en 1930, à Québec, par Louis-Philippe Côté et illustré à Belœil, en 1975, par Gilles Tibo. C'est l'histoire d'une alliance entre un jeune prince qui aime les fleurs et un lys bleu. Ils réussiront ensemble à déloger Rudoyant du royaume.

Collection de l'étoile filante — 8 1/2 x 11 — 32 pages \$4.95

(suite de la page 14)

niel Vallée, photographe et les toiles de Jean-Marc Blier, peintre.

Exposition des fusains de Louise Desjardins, dans le hall d'entrée du CEGEP du Vieux-Montréal, 1430, rue Saint-Denis, jusqu'au 16 février.

La Galerie Gilles Gheerbrant, sise au 2130, rue Crescent, Montréal, expose quarante-cinq lithographies (1939-1975) de Brom van Velde, jusqu'au 21 février. Du mardi au samedi, de 11h à 17h30.

GRAFF expose ses oeuvres dans le vieux village de Beloeil, à la Galerie Environnement, 885, rue Sir Wilfrid Laurier, jusqu'au 29 février. Vendredi, de 18h à 22h; samedi et dimanche, de 13h à 17h; ou sur rendez-vous, 464-0246. Vernissage le 8 février, de 13h à 17h.

Expositions de la Galerie Media, 970 est, rue Rachel, Montréal: COZIC, objets critiques, 1973-75; CARR-HARRIS, objets d'art, 1973-75, du 10 février au 3 mars. Du mardi au samedi, de 13h à 18h. Vernissage le 10 février, à 20h.

À la Galerie Curzi, 2140, rue Crescent, Montréal: exposition des oeuvres de Jean-Pierre Séguin, du 14 février au 4 mars.

Les "Constructions murales" de Michael Merrile seront exposées à la Galerie Powerhouse, du 15 février au 5 mars, au 3738, rue Saint-Dominique, Montréal. Mardi à samedi, de 12h à 17h. Jeudi, de 12h à 20h.

Exposition de photos, affiches et cartes sous le thème "Contenue", à l'Eskaebel, 407, rue Saint-Nicolas, Montréal. Le 14 février, à 20h. Les 22-29 février et 7 mars, de 14h à 17h.

EN LIBRAIRIE

BOUQUETS DE LA MER

de
Pierre Francoeur

Aux Editions Sherbrooke Distributeur au Québec! Librairie Déom (845-2320) \$2.95



L'ENCAN DES LIVRES DE MONTRÉAL

1529 rue Sherbrooke Ouest, Montréal

NOTRE PROCHAINE VENTE

Judi, le 12 février et

Vendredi le 13 février

LIVRES RARES ET AUTOGRAPHES

LESCARBOT: Histoire de la Nouvelle France... Paris, 1612, avec Les Muses de la Nouvelle France, Paris, 1611.

LETTRES de Madame de St-Laurent (La Dame française du Duc de Kent) Juliette Drouet, Marie Leszczynska, Reine de France, Victoria, Reine d'Angleterre, Victor Hugo, Baron Lister, Camille Saint-Saens, Claude Debussy, Jacques Viger.

CANADIANA — AMERICANA — LIVRES FRANCAIS — LIVRES DIVERS

CATALOGUE SUR DEMANDE

POUR INFORMATION VEUILLEZ, S'IL VOUS PLAÎT, TÉLÉPHONER 932-6261

RETOURNEZ CE COUPON À

Le TAMANOIR
3466, rue St-Denis,
Montréal, P.Q. H2X 3L3

LES HUITRES MAGIQUES, Louis-Philippe Côté... \$4.95

LE PRINCE SOURIRE ET LE LYS BLEU, Louis-Philippe Côté... \$4.95

Ci-joint la somme de \$

CHÈQUE MANDAT POSTE

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....

TÉL.....

également en vente chez votre fournisseur préféré

L'amertume qu'engendre le mauvais goût

par Henri Barras

Comme beaucoup de Montréalais, je me suis laissé prendre par la mode rétro et je me suis précipité, dimanche dernier, au Musée d'art contemporain, où se tient jusqu'au 22 février, l'exposition Déco 1925-1935. Je n'y étais pas seul. Je dirai même

que j'y ai rarement vu autant de monde. Beaucoup de monde que l'on rencontre d'habitude dans les discos "fashionables" de l'ouest de la ville, endossant des vêtements qui ne déparaient pas du tout et qui, de plus, à haute voix, semblaient, ma-

chère, s'y connaître en matière de déco. Il y avait beaucoup d'autres gens, bien sûr, moins voyants d'aspect et moins tonitruants qui eux, n'y comprenaient pas grand-chose et dont les réflexions, subrepticement entendues, traduisaient bien la déception que j'ai personnellement ressentie. Oui, je suis déçu par cette exposition qui étale avec ostentation le délire d'une époque qui, ne sa-

chant plus à quoi s'accrocher pour oublier les affres de la première guerre, ignorant que la deuxième sera plus dévastatrice encore, a célébré les matières luxueuses pour enjoliver les demeures des gens fortunés. Il y a de très beaux objets dans cette exposition mais les spécialistes ou les maniaques peuvent seuls s'y reconnaître. D'abord, la présentation est caricaturale et place le meu-

ble, le tableau ou l'objet de décoration dans un décor de séance de collège comme l'on n'en fait plus. La mise en scène de l'exposition voulait nous faire deviner l'atmosphère des appartements des riches d'alors et il ne nous restitue que l'amertume ressentie devant un intérieur de mauvais goût.

Tout y est, la fausse corniche, le papier peint, la fenêtre en trompe l'oeil, la fausse cheminée et dans tout ce fatras d'imitations, des meubles, des tissus, des objets utilitaires ou décoratifs, des tapis et tentures, placés, anachroniques comme les mannequins blafards et poussiéreux du musée de cire. Autant le dire tout de suite, le Musée d'art contemporain n'est pas responsable de cette quêtaine-rie.

Toutefois, le musée est responsable de l'absence d'identification des divers constituants de l'exposition. Rien. Ne cherchez pas à savoir qui a fait quoi et quand. Aucune note ne vient décrire les objets qui mériteraient pourtant d'être mis en valeur ou mis en situation. Vous achetez le catalogue (il coûte \$4.00) et mis à part une introduction bien documentée, mais fragmentaire, il ne comporte qu'une liste des oeuvres et des photos noir et blanc. L'on m'a dit que le Musée avait préféré omettre les fiches signalétiques parce que celles fournies avec l'exposition étaient unilingues anglaises. Bravo, mais si le musée a accepté cette exposition itinérante, n'aurait-il pu faire la traduction des plaques descriptives et procurer ainsi à son public un minimum d'informations pour qu'il se retrouve dans ce capharnaüm?

L'exposition est touffue et, sous le vocable "Déco", il y a plusieurs options stylistiques, plusieurs périodes, des pays différents. Or, le tout est amassé en fonction de l'utilité respective des objets divers. Des explications auraient été nécessaires ou, du moins, on aurait pu exiger de celui qui fut chargé de rassembler ces objets une plus grande rigueur, ce qui l'aurait forcé à ne pas toujours se flatter ou à se faire plaisir. Car visiblement cette exposition n'est que le reflet du goût, pas toujours très heureux, d'un seul individu qui "trip" déco. Si au moins il nous faisait partager son filon!

Cette exposition a été organisée par la compagnie

Rothmans de Pall Mall Canada Limitée et, par elle, présentée dans divers centres canadiens dont Montréal et Québec. Cette compagnie a déjà organisé à ce jour 12 expositions qui ont été présentées dans les centres importants du Canada. C'est merveilleux. Sans elle, plusieurs artistes de réputation internationale, plusieurs chefs-d'oeuvre de la peinture ancienne et actuelle n'auraient jamais été vus au pays, et à Montréal en particulier.

Toutefois, si ces initiatives sont des plus louables, je me demande comment il se fait que cette compagnie canadienne n'ait jamais songé à organiser une seule exposition d'art du Canada et de la faire circuler et au Canada et à l'étranger? Ne serions-nous que des voyeurs et ne devrions-nous qu'admirer et applaudir, toujours, ce que les autres font ailleurs? N'avons-nous pas nos créateurs exemplaires nous aussi, et quand je pense que jamais ni Pellon, ni Borduas, pour ne mentionner que les plus illustres, n'ont eu la faveur de la moindre exposition d'une certaine envergure, j'enrage.

Nos musées sont pauvres et ne peuvent se payer le luxe d'afficher nos trésors. Que font-elles, les compagnies "nationales" pour nos arts nationaux? N'est-ce pas leur devoir et leur responsabilité d'investir une infime partie de leurs étonnants budgets de publicité pour soutenir la culture qui est nôtre et dont les compagnies profitent directement? Encore une fois, je trouve admirable la mission que s'est donnée cette compagnie de cigarettes, mais je voudrais savoir pourquoi, toujours à la fenêtre, nous devons applaudir ce qui passe dans la rue alors que nos greniers sont pleins de trésors que le monde voudrait voir?



centraide
montréal
autrefois
La Campagne
des
Fédérations

288-1261

rue saint. denis



**ANDRÉ ET MICHEL
GAGNON**

4012 ST. DENIS
MTL. 843-8410

**CÉRAMIQUE - POTERIE
BOUTIQUE D'ARTISANAT**

**FLEURISTE
ST LUC**

1085 A St-Denis
- Montréal

Tél.: 842-3987
3988



Le TAMANOIR

3466 St. Denis, Montréal, Tél. 849-4954

Disques pour enfants: Collection Le Tamanoir.

Disques de musique traditionnelle Portrait du Vieux Québec.

**galerie
claud
luce**
galerie
claud
luce

Les peintres de la galerie

**GRAHAM CANTIENI
DENYSE GÉRIN
PIERRETTE MONDOU
GABRIEL BASTIEN
NORMAND BERNIER**

Jusqu'au 14 février 1976

1637 st-denis, montreal, quebec

TEL 849 8502



authentique

La Centrale d'Artisanat du Québec

1450 St-Denis, tél.: 849-9415

MMMMM

GALERIE MORENÇY

Du 9 février au 1er mars
Dessins de

**HENRI JULIEN
OZIAS LEDUC**

1564 rue Saint-Denis
Métro Berri de Montigny
sortie Saint-Denis

845-6442 845-6894

MMMMM

Librairie
Encyclopédique
Librairie Ancienne et Moderne

Au coeur de Montréal,
sous un même toit,
un service complet de librairie

1635, rue Saint-Denis

845-0911



galerie
la relève

gravures de
louis brien

3611 rue Saint-Denis, Montréal
(514) 845-3898

BALCON
les images

**Ballon, Bénic,
Gariépy,
Lachapelle,
Martin, McLuff,
Paradis, Sylvain,
Tisari**

2031 Saint-Denis, Montréal.

Tél.: 843-7720

De 12 à 18 h. dim., merc.
De 12 à 21 h. jeudi et vend.

De 12 h. à 19:30 h. sam.
Fermé, lun. et mar.

Les "tranches de vie" stupides du monde plastique de Lauzier

par Jacques Hurtubise

La sonnerie du réveil me projette violemment à l'extérieur de mes couvertures douillettes. Dommage, encore un rêve dont je ne connaîtrai pas la fin.

Je gratte du bout de l'ongle le givre de la fenêtre pour découvrir à ma plus grande stupeur un spectacle saisissant. La rue s'est transformée en gigantesque soufflerie d'aviation et les imprudents qui s'y sont aventurés, pensant sans doute tromper le destin sous leur déguisement de bonhomme-michelin, sont emportés sans pitié par la bourrasque.

Quand le vent souffle à cent milles à l'heure, quand la neige, en tombant, forme un mur compact et étouffant, moi, je retourne me coucher sagement en ricant sur le sort de tous ces zélés qui risquent mille périls pour se partager le bonheur suprême d'être les premiers à introduire leurs cartes dans la fente de l'horloge-poinçonneuse.

Je ne ricane jamais très longtemps. Je puis rire cyniquement de ces prisonniers du 9 à 5, de ces narcomanes de la feuille de temps; il n'en reste pas moins que je les envie secrètement de ne pas connaître les affres de l'heure de tombée, les angoisses du "dead line". Surtout lorsque la gueule en bois, l'oeil globuleux et les nerfs en boule, je cherche désespérément au fond d'une tête vide l'étincelle créatrice et salvatrice.

Trop souvent, l'idée ne se matérialisera qu'au dernier moment, jaillissant du néant cérébral à la fin de la dernière cigarette, au fond du cinquième "espresso". Tout ça pour prouver encore une fois qu'il existe quelque part des forces cosmiques qui répondent encore aux appels désespérés des créateurs en détresse. Ce disant, je touche tout le bois à portée de main.

Tranches de vie

Lauzier que l'on connaît surtout ici pour son

De plus, sa technique de coloration qui unit à la fois le feutre, l'écoline et le lavis donne aux couleurs une texture veloutée et une intensité peu communes.

Toutefois, je n'arrive pas à éprouver de sympathie

vent méchant ou bête que drôle.

Dans notre société où tant d'idioties sont glorifiées, où la bêtise est institutionnalisée et la violence organisée et entretenue, je pense toutefois que l'oeuvre de Lauzier est plus que justifiée. Je crois

année. Qui sait? La tête de Turc d'Izonogoud offre un divertissement honnête, d'une qualité indiscutable. Toutefois, je déteste le Califfé moi-même et j'aimerais bien qu'Izonogoud réussisse à le désintégrer une fois pour toutes. Ce ne sera pas pour

sant la place aux amours déçues de Steve Warson).

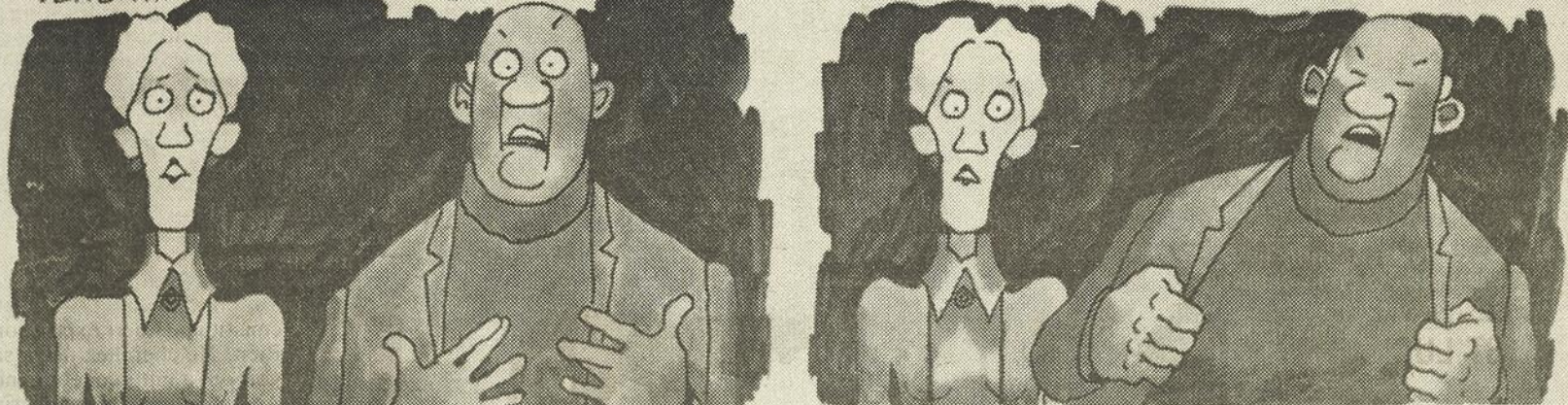
Pendant ce temps, à des milliers d'années lumières de notre petite terre, Dani Futuro se retrouve sur La planète des malédictions (Lombard), où il doit contrer les plans du monstrueux

BIEN SÛR, ON AVAIT DES MOMENTS DE DECOURAGEMENT!.. MAIS NOTRE AMOUR NOUS A DONNÉ LA FORCE DE PERSÉVERER!..

ROLANDE, ELLE ÉTAIT FRIGIDE ET MOI ÉJACULATEUR PRÉCOCE! FAUT L'FAIRE, NON!.. C'EST UN TOUBIB QUI NOUS A EXPLIQUÉ ÇA...

LE DOCTEUR M'A CONSEILLÉ LA PSYCHANALYSE... 6 ANS DE CURE AU MOINS, 3 FOIS PAR SEMAINE, A 150 F. LA SEANCE...

J'AI DIT: BANCO! J'AI DIT: COCOTTE, JE VENDRAI LA VOITURE, JE FERAI DES HEURES SUPPLEMENTAIRES, ON SE PRIVERA MAIS TU L'AURAS TON ORGASME!



recueil de dessins d'humour **Un certain malaise** et l'album **Lili Fatale**, tous deux publiés dans la collection "Humeur" chez Dargaud, nous revient avec **Tranches de vie**, un recueil de courtes histoires qui ont paru pour la plupart dans **Pilote** au cours de l'année précédente. Contrairement aux dessins d'humour de **Un certain malaise**, les bandes dessinées de Lauzier sont très verbeuses et par conséquent très lentes. Le découpage ne réserve pas de surprises non plus et il serait réalisé d'une façon très conventionnelle si ce n'était de ces cadrages obliques qui à la longue finissent par donner le mal de mer.

Je ne puis affirmer que le dessin de Lauzier m'attire naturellement. Non pas que sa technique soit déficiente; bien au contraire, Lauzier manie admirablement la couleur qui recrée, du reste, à elle seule, tous les volumes que le dessin trop linéaire n'arriverait pas à suggérer.

pour les personnages de Lauzier, qu'il dessine avec un je ne sais quoi d'extrêmement laid et de stupide. C'est le royaume des sentiments trahis, de la haine et de l'hystérie. Les "plastic people" et les "phoneys", les crâneurs et les ratés y sont légion, Lauzier manie très habilement cette satire européenne qu'on reconnaît par cette vision impitoyable des choses et des gens, et aussi par le fait qu'elle ne se gêne pas pour frapper en bas de la ceinture ce qu'on retrouve, entre autres, dans les **Salades de Saison** de Claire Brétcher.

Ce qui me fascine dans les mondes que dépeint Lauzier, que ce soit celui de la publicité, celui de la psychothérapie de groupe ou celui de l'underground français, c'est le cynisme froid et terriblement cérébral qui caractérise son humour grinçant. Aussi est-il plus sou-

que beaucoup d'entre nous pourraient se reconnaître dans cette nouvelle bourgeoisie française qui s'américanise toujours plus. Mais je ne recommande pas **Tranches de vie** à ces êtres sensibles qui ont les bleus faciles.

Les têtes de turcs

Ceux qui préfèrent une satire plus douce pourront se rabattre sur **La tête de Turc d'Izonogoud** de Goscinny et Tabary. J'ai entendu dire qu'on voulait faire chez Dargaud de 76 l'année Tabary, lequel maintient depuis quelques années une production impressionnante en dessinant les albums **Totoche**, **Valentin le Vagabon**, **Corinne et Jeannot**, et les **Izonogoud**. Peut-être peut-on s'attendre même à une visite de Tabary chez nous cette

cette fois-ci non plus.

Signalons aussi chez Lombard un nouveau Michel Vaillant, **Le secret de Steve Warson**, et un nouveau Bruno Brazil, **Des caïmans dans la rizière**, tous deux inspirés de plus en plus par la formule "roman-savon". Encore que le nouveau Brazil offre des trouvailles au niveau du découpage, ce qui n'est pas le cas du Michel Vaillant (dont d'ailleurs Michel est à 95% absent, lais-

Horbos Mendoza qui veut faire sauter la planète après s'être approprié de tous les dollars galactiques destinés à sa colonisation. On pourra toujours m'objecter que les scénarios de Dani Futuro tiennent de la pure tradition des "space-operas" mais, que voulez-vous, j'ai un faible pour ce dessin précis, pour ces personnages aux grands yeux et surtout pour la façon dont les filles y sont dessinées.

galerie georges dor
22 Saint-Charles O., Longueuil, Tél.: 677-6217

Oeuvres récentes de
SINDON GECIN
LISE LAJOIE
CLAUDE LE SAUTEUR et
LILLIAN REID

Ouvert de 13 à 17 heures, du mercredi au dimanche inclusivement

PERCEZ LA NEIGE AVEC DES FLEURS

JARDIN DE l'Orchidée

LIVRAISON METROPOLITAINE

FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS

TEL.: 721-2027

3442 EST JEAN-TALON MONTREAL

L'atelier-galerie Laurent Tremblay

DANYEL THIBEault
SERIGRAPHES ET DESSINS

COLOMBE LE MAY
(FIBRES)

du mardi au dimanche de 13 à 18 h
les jeudi et vendredi jusqu'à 21 h

Marquette 521-8786

galerie gilles corbeil
2165, rue Crescent, tél.: 844-7141

DU MARDI AU SAMEDI DE 10h à 17h30

Peintures récentes de
PATRICIA PICKEL

Vernissage, jeudi le 12 février à 20:30 h.



Le 4e Symposium du film canadien

Les lamentations annuelles de Winnipeg

WINNIPEG — Pendant trois jours au début de cette semaine, on s'est penché à Winnipeg sur ce grand malade qu'est et demeure le cinéma canadien. Pendant trois jours, on a étalé toutes les misères d'un cinéma qui a bien du mal à exister. C'est donc un bien triste spectacle que nous a donc offert ce 4e Symposium du film canadien placé sous les auspices de l'Université du Manitoba et dirigé par Len Klady.

Il faut dire que le thème principal du symposium ne pouvait manquer de faire jaillir ce pessimisme latent qui mine le cinéma cana-

dien. Les organisateurs avaient en effet centré les débats autour de la question de la survie du cinéma canadien. Mais comment en parler de façon abstraite alors que la plupart des cinéastes vivent quotidiennement le problème de leur survivance? Alors, tout un chacun y est allé de son petit exemple personnel, faisant ainsi virer inmanquablement les discussions en de douloureuses confessions publiques.

Ce qui n'a pas manqué d'en irriter plusieurs. Et très vite on a vu deux clans appa-

raître: d'un côté il y avait ceux qui font des films, donc arrivent à survivre tant bien que mal; et puis ceux qui essaient d'en faire, et donc s'emploient à trouver des moyens de survivre. Une surprenante animosité allait opposer ces deux groupes. Opposition qui ne pouvait manquer de naître à cause de l'ambiguïté que peut représenter cette notion de survie. Alors on a vu ces cinéastes canadiens venus d'un peu partout (le Québec n'étant représenté que par André Forcier et Claude Jutra) en venir à dresser un constat d'impuissance.

L'intervention gouvernementale

Que faire, en effet, lorsque pour certains leur survie est directement liée à l'intervention gouvernementale. Or celle-ci, on le sait, se fera de plus en plus avare. Le gouvernement canadien a accordé un sursis d'un an à la Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne (SDICC), qui a ainsi pu éviter de disparaître comme Information Canada. Michael Spencer, directeur de cette SDICC, n'a donc rien eu à offrir à son auditoire; et on ne lui a rien demandé d'ailleurs. On a préféré stigmatiser l'impuissance de cet organisme fédéral face aux pratiques de distribution et d'exploitation des films par les monopoles étrangers opérant au Canada. La réponse était facile: ce sont là des responsabilités provinciales!

De ces responsabilités des provinces, on a très peu parlé. Personne n'attend plus rien de ce côté-là. Et l'exemple du Québec était là pour rappeler à qui l'aurait oublié qu'il vaut peut-être mieux ne pas trop voir les gouvernements provinciaux s'occuper de trop près du cinéma. Il reste, cependant, que pour les cinéastes ne vivant pas à Montréal et à Toronto, le sa-

lut repose sur une véritable régionalisation du cinéma.

La régionalisation

On a donc examiné pendant une matinée les politiques de régionalisation de l'Office national du film et du réseau de télévision CBC. On a vite constaté que si politique il y avait, elle demeurait bien timide en matière de régionalisation. C'est ainsi que le nouveau bureau de l'ONF à Winnipeg, ouvert il y a deux ans, s'occupe d'un territoire allant de l'ouest de Thunder Bay à l'Alberta inclus. Ce qui fait trois provinces et demi! Avec un budget de production de \$300,000, qu'il faut faire approuver à Montréal de surcroît! Ce qui indique bien les limites de la régionalisation.

Ce sont donc les tendances centralisatrices du gouvernement fédéral qui ont été dénoncées. "C'est Ottawa l'ennemi", allait lancer un cinéaste anglophone de l'Ouest. Tout le monde a semblé acquiescer. Et c'est donc à Winnipeg qu'on a vu des cinéastes anglophones attaquer cette réalité politique canadienne qui se reflète partout à travers le fédéralisme centralisateur. Et on s'est mis à envier le Québec qui, lui dit-on, est protégé par sa langue et sa culture.

On a ainsi parlé de la "tristesse" d'être Canadien, c'est-à-dire d'avoir constamment à se définir face aux Américains. Le mot "canadien" n'est plus vendable a-t-on fait remarquer — mais l'a-t-il jamais été? Alors on essaye, a fait remarquer un cinéaste, de se ranger derrière les standards du cinéma hollywoodien, encouragé en cela par la SDICC. Ce qui fait qu'on n'est plus nous-mêmes, et donc qu'on n'intéresse plus personne. Triste constat, là aussi.

Quant au Québec, on en a très peu parlé. Pour certains, cela reste un peu la terre promise; mais la majorité des cinéastes anglophones semble maintenant comprendre que le Québec, ce n'est pas vraiment le paradis cinématographique. Et comme les discussions de ces trois jours étaient avant tout des discussions de famille, André Forcier et Claude Jutra n'avaient finalement pas grand chose à dire; ils n'ont donc rien dit, ou presque.

Faire un bilan de ces trois jours? L'intérêt d'un tel symposium réside principalement dans les rencontres que l'on est amené à faire. Réunir pendant trois jours des cinéastes venus d'un peu partout au Canada, c'est utile. L'ennui, c'est que cette année le symposium n'est pas arrivé à attirer beaucoup de monde. Alors, il est apparu pratiquement inutile. Ce qui est dommage.

Monique Proulx

C'est à partir d'aujourd'hui qu'on pourra voir dans une quinzaine de cinémas de la province de Québec le court-métrage *Portrait de femme*: Monique Proulx, réalisé par Robert Ménard et produit par l'Office du Film du Québec et Les Productions Mutuelles Limitée.

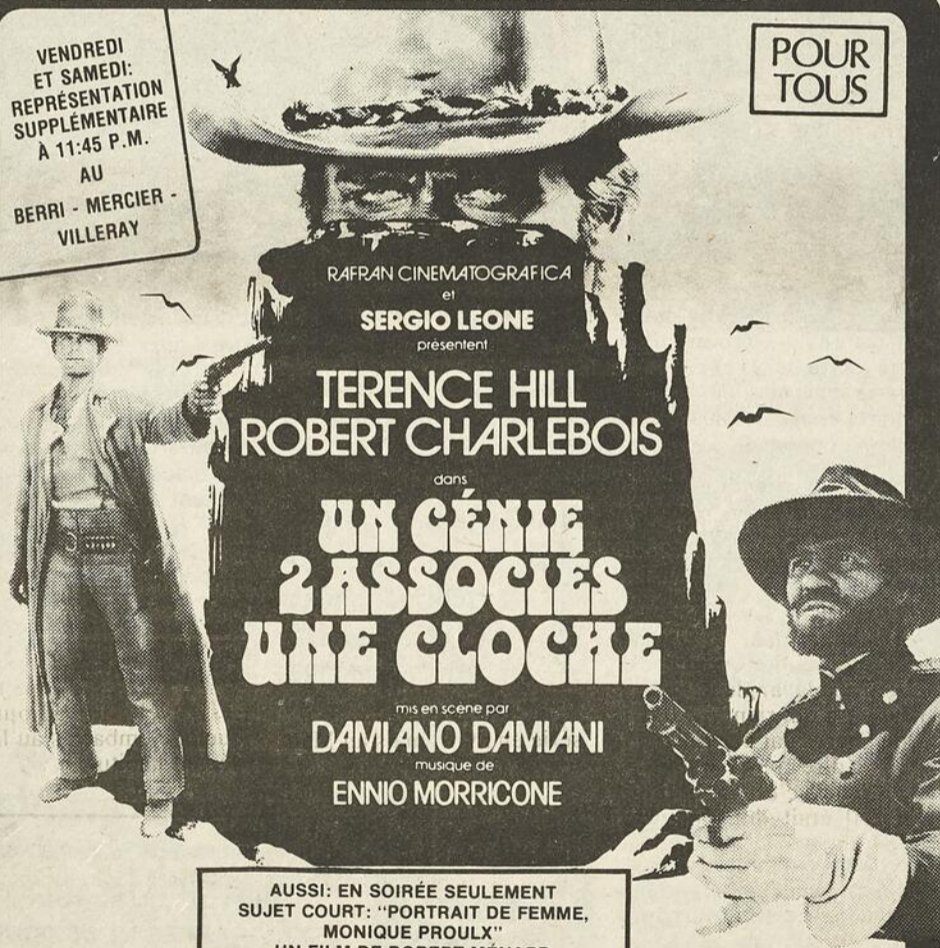
Le film sera présenté avec *Un génie, deux associés, une cloche*, la production de Sergio Leone, mettant en vedette Terence Hill, Robert Charlebois, et Miou-Miou. Ce court-métrage prendra aussi l'affiche le 20 février dans d'autres cinémas, en première partie de *Emmanuelle l'antivierge*.

C'est dire qu'un nombre record de spectateurs auront l'occasion de voir ce film, tourné au printemps 1975, au Québec, à la Barbade et à Monaco.

PIERRE DAVID présente UNE SELECTION DES FILMS MUTUELS

VENDREDI
ET SAMEDI:
REPRÉSENTATION
SUPPLÉMENTAIRE
À 11:45 P.M.
AU
BERRI - MERCIER -
VILLERAY

POUR
TOUS



RAFRAN CINEMATOGRAFICA
et
SERGIO LEONE
présentent

TERENCE HILL
ROBERT CHARLEBOIS

dans
**UN GÉNIE
2 ASSOCIÉS
UNE CLOCHE**

mis en scène par
DAMIANO DAMIANI
musique de
ENNIO MORRICONE

AUSSI: EN SOIRÉE SEULEMENT
SUJET COURT: "PORTRAIT DE FEMME,
MONIQUE PROULX"
UN FILM DE ROBERT MÉNARD
UNE CO-PRODUCTION O.F.Q., LES PRODUCTIONS MUTUELLES

HORAIRE: BERRI - MERCIER - VILLERAY
12.30 - 2.30 - 4.40 - 7.15 - 9.30
VERDUN.: SEM. 7.00 - 9.10
SAM. - DIM.: 12.30 - 2.30 - 4.40 - 7.15 - 9.30

BERRI

ST-DENIS, STE-CATHERINE 288-2115

MERCIER

STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224

VILLERAY

ST-DENIS JARRY 388-5577

VERDUN

3841 WELLINGTON 768-2092

ST-JEAN
CAPITOL

ST-JÉRÔME
REX

JOLIETTE
JOLIETTE

VALLEYFIELD
PARIS

ST-HYACINTHE
MASKA

DRUMMONDVILLE
DRUMMOND

TERREBONNE
TERREBONNE

GRANBY
LES GALERIES

STE-THERÈSE
GEORGE

VARENNES
VARENNES

QUÉBEC
FRONTENAC

"On m'a dit que c'était mon meilleur
travail depuis que je fais du cinéma,
et je le crois."
— Romy Schneider

18 ANS
Adultes

l'important c'est d'aimer

ROMY SCHNEIDER
FABIO TESTI JACQUES DUTRONC



7e
SEMAINE

un film de ANDRZEJ ZULAWSKI

CHEVALIER

1590 rue St Denis

12.10 - 2.3 - 4.45 - 7.10

- 9.35

Carle, Mankiewicz, Jutra à Toronto

La télévision anglaise sauvera-t-elle les cinéastes québécois?

par Jean-Pierre Tadros

Il faut avoir entendu Claude Jutra parler de sa constante difficulté de trouver le financement nécessaire à ses films pour comprendre que, finalement, la situation du cinéma au Québec est sans issue. Claude Jutra n'est pourtant pas le premier venu dans le monde du cinéma québécois. Depuis *Mon oncle Antoine* il jouit d'une solide réputation, non seulement au Québec mais aussi au Canada. Qu'à cela ne tienne, faire le prochain film reste toujours une épreuve qu'on ne surmonte qu'à force de persévérance et surtout d'endurance.

Pour Claude Jutra, donc, il n'y a pas de possibilité à l'heure actuelle de faire des films au Québec. Peut-être que la situation se renversera brusquement dans les mois à venir, mais pour le moment, après le demi-succès de *Pour le meilleur et pour le pire*, il y a peu d'espoir. La longue marche de Claude Jutra vers un hypothétique nouveau long métrage vient de reprendre. Et parce qu'il faut bien continuer à vivre, il a donné des cours de théâtre. Et très bientôt, il tournera un film, pour la télévision...

Mais pas pour le poste que vous pensez. Pas pour

Radio-Canada (ne parlons pas ici de Télé-Métropole ou de Radio Canada, il vaut mieux). Non, ce n'est pas là, où il aurait été tout naturel de retrouver un cinéaste comme Claude Jutra, qu'on le verra réaliser son premier film pour la télévision. C'est à la Canadian Broadcasting Corporation (CBC) qu'il ira, puisque là-bas, dans ce bastion anglophone, on a pensé à lui. Tout comme on a pensé aux cinéastes québécois comme Gilles Carle, Francis Mankiewicz, Denys Arcand et Jacques Mathé. Et c'est ainsi que la télévision anglaise sauvera peut-être d'un chômage forcé quelques cinéastes québécois qui ont su attirer son attention.

Et c'est comme cela que l'on voit de plus en plus de Québécois (réalisateurs, et même producteurs) aller à Toronto tourner en anglais des films qui seront projetés sur le réseau anglais de Radio-Canada. Pour ce qui est de Claude Jutra, par exemple, ce choix n'en est pas un puisqu'il reconnaît volontiers que c'était ça ou ne rien faire. Alors, au mois de mars, il ira réaliser à Toronto un film d'une heure pour la télévision. Cela s'appellera *Eda* et sera une adaptation faite par Claude Jutra d'une

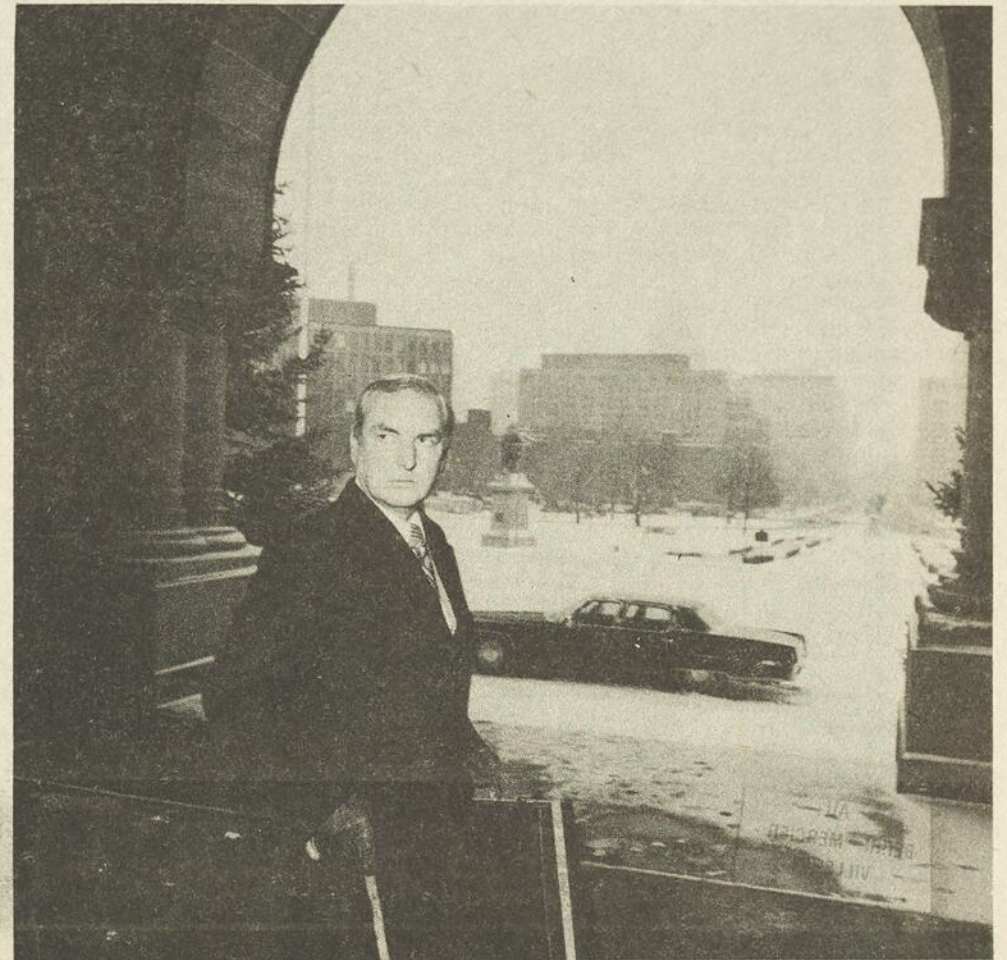
nouvelle de Margaret Gilboord.

En attendant on aura pu voir les films qu'ont déjà tournés en anglais Gilles Carle et Francis Mankiewicz et qui passeront ce mois-ci à la CBC. Le film de Carle s'intitule *A Thousand Moons*, et celui de Francis Mankiewicz, *What We Have Here Is a People Problem*. Ces deux films s'inscrivent dans une série de huit, produite par le département des oeuvres dramatiques de la CBC dirigé par John Hirsch. Ce dimanche, à 21 heures, on verra le premier de la série. *The Insurance Man From Ingersoll* réalisé par Peter Pearson.

La particularité de cette série tient en ceci: tous les films sont des "journalistic dramas". Ralph Thomas, l'un des deux producteurs de la série, reconnaît qu'il n'est pas facile de définir très exactement ce que représente exactement cette appellation de "drame journalistique". Les tâtonnements, reconnaît-il, ont été longs. Et c'est grâce à la participation du scénariste Ben Barzman, recommandé d'ailleurs par Gilles Carle, que cette notion s'est lentement précisée.

"Au départ, nous dira Ralph Thomas, on se proposait tout simplement de faire des documentaires dramatiques. Pour nous, c'était une manière de coller très fort à la réalité canadienne. Grâce à l'apport de Ben Barzman, on a été amené à délaisser cette notion de documentaire pour faire tout simplement des films dramatiques mais traités d'une manière journalistique. Parce que du journalisme, ces films n'ont pas seulement le caractère un peu spectaculaire qui les aurait placés à la une des journaux, mais également le style".

Voilà donc pour la définition. Mais pourquoi avoir été chercher des cinéastes québécois. "Parce qu'ils sont plus politisés que les cinéastes canadiens-anglais", nous dira carrément Ralph Thomas. "Dans



Warren Davis dans *The Insurance Man from Ingersoll* de Peter Pearson, un film qui décrit avec brio les moeurs politiques ontariennes qui ressemblent étrangement aux nôtres.

leur grande majorité, les cinéastes canadiens sont peu conscients de la réalité sociale et politique. Alors que les Québécois ont un sens social plus aiguë; avec eux, on sent que leurs films collent à la réalité québécoise. Au Canada anglais, les cinéastes n'ont rien à dire. Un Don Owen, par exemple, n'a rien à dire à personne; ce qu'il tente, c'est juste de filmer. Il était donc naturel, pour cette série qui devait coller à la réalité canadienne comme des documentaires peuvent le faire, que j'aie cherché des cinéastes québécois".

Mais si un Gilles Carle s'est tout de suite montré enthousiaste face à un tel projet, Claude Jutra et Francis Mankiewicz se sont montrés plus réticents. Aujourd'hui,

Francis Mankiewicz s'apprête à réaliser un second film pour la série et le tournage devrait commencer en juin. Les autres films de cette série sont *Kathy Karuks is a Grizzly Bear* de Peter Pearson, et *Nest of Shadows* de Peter Carter qui tournera, lui aussi, un second film pour la série en avril, mais au Manitoba.

Et tout cela pour dire qu'il faudra bien un jour poser quelques questions à Radio Canada sur son attitude face au cinéma québécois et à ses cinéastes. Et comme le réseau anglais vient de créer un embarrassant précédent, il faut espérer que les réponses révéleront aujourd'hui quelque embarras au lieu du dédain habituel.

UNICEF,
c'est
l'avenir
d'un enfant



WILLIAM I. KAUFMAN

Les enfants de plus de 115 pays en développement auront une vie plus heureuse, plus saine, plus productive, grâce à l'assistance de l'UNICEF et à vos achats de cartes de vœux UNICEF. Pour obtenir plus de renseignements et un catalogue gratuit, communiquez avec:

UNICEF Québec, 1832, rue Sherbrooke ouest
Montréal, Québec, H8H 1E4
(514)937-4645

SALLE RESNAIS
14 ANS
Très beau, somptueux et déchirant:

film de LUCHINO VISCONTI
VIOLENCE et PASSION
BURT LANCASTER SILVANA MANGANO

élysee
35 MILTON / 842-6053
SALLE EISENSTEIN

POUR TOUS
Vérités et Mensonges
un film de
ORSON WELLES

le public-club de montreal présente

le festival
du film
publicitaire

Les 6-7-8 et 9 février
à la séance de 9 h. 30

Une sélection
des meilleurs films publicitaires
produits dans le monde entier,
gagnants du
FESTIVAL
DE VENISE 1975 et du
FESTIVAL DE
CANNES 1974

1248 BERNARD
277-4145

OUTREMONT

AMÉNAGEMENT

	premier cycle	cycles supérieurs
Aménagement		●
Architecture	■	○
Architecture paysagiste	■	
Design industriel	■	
Urbanisme		○

ARTS ET SCIENCES

	premier cycle	cycles supérieurs
Anthropologie	■ □ ▽	○ ●
Arts plastiques	▽	
Bibliothéconomie		○
Biochimie	■ □ ▽	○ ●
Chimie	■ □ ▽	○ ●
Communication	▽	○
Criminologie	■	○ ●
Démographie	▽	○ ●
Études africaines		diplôme
Études allemandes	■ □ ▽	○
Études anciennes	■ □ ▽	
Études anglaises	■ □ ▽	○ ●
Études cinématographiques	▽	
Études classiques		○ ●
Études françaises	■ □ ▽	○ ●
Études hispaniques	■ □ ▽	○
Études italiennes	▽	
Études juives	▽	
Études russes	■ □ ▽	○
Études slaves	▽	
Géographie	■ □ ▽	○ ●
Géologie	■ □ ▽	○ ●
Grec moderne	▽	
Histoire	■ □ ▽	○ ●
Histoire de l'art	■ □ ▽	○
Histoire et socio-politique des sciences		○ ●
Informatique	■ □ ▽	○ ●
Linguistique	■ □ ▽	○ ●
Littérature comparée	■ □	○ ●
Mathématiques	■ □ ▽	○ ●
Philosophie	■ □ ▽	○ ●
Physique	■ □ ▽	○ ●
Psycho-éducation	■	○
Psychologie	■	○ ●
Psycho-motricité	▽	
Relations industrielles	■	○ ●
Sciences biologiques	■ □ ▽	○ ●
Sciences économiques	■ □ ▽	○ ●
Sciences médiévales		○ ●
Science politique	■ □ ▽	○ ●
Service social	■	○
Sociologie	■ □ ▽	○ ●
Traduction	■	○
Programme hétérogène	▽	

DROIT

	premier cycle	cycles supérieurs
Droit	LL.L.	○ ●
Droit notarial		diplôme

ÉDUCATION PHYSIQUE

	premier cycle	cycles supérieurs
Éducation physique		○ ●

MÉDECINE

	premier cycle	cycles supérieurs
Administration des serv. de santé (conj. avec H.E.C.)		○
Alimentation	□	
Anatomie		○ ●
Biochimie		○ ●
Génie bio-médical		○
Gestion d'hôpital	▽	
Hygiène (env.)		○ ●
Internat et résidence		D.E.S.
Médecine	M.D.	
Médecine et chirurgie expérimentales		○ ●
Microbiologie et immunologie		○ ●
Nutrition	■	○
Pathologie		○ ●
Pharmacologie		○ ●
Physiologie		○ ●
Santé communautaire		○
Sciences cliniques		○ ●
Sciences neurologiques		○ ●

MÉDECINE DENTAIRE

	premier cycle	cycles supérieurs
Biologie dentaire		○
Hygiène dentaire	□	
Médecine dentaire	D.M.D.	
Orthodontie		▽ ○
Pédodontie		▽

MÉDECINE VÉTÉRAIRE

	premier cycle	cycles supérieurs
Anatomie et physiologie vétérinaires		○
Internat de perfectionnement en sc. app. vét.		▽
Médecine vétérinaire	D.M.V.	
Médecine vétérinaire préventive		diplôme
Pathologie et microbiologie vétérinaires		○
Sciences cliniques vétérinaires		○

MUSIQUE

	premier cycle	cycles supérieurs
Composition	■	○ ●
Général	■ □	
Histoire et langues musicales	■	
Interprétation	■	○ ●
Musicologie		○ ●
Techniques d'écriture	■	

NURSING

	premier cycle	cycles supérieurs
Éducation et administration des soins	▽	
Nursing	■	○

OPTOMÉTRIE

	premier cycle	cycles supérieurs
Optique physiologique		○

RÉADAPTATION

	premier cycle	cycles supérieurs
Ergothérapie	■	
Orthophonie et audiologie	■	○
Physiothérapie	■	

SCIENCES DE L'ÉDUCATION

	premier cycle	cycles supérieurs
Administration scolaire		○ ●
Andragogie		○ ●
Aptitude pédagogique	▽	
Didactique des langues secondes	▽	
Éducation	■ ▽	
Éducation comparée		○ ●
Études pédagogiques en enseignement profess.	▽	
Éducation préscolaire et enseign. élém.	■	○ ●
Enseignement du français au sec.	▽	
Enseignement du français langue maternelle à l'élém.	▽	
Enseignement collégial		▽
Enseignement secondaire et collégial		○
Enseignement secondaire et collégial (didactique)		○ ●
Enseignement de l'expression dramatique	▽	
Fondements de l'éducation		○ ●
Mesure et évaluation	▽	○ ●
Orthopédagogie	■	○ ●
Pédagogie audio-visuelle	▽	○ ●

THÉOLOGIE

	premier cycle	cycles supérieurs
Théologie	■	○ ●
Études bibliques	□ ▽	○ ●
Études catéchétiques	□ ▽	
Études pastorales	▽	○ ●
Études théologiques	▽	
Sciences de la religion	□ ▽	
GRADES CANONIQUES		
Théologie	L.Th.	●

ÉDUCATION PERMANENTE

	premier cycle	cycles supérieurs
Animation	▽	
Animation de la vie étudiante	▽	
Animation pédagogique des bibliothèques	▽	
Aptitude à l'enseignement de l'éducation physique à l'élém.	▽	
Enseignement à l'élém.	▽	
Enseignement de l'anglais, langue seconde, à l'élém.	▽	
Enseignement de l'éducation physique à l'élém.	▽	
Enseignement des mathématiques au sec.	▽	
Enseign. des mathématiques et des sciences à l'élém.	▽	
Enseign. du français, langue maternelle, à l'élém.	▽	
Enseignement du français		

ÉDUCATION PERMANENTE

	premier cycle	cycles supérieurs
Loisir		▽
Mathématiques		▽
Nursing communautaire		▽
Nursing clinique		▽
Organisation des soins et éducation en nursing		▽
Perfectionnement des maîtres en musique à l'élém.		▽
Publicité		▽
Recherche opérationnelle		▽
Récréation		▽
Relations industrielles I		▽
Relations industrielles II		▽
Relations interpersonnelles		▽
Relations publiques		▽
Sciences de la communication		▽
Sciences familiales		▽
Traduction I		▽
Traduction II		▽

ÉCOLES AFFILIÉES POLYTECHNIQUE

	premier cycle	cycles supérieurs
Génie Bio-médical (conj. avec médecine)		○
Génie chimique	■	○ ●
Génie civil	■	○ ●
Génie électrique	■	○ ●
Génie géologique	■	○ ●
Génie industriel	■	○ ●
Génie mécanique	■	○ ●
Génie métallurgique	■	○ ●
Génie minier	■	○ ●
Génie nucléaire	■	○ ●
Génie physique	■	○ ●
Sciences de la construction	▽	
Sciences géodésiques I et II	▽	
Technologie de la prévention d'incendies	▽	

Note: Le diplôme d'études complémentaires peut être obtenu, au niveau des études supérieures, dans toutes les disciplines du génie.

HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES

	premier cycle	cycles supérieurs
Administration		●
Administration des affaires	■	○
Gestion d'entreprise	▽	
Gestion financière	▽	
Gestion du marketing	▽	
Gestion du personnel	▽	
Sciences administratives (D.S.A.)		Diplôme
Sciences comptables	Diplôme	

SIGNIFICATION DES SIGNES:

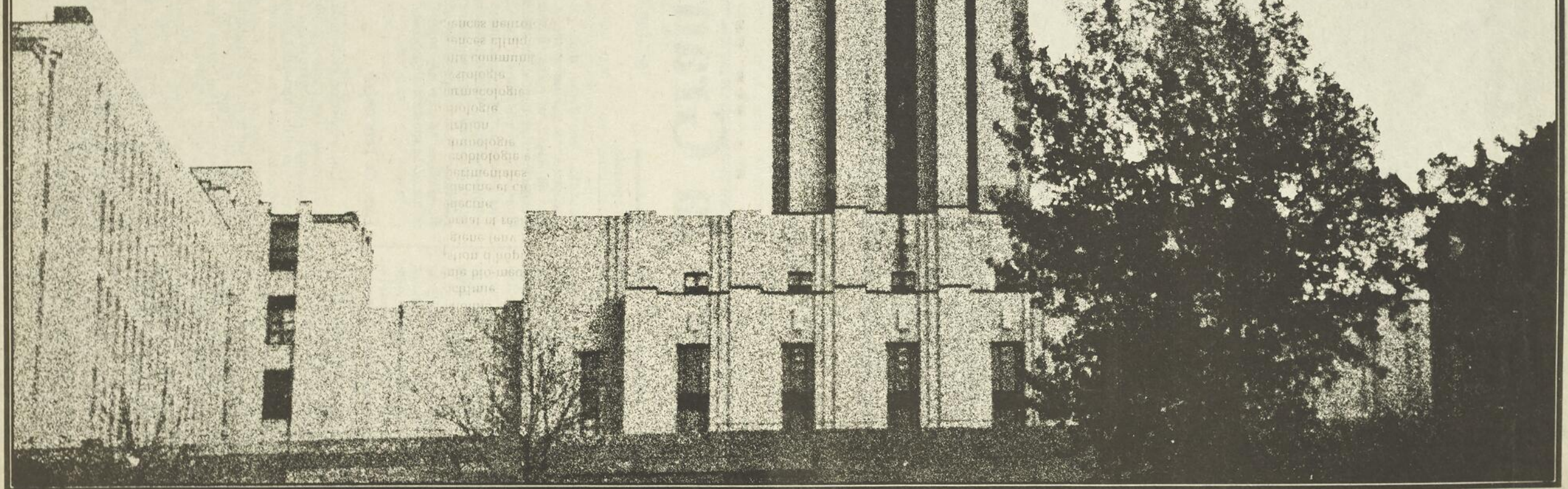
- baccalauréat spécialisé ■
- sujet majeur □
- certificat ▽ sujet mineur ▽ maîtrise ○
- doctorat ●

DEMANDE D'ADMISSION

ETUDES DE PREMIER CYCLE: Les facultés de demande d'admission

UNIVERSITÉ DE MONTREAL

TRIMESTRE
D'AUTOMNE
1976



PHARMACIE

Chimie médicinale	○ ●
Pharmacie	■
Pharmacie d'hôpital	
Pharmacognosie	○ ●
Pharmacodynamie biochimique	○ ●
Sciences pharmaceutiques	○ ●

premier cycle cycles supérieurs

diplôme

langue seconde
Études québécoises
Information et journalisme
Information scolaire et
professionnelle

DEMANDE D'ADMISSION

ÉTUDES DE PREMIER CYCLE:

Les formulaires de demande d'admission
doivent parvenir au

Bureau du registraire (admissions)
Université de Montréal/C.P. 6205. Succursale A
AVANT LE 1er MARS 1976/Tél.: 343-7076

ÉTUDES SUPÉRIEURES:

Les formulaires de demande d'admission
doivent parvenir au

Bureau du registraire (admissions)
Université de Montréal/C.P. 6205. Succursale A
AVANT LE 1er AVRIL 1976 / Tél: 343-6957

ÉDUCATION PERMANENTE:

Pour l'admission et l'inscription, s'adresser à la

Faculté de l'éducation permanente
3333, chemin de la Reine-Marie
Adresse postale: C.P. 6128,
Montréal 101, Québec, Canada
Tél.: 343-6090/343-6992 (après 17h)

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES:

Les formulaires de demande d'admission
doivent parvenir à l'

École des Hautes Études commerciales
Inscription: (nom du certificat, diplôme, etc.)
5255 avenue Decelles, Montréal, Québec H37 1V6
AVANT LE 1er MARS (premier grade)
AVANT LE 15 MARS (maîtrise)
AVANT LE 1er AVRIL (doctorat)
Tél.: B.A.A. 343-4330 maîtrise: 343-4336
doctorat: 343-4378 D.S.A.: 343-4319
Cert., dipl.: 343-4440

ÉCOLE POLYTECHNIQUE:

Les formulaires de demande d'admission
doivent parvenir au

Bureau du registraire (admissions)
École polytechnique.
Campus de l'Université de Montréal
C.P. 6079 — Succursale A. Montréal, Québec H3C 3A7
AVANT LE 1er MARS 1976 Tél.: 344-4724 (premier cycle)
344-4966 (grades supérieurs)



第二次全黨大會毛主席報告中央執行委員會二年來工作時攝影 一九三四年一月二十五日

Un siècle de photographie: 1870-1970

Derrière la Grande Muraille de Chine

par Denyse Gérin-Lajoie collaboration spéciale

Avant de parler de l'exposition en soi je tiens d'abord à exprimer mon opinion sur le sens de cet article qui ne se veut pas une critique au sens traditionnel, mais plutôt une présentation d'un événement culturel que nous considérons unique tant par sa forme que par son contenu. Inaugurée au METROPOLITAN MUSEUM à New York le 15 février 1972, DERRIÈRE LA GRANDE MURAILLE DE CHINE fut organisée et montée par le International Fund for Concerned Photography, organisme à but non lucratif qui se consacre à la promotion de la photographie documentaire. L'exposition venait remplir un besoin impérieux de démystification d'une Chine qui représentait encore à l'époque, pour le monde occidental, à l'exception de quelques historiens et spécialistes, une Chine ennemie, barbare, insolite, distante et inhumaine qui nous avait été imposée depuis notre enfance. Somme toute, le péril jaune était toujours vivant. Le succès inouï qui entourait l'exposition, environ 200.000 personnes l'ont visitée au cours des cinq mois qu'elle est restée à New York, démontrait cette nécessité urgente de connaître davantage et de voir par soi-même des témoignages sur ce peuple mystérieux.

Au risque de blesser certaines sensibilités je dirais que l'exposition, par son caractère démocratique et de situation de non-dominance des oeuvres sur le public, pourrait avoir lieu n'importe où — aussi

bien dans une usine, dans un centre d'achats, dans une université, dans une gare ou dans tout autre endroit public. L'événement se tient dans un musée: le Musée d'art contemporain, jusqu'au 22 février prochain; et par conséquent subit le contrepoids des problèmes inhérents à tous les musées, à savoir le public limité à qui ils s'adressent et leur impossibilité de rejoindre la classe ouvrière alors que l'essence même de l'exposition l'exigerait.

Lieu de rencontre

Une exposition est lieu de rencontre. Rencontre d'un public avec une oeuvre et dans ce cas-ci l'oeuvre réside n'ont pas dans le travail de chacun des photographes représentés, mais dans l'ensemble de l'exposition, dans sa valeur d'information aussi bien sur le plan photographique que sur le plan historique. En ce sens, l'exposition remet en cause l'art tel qu'il est généralement compris. Malgré les noms célèbres qui y figurent, ce n'est ni l'artiste ni son oeuvre qui sont importants, mais la participation de chacun à transmettre une part du message. D'une certaine façon cela rejoint les nouvelles valeurs artistiques adoptées en Chine, qui veulent que ce ne soit pas la pièce unique, originale, qui soit considérée oeuvre d'art mais sa reproduction à plusieurs milliers d'exemplaires. Il ne s'agit pas ici, bien sûr, d'un travail collectif puisque nous parlons de cent ans d'histoire, et

que de plus cette pratique nous est à peu près étrangère; c'est le choix des images, de leur mise en forme et les nombreux textes qui accompagnent l'exposition qui lui confèrent toute sa valeur globale, toute sa force et tout son impact. Malheureusement, cet impact est légèrement atténué par le fait que le Musée d'art contemporain a refusé de monter les 144 images de l'exposition à l'intérieur d'une même salle pour des raisons soi-disant d'esthétique et de recul, alors que le Metropolitan Museum à New York et le Musée du Québec, qui montraient l'exposition en novembre dernier, avaient, avec intelligence, choisi de le faire ainsi, afin de ne pas briser l'importante lecture chronologique et l'homogénéité de l'ensemble.

Nous ne sommes toutefois pas en présence d'une analyse historique exhaustive de la Chine. Plusieurs éléments manquent du fait que la vision vient de l'extérieur, de l'étranger et non de l'intérieur. Cependant, le montage est fait de telle sorte que les événements ne sont pas isolés les uns par rapport aux autres et l'on peut reconnaître à travers l'ensemble de l'exposition une continuité logique presque inévitable du cours de l'histoire.

Photographie et histoire

DERRIÈRE LA GRANDE MURAILLE DE CHINE doit-être lu de deux

façons parallèles: photographiquement et historiquement. Photographiquement en ce sens que nous sommes en présence de toutes les principales formes d'écriture photographique: de la photo documentaire aux reportages de guerre en passant par l'instantané, le "Snapshot" que l'on met dans l'album de famille, la photo souvenir et la carte postale que l'on achète au retour de voyage. C'est à travers ces différentes approches photographiques que l'histoire de la Chine nous apparaît, montrant à la fois une Chine impérialiste et féodale, vieille de plusieurs milliers d'années, et la Chine nouvelle qui a su se dresser à sa place.

Lorsque John Thomson se rendit en Chine entre les années 1869 et 1871, il était le premier photographe à visiter la Chine et à en recueillir systématiquement les faits saillants. Il photographia aussi bien la classe ouvrière que la haute société; les quartiers populaires que les maisons des mandarins; les paysages que les monuments. Dans son livre "Illustration of China and its People", publié en 1873, Thomson devait écrire: "Mon but dans ce travail est de présenter une série de photos de la Chine et de son peuple qui donnera une impression exacte du pays que j'ai traversé, ainsi que des arts, us et coutumes qu'on trouve dans les diverses provinces du Céleste Empire." Il devait ajouter: "L'art de la photographie est si avancé de nos jours que nous pouvons multiplier les exemplaires avec la même facilité et les imprimer avec les mêmes accessoires que



dans le cas des gravures sur bois ou des estampes. Je me sens très confiant quant au succès de cette entreprise et j'espère voir ma méthode adoptée par d'autres voyageurs; car la fidélité de reproduction de ces photos permet au lecteur de se représenter la scène avec le plus grand réalisme possible." Le rêve de Thomson devait bel et bien se concrétiser, il suffit de lire attentivement les extraits d'écrits de chacun des photographes pour réaliser que le but ultime de chacun n'était pas de faire une oeuvre d'art mais de documenter aussi fidèlement que possible la vie d'un peuple lointain, inconnu et insondable mais qui, tout compte fait, n'est pas si différent de nous.

La période qui précède le renversement de la dynastie des Tsing et la fondation de la république de Chine en 1911 est représenté par des photos provenant de l'album de Charles E. Lucas qui a acheté, ainsi que son père, lors de leurs nombreux voyages, des photographies prises par divers photographes. La rencontre des généraux Nogi et Stoessel lors de la reddition de Port-Arthur le 2 janvier 1905 fait partie de cette collection, ainsi que la Place où on décapitait les condamnés à mort.

Edgar Snow

Le journaliste américain Edgar Snow rencontra les communistes chinois dans leur retranchement de Yen-an en 1936 et brisa par la même occasion un blocus de nouvelles qui était imposé depuis neuf ans par la Chine nationaliste de Chiang Kai-shek. Il devait expliquer dans son livre **Red Star Over China**, publié en 1937: "J'avais peu de chose pour me rassurer dans ce voyage. À vrai dire, je n'avais qu'une lettre d'introduction adressée à Mao Tse-tung, le président du Soviet. Je le rencontrai peu après mon arrivée: maigre, d'un physique qui rappelait assez bien celui de Lincoln, plus grand que la moyenne des Chinois, légèrement voûté, il avait une épaisse chevelure noire, très longue, de grands yeux inquisiteurs, un nez busqué et des pommettes saillantes. La première impression qu'il me donna fut celle d'un intellectuel d'une extrême clairvoyance." Il devait expliquer sur l'homme lui-même: "Il ne faut pas s'imaginer que Mao Tse-tung puisse être considéré comme le "sauveur" de la Chine. On se tromperait grandement car la Chine n'aura jamais un seul "sauveur". Pourtant on sent incontestablement que Mao est l'homme du destin. Cela ne tient à rien de soudain ou d'éblouissant, mais à une vitalité qui sort

des profondeurs. On sent que tout ce qu'il y a d'extraordinaire chez cet homme provient de l'intensité inouïe avec laquelle il synthétise et exprime les besoins urgents de millions de Chinois, et surtout des paysans, ces êtres pauvres, sous-alimentés, exploités et illettrés, mais foncièrement bons, généreux, courageux et maintenant quelque peu révoltés, qui forment la grande partie du peuple chinois. Si ces besoins et ce mouvement d'ensemble constituent la force vive qui peut régénérer la Chine, l'histoire pourra alors dire que Mao a été un très grand homme."

L'exposition présente des photos que Mao Tse-tung avait remis à Edgar Snow illustrant la **Longue Marche** de l'Armée rouge. Ainsi que d'autres photos plus anciennes, notamment une photographie prise à Kiangsi en 1931 lors de la création de la République communiste chinoise. Cette photo est la plus ancienne et la plus importante que nous possédons de cette époque en Chine du Sud et surtout de Mao Tse-tung et du général Chu Teh.

L'écrivain Nym Wales passa plusieurs années en Chine. En 1937 elle se rendit dans la région de Yen-an au moment où le chef communiste de toutes les parties de la Chine se réunissait pour la première fois. Elle a pris plusieurs centaines de photographies et a recueilli les biographies de 34 dirigeants communistes dont plusieurs font toujours partie du gouvernement de Pékin. Elle écrit: "C'était vraiment extraordinaire d'être à Yen-an à ce moment-là parce que les chefs communistes s'y étaient réunis au grand complet pour la première fois en vue de préparer leur grande campagne contre le Japon. En plus de mon mari Edgar Snow et de moi-même, il y avait plusieurs autres étrangers en Chine rouge, dont Jim Bertram, Rewi Alley et Evans Carlson. Nous étions tous conscients d'être témoins d'événements historiques et je ne crois pas qu'il serait faux de dire que nous étions un groupe de pèlerins à la recherche de la vérité et de la réalité." Plusieurs des instantanés de Nym Wales sont antérieurs à 1937. On remarque plus particulièrement une série de photos d'une manifestation étudiante le 9 décembre 1935, où des milliers d'étudiants de Pékin se rassemblent pour réclamer du gouvernement chinois de Chiang Kai-shek qu'il oublie les querelles intestines pour coopérer avec les communistes en vue d'enrayer l'invasion japonaise. Voici quels étaient leurs slogans: "CESSER LA GUERRE CIVILE"; "SAUVEZ LA CHINE". Cet événement fut marquant dans la croissance du communisme en Chine.



De gauche à droite: Mao Tsé Tung s'adresse au congrès du Parti communiste chinois (1958); le prince Kung, le sixième fils de l'empereur Tao Kwang (1871); Mao Tsé Tung lors d'une entrevue Nym Wale (Helen Foster Snow) en 1937; ouvrière du

centre pétrolier de Yumen dans le désert de Gobi (1958); Chou En Lai s'entretient avec le journaliste K.S. Karol (1965); un vieillard angoissé recherche son fils pendant que les troupes du Kuomintang marchent vers la défaite (1949); une

cour à divorce à Pékin (1965).

Sur notre page couverture: après le lancement de bombes incendiaires sur Hankéou, une Chinoise tente désespérément d'enrayer l'incendie (1938).

Du côté du Kuomintang

Robert Capa, considéré comme l'un des meilleurs correspondants de guerre du XXème siècle, a couvert les activités de l'armée du Kuomintang de Chiang Kai-shek. Ses documents ont été publiés dans le magazine LIFE et dans le livre **Images of War**. Durant son séjour là bas il devait écrire dans une de ses nombreuses lettres: "Le nationalisme qui a commencé à prendre forme en Chine au cours des dernières décennies est à la fois moins bien défini et plus englobant que le nationalisme européen. Ainsi, la volonté du peuple chinois de résister à l'attaque a une profondeur et une ampleur tout asiatiques.

Songez seulement à ce que cela pourrait signifier le jour où l'initiative du peuple chinois s'emploiera à des tâches autres que celle de résister à la violence de l'attaque ennemie."

Henri Cartier-Bresson, reconnu depuis 40 ans comme un expert de la photographie narrative et documentaire, a photographié les moments qui ont vu le pouvoir en Chine passer aux mains des communistes. Jean-Paul Sartre a collaboré à la rédaction de son livre intitulé **D'une Chine à l'autre**, publié à Paris en 1954. Cette oeuvre décrit les derniers mois du régime du Kuomintang de Chiang Kai-shek et les premiers mois du gouvernement communiste de Mao Tse-tung. Même au cours de cette période relativement courte nous constatons les changements importants qui ont transformé ce pays ravagé par la guerre et l'ont mis dans une position où

toute la population trouvait à manger et travaillait à la bonne cause commune. En 1958 il devait retourner en Chine et devait expliquer: "À l'aide de photographies je voulais surtout souligner le rapport entre ce qui restait de l'ancienne société, que l'on retrouve particulièrement dans les régions éloignées, et la société transformée qui se manifestait dans les usines, les coopératives agricoles, ainsi que par les idées nouvelles sur l'homme et la femme."

Les photographies qui suivent et ferment l'exposition sont de Marc Riboud et de René Burri et s'échelonnent depuis 1958. Marc Riboud, qui est retourné à 3 reprises, dira: "Toujours comme si c'était une obsession, j'ai voulu y retourner pour voir de nouveau ce que j'avais déjà vu et en voir davantage. C'est par des observations visuelles, de préférence à d'autres moyens, qu'on peut tenter de connaître et de comprendre la Chine d'aujourd'hui."

René Burri, invité en 1964 à se rendre à Pékin afin d'y photographier l'inauguration de la première liaison aérienne de la Chine avec le monde extérieur, remarquera: "On m'avait donné l'impression que les gens de ce pays se conduisaient comme des robots plutôt que comme des êtres humains. Ce fut toute une découverte de constater qu'il n'en était pas ainsi. La volonté de la personne est subordonnée au bien public, mais le peuple m'a semblé trouver là une source de fierté et de plaisir plutôt que de frustration."

Cette image de fierté est l'image la plus dominante de toute l'exposition. **UN HOMME NOUVEAU EST NÉ. UNE FEMME NOUVELLE EST NÉE.**

les disques

par Gilbert Poulin

Tous les Quatuors de Schubert

SCHUBERT: Quatuors à cordes (intégrale). Quatuor Melos de Stuttgart. Deutsche Gram-

mophon 2740 123. Coffret de 7 disques.

Cette intégrale des Quatuors à cordes de Schubert qui vient de paraître sur Deutsche Grammophon comprend 13 quatuors complets plus les mouvements isolés (D. 68 et D. 703) qui figurent comme les no 5 et no 12 dans l'édition des oeuvres de Schubert parue en 1890 et un fragment (D. 103) complété par Alfred Orel en 1939.

Composés à la même époque que les tout premiers lieder pour être joués en famille, les sept premiers Quatuors de Schubert se ressentent bien sûr de l'influence de

Haydn et de Mozart. Dans les quatre suivants, vient s'ajouter l'influence de Beethoven. Et pourtant, par certains de leurs aspects, ces quatuors sont bien de Schubert. L'aisance souveraine, une mélodie qui fuse et semble découvrir sa propre musique à chaque mesure n'y règnent pas encore mais ces quatuors présagent les trois grandes oeuvres de la dernière période, le no 13 en la mineur, le no 14 en ré mineur "La Mort et la Jeune Fille" et le no 15. De la musique de chambre passionnée, vivante, irrésistible, reconfortante!

Le Quatuor Melos de Stuttgart — à ne pas confondre avec le Melos Ensemble de Londres — existe depuis 1965. Sa présente édition des Quatuors de Schubert a été réalisée sur plusieurs années, entre 1971 et 1974. Projet ambitieux dont on ne peut que se féliciter en raison du résultat obtenu. Les musiciens ont de la mesure, de la pondération et de la vigueur. Ils maintiennent leurs interprétations dans un registre de nuances qui ne néglige pas les contrastes dynamiques. Ils ont un sens remarquable de l'harmonie, du dessin de la phrase dans ses contours les plus intimes. Leur sonorité est substantielle et chaude, un peu agressive cependant.

Cela dit, sans mé-

connaître les mérites réels du Quatuor Melos, on ne peut s'empêcher de souligner que la forte personnalité des musiciens prend parfois le pas sur l'expression de la musique. On aimerait aussi qu'il nous donne de ces Quatuors une vision moins analytique, à l'allure plus libre. En un mot, moins allemande et plus viennoise.

Quoi qu'il en soit, cette intégrale s'imposait, ne serait-ce que pour nous permettre enfin d'entendre ces petits bijoux à l'état brut que sont les premiers Quatuors de Schubert, en particulier le 2e Quatuor (D.32), enregistré ici pour la première fois dans son intégralité, grâce aux recherches du musicologue Maurice Brown qui a découvert les deux mouvements manquants.

Prise de son, gravure et pressage sont d'une qualité soutenue et les disques sont accompagnés d'un livret qui est un modèle de clarté dans sa présentation et renferme de précieux renseignements sur chacun des quatuors.

Pour redécouvrir Chabrier

CHABRIER: L'oeuvre de piano. Annie d'Arco (piano). Calliope CAL-1828/9. Album de 2 disques.

L'oeuvre pianistique de Chabrier contient le meilleur de la production de ce musicien "vif comme les pinsons, mélodieux comme les rossignols" (Verlaine). Malheureusement, on le considère toujours comme un musicien de salon. Tant au disque qu'au concert, Chabrier n'occupe pas encore aujourd'hui la place qui lui revient. "Chabrier, écrivait Roland-Manuel, possède le douloureux mais sen-

sible privilège de s'entendre découvrir tous les vingt ans".

On ne pourrait imaginer une meilleure façon de le découvrir qu'en écoutant cette intégrale de sa musique de piano réalisée par Annie d'Arco pour la maison Calliope. D'Arco manifeste une profonde sensibilité poétique et une généreuse vitalité. Qu'il s'agisse des "Dix pièces pittoresques" où Chabrier se révèle comme un précurseur de l'impressionnisme, des 5 morceaux publiés après sa mort — "Aubade", "Ballabile", "Caprice", "Feuillet d'Album"

et "Ronde champêtre" — ou encore de la "Bourrée fantasque", brillant morceau au rythme à la fois subtil et vigoureux, connu surtout dans sa version pour orchestre, D'Arco sait trouver le ton juste et exprimer toute l'élégance, le raffinement, la gaminerie, la tendresse et la moquerie de cette musique si typiquement française.

Sur le plan technique, la réalisation est en tout point remarquable. Voilà une heureuse addition à la brève discographie de Chabrier. Cet enregistrement s'est mérité le Grand Prix de l'Académie du Disque Français.

Le dernier ballet de Prokofiev

PROKOFIEV: La légende de la fleur de pierre, op. 118. Orchestre du Théâtre Bolshoi, dir.: Gennady Rozhdestvensky. Columbia-Melodiya M3 33215. Coffret de 3 disques.

"La légende de la fleur de pierre", d'après des contes de Bazhov, fut le dernier ballet composé par Prokofiev. Il lui fut commandé par le Bolshoi, en 1948, l'année même où le Comité central du parti communiste adressait au compositeur de sévères "reproches" sur le "formalisme" de sa musique, reproches auxquels il devait répondre par une consternante auto-critique se disant "convaincu que le peuple et le public mélomane soviétique m'aideront à supprimer cette tendance formaliste dans mon oeuvre et que mes futures créations seront dignes de mon peuple et de mon grand pays".

"La fleur de pierre" est donc une oeuvre d'un modernisme mitigé. Du Prokofiev assagi qui n'évite pas toujours les banalités mais où l'on reconnaît souvent la merveilleuse invention mélodique et la grande verve rythmique et instrumentale du compositeur. Sans être du même niveau artistique, "La fleur de pierre" que "Roméo et Juliette" ou "Cendrillon", est une partition qu'on écoute sans désagrément. D'autant plus que Rozhdes-

tvensky sait rendre à Prokofiev son orchestre pétillant et son imagination expressive personnelle.

La prise de son est bonne et n'a pas la dureté habituelle des enregistrements réalisés par la maison soviétique Melodiya. Aucun livret n'est inclus mais un essai est imprimé à l'intérieur du coffret.

vient de paraître

par Gaétan Dostie

Courtepointes, poèmes de Gaston Miron. Publication du Département des Lettres Françaises, Éditions de l'Université d'Ottawa, 53p.

Ce recueil constitue un événement littéraire en soi, non pas qu'il nous relève un nouveau masque de celui qu'on reconnaît comme notre poète national mais il étoffe, ramifie, prolonge une des oeuvres les plus importantes de toute notre littérature. Miron n'offre ici que de rares poèmes écrits après L'Homme repaillé; il déterre plutôt des textes qui dormaient dans ses cartons depuis même 1954. Troublante révélation: l'étonnante permanence et durabilité de cette poésie. Aussi cette impression que Miron n'est peut-être qu'un poète jeune encore, au début de son oeuvre. Que le lecteur se hâte de se procurer ce recueil, car il n'y aura pas de second tirage; il faudra alors attendre 1978 où Miron nous promet sa rétrospective pour le 25ème anniversaire de L'Hexagone.

Évangéline Deusse, pièce d'Antoine Maillet, Leméac, 109p.

4 exilés dans la métropole: un rabin, un habitant du Lac-St-Jean, un breton et Évangéline. Tous se rencontrent dans un petit parc public bien tranquille. Tous vivent ailleurs, d'un exil qu'on prétend volontaire... Allez-y voir! Une pièce qu'on annonce comme ayant "été créée au théâtre du Rideau Vert le 4 mars 1976". Ce sera sûrement un succès car ce texte est du grand théâtre. Avec sa Sagouine à RC, c'est à n'en pas douter, la saison Maillet!

La moitié du monde est une femme, chansons de Jacqueline Lemay, Editions Le-

méac, 134p.

L'éditeur devrait ajouter quelques notes biographiques à cette collection "Mon pays mes chansons". Jacqueline Lemay est sans doute un interprète sympathique, humoristique. L'éternel problème d'un texte de chanson sans musique reste... Tous les principaux thèmes de la chanson séductrice y passent. Des fois ça vous donne le goût d'entendre la musique avec ça! Illustré.

Les arts martiaux, études de Paul E. Ohl, Editions La Presse, 299p.

Un livre qui fait le point sur les arts martiaux sans verser dans le sensationnel tout en situant honnêtement même des vedettes comme Bruce Lee. Abondamment illustré, ce livre intéresse d'abord les adeptes de cet art et ceux qui sont fascinés par cette vague de popularité qui a déferlé sur l'occident.

Le dossier des prophètes, voyants et astrologues, de Pascale Maby, Editions La Presse, 317p.

Un dossier particulièrement intéressant sur les différentes sciences occultes, les prophéties célèbres, les magies célèbres. L'auteur se contente de décrire sans tenter d'expliquer; ça ne verse pas trop dans le sensationnel mais cultive bien l'anecdote.

Voir les mots, "écritures" de Jan-Pierre Guay, CLF/Pierre Tisserand, 109p.

Le second volet d'une nouvelle collection "écritures". Guay appelle le lecteur à comprendre ce que c'est que lire car lire c'est comprendre l'autre et se comprendre soi-même. L'autre est un miroir où nous reconnaissons un visage qui

nous ressemble ou pas, que nous acceptons ou pas. Guay indique fort à propos que les raisons "de l'amour sont facilement pulvérisées par la pratique". Un essai remarquable, dépouillé, intuitif, humble; une volonté presque discursive sous des habits lyriques. A conseiller pour les étudiants de cégep qui voudraient se laisser piquer par le virus de l'écriture. Tout à fait contagieux!

La grande dépression des années 30, la décennie des naufragés, études de Blair Neatby, traduction de Lucien Parizeau, Editions La Presse, 313p.

Comme toujours, en 1930, on nous a surpris les culottes baissées: ce n'est pas nous qui pouvions prévoir l'impact de l'urbanisation et de l'industrialisation surtout que nos maîtres cultivaient l'imprévoyance à même le vide qu'ils opéraient chez le travailleur. La crise fut moins la fin d'un mythe que le début de l'idée socialiste au Canada et la victoire aveugle de Duplessis au Québec. Un ouvrage plutôt conservateur.



Jeu à dimanche

Le Temps

(10 heures et minuit)
admission \$1.00
485 ouest, Sherbrooke
métro McGill
tel: 844-3691

BO DIDDLEY avec trois musiciens québécois	13 FEVRIER 7h.30, 10h.00
le grand CIRQUE ordinaire	19-20-21 FEVRIER 21h.30
MONIQUE LEYRAC dans MADEMOISELLE MARQUERITE	26-27-28 FEVRIER 7h.30
SYLVAIN LELIÈVRE	6 MARS 7h.30
OUTREMONT	1248 BERNARD 277-3186 autobus 160 au métro Beaubien commandes postales acceptées
Billets en vente à la librairie du cinéma (Une production BEAU BEC)	
TOUS LES MARDIS 22 h. PERFORMANCE A CKVL-FM	

SOLEIL LEVANT

2860, Ste Catherine
844-6028 — 861-0657

"Jazz sans frontières" avec le Quintanal Jazz les 5-6 et 7 fév.

Scott Barnes Folk & Blues les 9-10 et 11 fév.

Permis de la régie

LA CROUTE

191 St-Paul o. Vieux Montréal

"Pour un peuple sans histoire, on est un peuple plein d'un". G. Vigneault

SEMAINE DES VIOLONNEUX

Jérôme Arseneault
Jocelyn Bérubé
Du grand cirque ordinaire

Spect. 21h30 et 23h30

-30-31 jan.

\$1.50 Permis S.A.Q.

24 LE JOUR, le vendredi 6 février 1976

Richard et John Contiguglia: duo phénoménal

par Gilbert Poulin

La traduction pianistique de la 9e Symphonie de Beethoven par Liszt — comme celles de toutes les autres symphonies — n'est pas une fantaisie qui repose essentiellement sur la virtuosité, comme par exemple, ses nombreuses paraphrases d'opéras, mais une tentative beaucoup plus sérieuse sur le plan musical. C'est un ouvrage remarquable par son souci constant de fidélité à la pensée de Beethoven, d'une extraordinaire richesse sonore, presque symphonique tant Liszt y déploie d'adresse et d'ingéniosité.

De nos jours, les pianistes Richard et John Contiguglia, reconnus comme "le duo le plus prestigieux des années 70", sont les seuls à interpréter cette transcription au concert. La performance à laquelle il nous a été donné d'assister lundi soir, à la Place des Arts, ne laisse aucun doute sur les moyens phénoménaux des frères Contiguglia. Ils se jettent sur cette musique d'une difficulté d'exécution invraisemblable, avec une sorte d'enthousiasme furieux. Leur jeu est solide, puissant, incisif. Mais ce qui frappe,

plus peut-être que ce dynamisme profond, cette intrépide virtuosité, c'est la musicalité de leur interprétation. Des virtuoses certes mais aussi d'authentiques musiciens doués d'une réelle sensibilité.

Après avoir entendu une telle exécution, on oublie de mentionner celles, non moins remarquables, des oeuvres qui figuraient en première partie du programme. Des oeuvres de compositeurs aussi divers que Schumann, Bartok et Percy Grainger qui témoignent de façon éloquente de l'électisme du répertoire des deux interprètes.

Aussi, est-il regrettable que les deux pianistes n'aient pas joué devant une salle comble. Le mauvais temps avait certes empêché plusieurs mélomanes de se rendre à la Salle Wilfrid-Pelletier, lundi soir. Mais la faible assistance — entre 800 et 1000 personnes — démontre également, il faut bien l'admettre, le peu d'intérêt que témoigne à tout ce qui ne lui est pas garanti d'avance par la tradition ou la routine, l'immense majorité des auditeurs avant tout attirés par les exploits des "seigneurs"

du clavier. Les noms de Richard et John Contiguglia n'ont pas encore l'attrait presque magique de ceux de Rubinstein ou d'Ashkenazy. Avant le début du concert,

les musiciens ont eu la délicatesse de remercier le public qui s'était donné la peine de se déplacer pour venir les entendre. À notre tour de les remercier pour un récital du

plus passionnant intérêt qui restera sans doute l'un des événements marquants de la saison.

Souhaitons que Canadian Concerts and Artists

nous donne bientôt l'occasion de réentendre les frères Contiguglia. Et aussi que la publicité qui précédera leur visite se fasse cette fois un peu moins discrète.



**DISCO-CLUB
TRANS-QUEBEC INC.**

8129 ST-DENIS
MONTREAL, QUÉ.
(MÉTRO JARRY)
TÉL.: 382-6840

VOUS OFFRE LES ESCOMPTES SUIVANTS

MINIMUM 30%

MANÈGE
Les Porches
Rég \$7.29 **Pour \$3.98**

MICHEL FUGAIN
Un enfant dans la ville
Rég \$4.98 **Pour \$2.79**

75% sur les 150 super-spéciaux que vous recevrez chaque mois afin de vous faire réaliser encore plus d'économie

100% pour tous les disques de votre choix que vous recevrez gratuitement grâce à notre système de promotion interne.

Livraison à domicile à 20% d'esc.
La taxe n'est jamais incluse sur les prix annoncés
Il est possible de venir chercher vos disques au disco-club
Aucun frais de manutention pour les commandes expédiées à l'extérieur

EXEMPLE: Tous les disques de \$7.29 sont à \$4.99
VOUS ÉCONOMISEZ: Environ \$2.50 par disques et, environ \$5.00 par disque parmi les super-spéciaux.

Le loup, le renard et le lion
Vigneault, Leclerc, Charlebois
Rég. Pour: \$12.98 Double **\$6.98**

GINETTE RENO
Collection Ginette Reno
Rég \$7.29 **Pour \$3.98**

DOMPIÈRE/François
Dompière.
Rég. \$9.98 (1 1/2) **Pour: \$5.98**

OFFENBACH
Tabarnac
Rég \$9.98 **Pour \$5.98**

LOUISE FORESTIER
Théâtre Outremont
Rég \$7.29 **Pour \$3.98**

VIVALDI
Les Quatres Saisons
ALBINONI Adagio
PACHELBEL Canon
Rég \$7.98 **Pour \$4.55**

CHICK COREA
Piano Improvisations Vol. 1
Rég \$7.98 **Pour \$4.55**

CANTATES DE BACH - VOL. 13
HARNANCOURT -
TELE-
Reg. \$15.98 **Pour \$8.98** (Coffret)

Nos bulletins de chaque mois vous informent:

- des toutes dernières parutions appartenant à chaque discipline,
- de tous les disques discontinués disponibles au disco-club,
- des 150 super-spéciaux du mois atteignant jusqu'à 75% d'escompte.

AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT EN AUCUN TEMPS

Vous pourrez profiter immédiatement de ces super-spéciaux en nous retournant le coupon-retour ci-dessous en bonne et due forme.

COÛT D'ADHÉSION: (et final): \$25.
(Une seule copie du même No par membre)

Vous trouverez ci-inclus mon chèque mandat de \$25. pour obtenir ma carte "MEMBRE À VIE" du DISCO-CLUB TRANS-QUEBEC Inc. Afin que je puisse moi aussi bénéficier de vos nombreux avantages sans jamais avoir d'obligation envers votre disco-club.

Nom..... Tél.:..... RESIDENCE

Adresse..... Tél.:..... travail

Ville..... Code post:.....

Cité.....

le vendredi 6 février 1976, LE JOUR 25

Le Café Le Braque de Dorion

Il ne faut pas être braque pour en être

par Denis Méthot
collaboration spéciale

Un numéro civique: 64, rue Valois, une ville, Dorion. Un vieil édifice âgé de 75 ans qui se trouve dans sa phase terminale. En bas, à droite, il loge le Café Le Braque.

De l'extérieur, ce café apparaît sous la forme de deux grandes fenêtres d'où surgissent le clair-obscur de la lumière et l'atmosphère; au centre, vers l'intérieur, une porte qui cessera de battre sous peu. Pour les non-initiés, cette devanture reflète l'esprit de la maison: sombre et mystérieuse. Pour les membres, partisans et intéressés, une présentation qui est le miroir de leur existence: un endroit délibérément marginal mais ouvert à tous ceux qui veulent s'y intégrer. Le tapis rouge avec le mot "bienvenue" y serait futile; un premier regard, et l'on sait instinctivement si on s'y plaira ou non.

Lieu de ressources

Défini comme une

corporation civile au sens juridique de la loi des clubs de récréation, il se décrit, selon le voeu de ses fondateurs, comme une solution de recharge, un lieu de rencontres, de spectacles et de ressources. Une solution de recharge à l'hôtel et au restaurant, temples obligatoires de la consommation. Au Braque, on s'assoit, on parle, mais les ventes du modeste comptoir échappent aux soucis de ses dirigeants, sauf peut-être lors de son approvisionnement et pour son apport dans la survie de l'établissement.

Ses usagers, peut-on lire dans les objectifs du café, sont les dirigeants et les propriétaires du Café le Braque (le "Le" est facultatif). Il appartient à ceux qui veulent contribuer à son essor. Il est la propriété collective de tous les membres de l'association.

Historique

Le 20 décembre der-

nier, on a fêté la St-Braque pour une troisième fois, ce qui correspond à l'anniversaire de fondation de la maison. C'est en effet en 1972 qu'un noyau de 5 personnes âgées d'environ 20 ans a décidé de mettre au monde une idée qu'il caressait depuis un an. Le cycle de gestation fut long mais le résultat en valait la peine. Signant un pacte de location avec le propriétaire de l'immeuble qu'ils avaient choisi comme lieu de naissance, ils investissaient chacun \$500 pour aménager le local selon leur vision.

Le nom, on y avait songé depuis un bout de temps: Le Braque, en l'honneur du peintre du même nom. Depuis, plusieurs personnalités célèbres ont utilisé cette expression, tel René Lévesque qui déclarait en mars 1973: "je n'ai pas d'autres mots, c'est braque" (Québec-Press, 4 mars 73, page II)...

Aujourd'hui, en 1976, le Café Le Braque compte plus de 285 membres. A ce niveau, la croissance a été supérieure à tout ce qu'espéraient les fondateurs, puisqu'en janvier 1973, ils n'étaient que 93.

Activités

Actuellement, le café est régi par un conseil d'administration formé de 12 personnes choisies parmi celles qui démontrent le plus de leadership ou qui sont les plus actives. Un directeur et un gérant veillent à la bonne marche quotidienne des lieux, mais les questions importantes relèvent du C.A.

Au niveau des finances, c'est une entreprise entièrement indépendante. Un petit comptoir — dont la hausse du chiffre d'affaires a été très nette au cours des derniers mois — assure une partie de la rentabilité, le reste provenant des recettes d'une table

de billard et de certaines activités lucratives.

Les activités sont de nombreuses sortes. Il y a d'abord les spectacles qui volent la vedette. Les artistes qui acceptent de s'y produire sont en général des débutants

préjugés, on note une tendance certaine à une conscience de sa valeur sur le plan social et humain. Des contacts viennent d'être établis avec un club social d'une autre municipalité qui désire implanter un café comme le

coeur que la ville procède ainsi, mais il faut faire place à la civilisation.

A date, la recherche d'un nouveau local s'avère difficile en raison de nombreux facteurs: financement, position géographique, zo-



Le comptoir du Café Le Braque

Photo Gilles Chartrand

qui ne demandent pas un gros cachet. Mais, parmi ceux qui y ont déjà été présentés, citons Beau Dommage, Harmonium, le Capitaine Nô et Plume Latraverse. Des vedettes, aujourd'hui.

Le café fournit également de l'argent à un petit club de photographie, assure le déficit des parties de hockey que des membres disputent, contribue à la parution d'un journal et alloue un budget pour d'autres formes de loisirs, comme le cinéma, l'artisanat ou divers comités, comme celui du graphisme.

Disparition?

A ses débuts, Le Braque devait faire face à l'hostilité de la population ou des autorités en place. Quoiqu'encore aujourd'hui, il soit l'objet de nombreux

nôtre; ailleurs, un maire souhaite également l'avènement d'un tel établissement pour les jeunes de sa municipalité.

Mais, à Dorion, ce bel endroit est appelé à disparaître. C'est la ville de Dorion qui est actuellement propriétaire de l'édifice dans lequel nous nous trouvons. Or, par une configuration topographique étrange, il n'y a qu'une rue qui mène à un important quartier résidentiel. Les autorités municipales ont décidé de palier à cette lacune en construisant une nouvelle issue; le café se trouve sur le site choisi par la ville.

Le terme d'expropriation n'est pas juste. On doit plutôt parler d'un non-renouvellement de contrat. Dès la fin du mois d'avril, l'organisation se retrouvera dans la rue si elle ne parvient pas à se relocaliser. Ce n'est sans doute pas de gaieté de

nage. Au niveau de l'argent, nous sommes peu fortunés; pour la position, nous ne pouvons nous établir trop loin afin d'accorder les marcheurs; à cause du zonage, on ne peut réaménager dans n'importe quel édifice.

Une campagne de relations publiques a été récemment entreprise, afin de sensibiliser la population à cette disparition possible. De prime abord, les réactions sont positives.

Grâce au spectacle de samedi dernier, au bénéfice du JOUR, et dont nous assurons la production, nous espérons recueillir suffisamment d'argent et d'appuis pour jeter les bases de Braque Plus, le futur café.

Le Café Le Braque, c'est comme le JOUR: tant de personnes en sont si satisfaites qu'il ne doit pas disparaître pour une simple question financière.

LES CONCERTS D'ORGUE DE MONTRÉAL
2^e saison 75-76
présentent
Larry Cortner
LONDON, ONT.
15 FEV. à 20h30
QUEEN MARY RD. Un. Church
13 Finchley Rd., Hampstead
Billets \$3 \$2 (étudiants)
Ed. Archambault
International Music Store
Renaud-Bray

Solset présente **LOUISE FORESTIER**
du 29 janvier
Représentations supplémentaires
27 février 20h30
28 février 18h30 - 22h00
Semaine à 20h.30.
\$3.50 à 6.00
Samedi à 18h.30 & 22h.
\$4.00 à 6.50
en vente des maintenant
chez Sauvé Frères & P.D.A.
Une production
★ **Québec spec**

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

CANNED HEAT
Invité spécial
MICHAEL POLACCO
en plus
Salem Witchcraft
LE PLATEAU En vente chez:
Phantasmagoria
Sauvé & Frères
et dépôts T.R.S.
Samedi, 21 février 19h. et 21h30
Billets achetés d'avance \$5.00
Billets achetés à la porte \$6.00
Tous les sièges réservés
Québec, jeudi 19 février, Théâtre Capitale, Sherbrooke, vendredi 20 février, Théâtre Granada.

BILLETS EN VENTE MAINTENANT
Solset présente
JEAN-GUY MOREAU
TABASLAK!
30 personnages
avec les mots de
JACQUELINE BARRETTE
SUPPLÉMENTAIRES
5-6-7 MARS
Semaine \$3.50 à \$6
Samedi \$4 à \$6.50
UNE PRODUCTION KEBEC SPEC.
Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques
Renseignements: 842-2112

"Allo, Claude Poirier, s'il vous plaît?"

par Marc Gilbert

Quand Claude Poirier, reporter judiciaire à CJMS, répond au téléphone ou reçoit une lettre, il ne sait jamais jusqu'où cela va le mener. Il y a quelques semaines, il recevait un communiqué de personnes qui voulaient aider les prisonniers en grève de St-Vincent-de-Paul et Ste-Anne des Plaines. Deux jours plus tard, une bombe, destinée au Terminus Voyageur, tuait les deux auteurs de l'attentat, juste en face de CJMS.

Et puis mardi dernier, pour la cinquième fois en quatre ans, il devait négocier pour faire libérer un otage qui était aux mains de quatre criminels. L'histoire s'est bien terminée pour la jeune fille qui en est sortie saine et sauve. Par contre, l'individu avec qui Claude Poirier avait négocié pendant tout un avant-midi s'est suicidé.

Il venait de passer 14 ans au pénitencier, il ne voulait pas y retourner.

Claude Poirier avoue que pour la première fois en 15 ans de métier, ses nerfs ont lâché. Il n'a pas pu dormir cette nuit-là. Il avait mangé avec cet homme, il avait longuement parlé avec lui, il avait donc pour lui un certain attachement et il aurait aimé, plus que tout, le décider à revenir sur sa décision fatale.

La confiance règne

Pourquoi les criminels font-ils autant confiance au reporter de CJMS? Claude Poirier explique que c'est uniquement parce qu'il respecte ses engagements: "Avec les années, ils m'ont entendu ou vu assez souvent. Au "pen", on parle beaucoup, le mot se passe. Si tu

es correct, les gars le savent. Pis si tu leur fais un coup, ils le savent aussi. Mais avant de leur faire des promesses, si je sers de négociateur, je m'assure de pouvoir les tenir. Je parle aux gens concernés du ministère de la Justice et je prends des assurances. Si c'est trois ans, c'est trois ans. Si c'est blanc, c'est pas blanc-beige. En plus, si le gars coopère, il sait que mon témoignage au procès va l'aider."

Un métier dangereux

Claude Poirier, de l'avis de tous, est un reporter inégalé dans son domaine des affaires criminelles et judiciaires. Mais il fait un métier dangereux qui dépasse souvent les limites du journalisme proprement dit. "oui, quand tu rentres dans une place où il y a des gars armés et qu'ils te disent "si la police vient, ça va faire un cadavre de plus", t'allumes vite. Surtout que le gars qui t'appelle, c'est peut-être justement parce qu'il t'aime pas. Mais, je touche du bois, tout a toujours bien été jusqu'à maintenant. Et puis, quand un gars t'ap-

nelles d'habitude, c'est parce qu'il a besoin d'aide, j'essaie de l'aider.

Claude Poirier ne songe pas du tout à abandonner le métier, "parce qu'il adore ça". A CJMS, il est heureux parce qu'il peut compter sur ses confrères pour l'appuyer dans son travail. Il collabore déjà à un journal du dimanche mais il ne travaillerait pas pour un quotidien. S'il devait changer de boîte, ça serait plutôt pour la télévision qu'il trouve très efficace. Comme certains reporters de télévision, d'ailleurs, Claude Poirier a des assurances spéciales pour risques élevés. Mais il ne veut pas qu'on insiste là-dessus. Il préfère dire que maintenant il a une famille et que "si des membres de sa famille se retrouvaient otages, il aimerait ça qu'il y ait quelqu'un pour aller négocier comme lui, il le fait."

Claude Poirier n'est pas qu'un héros évidemment. D'abord, c'est un journaliste bien payé. C'est un journaliste aussi critiqué à cause de son parler trop rapide et de ses difficultés avec la syntaxe française. Pour les amateurs de "judiciaire", il demeure cependant le champion incontesté et, pour les vrais coups durs, personne n'a servi aussi efficacement et aussi souvent que lui.



Après de dures négociations, Claude Poirier réussit à convaincre deux suspects de se rendre au quartier général de la police.
Photo Antoine Désilets

centraide
la nouvelle fédération des oeuvres.

La Manufacture

Présente en collaboration avec le
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

Jeu di Soir
en
Pleine Face

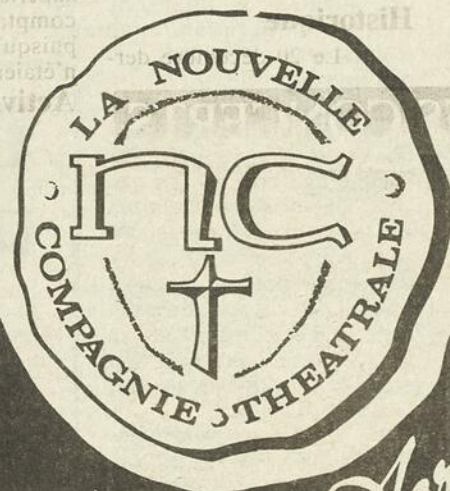
de Michel Beaulieu

avec
Louise Gamache
Christiane Raymond
Mise en scène de
Claude Maher

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS, 100 est, avenue des Pins

DU 29 JANVIER AU 22 FÉVRIER

Spectacle à 20 heures. Réservations: 845-7277-78



Au GESU
1200 BLEURY
866-1964

JANVIER A MARS
Le Cosmonaute Agricole
OBALDIA
Pique-nique en Campagne
ARRABAL

MISE EN SCENE: LOUIS-GEORGES CARRIER
DECORS: HUGO WUETRICH
MUSIQUE: LEON BERNIER
CATHERINE BEGIN - JEAN-LOUIS MILLETTE - PASCAL ROLLIN
HUBERT GAGNON - JACQUES MORIN - JACQUES KANTO

MARS A MAI
Macbeth

MISE EN SCENE: YVAN CANUEL
DECORS: CLAUDE FORTIN
HELENE LOISELLE - GILLES PELLETIER
SHAKESPEARE
COSTUMES: FRANCOIS BARBEAU
ECLAIRAGE: GATIEN PAYETTE

ETUDIANTS
\$2.00

Le Grand Cirque Ordinaire

présente

LA STEPETTE IMPOSSIBLE

au Théâtre de la Main
1585 Saint-Laurent

les jeudi, vendredi
et samedi
soirs à 20h30

Réservations: 844-3236



Sur la scène du Patriote

Jacques Michel: migration accomplie

Dans la vie de Jacques Michel, c'est au printemps que les oiseaux sont partis, au lieu de revenir comme c'est normal avec les beaux jours, et la mort de sa femme survenue le printemps dernier, cristallisée dans la métaphore de l'oiseau — qui n'est pas nouvelle dans son oeuvre si l'on pense à "Requiem pour un oiseau" qu'il avait déjà écrit sur la mort d'un jeune homme assassiné par la police à Ste-Thérèse —, nous avait donné cet automne son microsillon "Migration" où il développait ce thème dans un registre qui en faisait un équivalent masculin de Diane Juster (ne nous énervons pas: j'aime Diane Juster!).

Et la bonne surprise du retour de Jacques Michel au Patriote, c'est non seulement de voir que, le deuil fini, il est capable d'accrocher des couleurs au paysage de sa saison morte et de lui insuffler une vie qu'on ne sentait pas sur son disque, mais peut-être surtout de voir, avec "Ma nouvelle saison", la dernière née de ses chansons, que c'est la vie même qui continue, avec le cours des saisons, au lieu de s'être arrêtée au "printemps noir" comme on pouvait en avoir eu l'impression.

C'est en deuxième et dernier rappel, à un moment où les spectateurs sont presque en délire, que Jacques Michel s'installe au piano pour chanter, dans une tonalité trop haute pour lui, cette chanson tellement fraîche qu'elle n'est pas encore complètement terminée.

Et comme on est content, pour lui et pour nous, de l'entendre chanter ce qui suit:

"... et sur ma froide saison, elles seront mes derniers mots, ne me posez plus

de questions, au sujet du temps qui s'annonce, chacun de vous est ma réponse, la chaleur porte votre nom"...

Car si le thème de la migration peut s'appliquer à la vie, il s'applique aussi à Jacques Michel qui nous révèle, par cette chanson comme par la deuxième partie de son spectacle du Patriote, être passé à travers cette expérience et en être revenu grandi, mûri et plus humain. La migration, si l'on veut, est accomplie.

Jacques Michel est entouré de nouveaux musiciens: Serge Brodeur aux claviers et à la direction d'orchestre, Marc Fleury aux guitares, Michel Desmarais à la basse électrique et à la contrebasse acoustique (dans la deuxième partie, pour les chansons de "Migration"), Richard Perrotte à la batterie et aux percussions. La première partie de son spectacle qui reprend une dizaine de chansons d'avant "Migration", ne m'avait pas embarqué. Ses nouveaux musiciens sont visiblement peu familiers avec ce matériel, leur ensemble est lâche et les arrangements sont comme tout croches. De son côté, on dirait que Jacques Michel ne peut plus parcourir son ancien répertoire sans y débusquer partout la mort. Même s'il chante généralement bien et s'il paraît être en grande forme, presque tout prend un ton grinçant qui, moi au moins, m'agace.

Mais la deuxième partie, elle, centrée sur Migration, m'a paru impeccable. L'orchestre est devenu "tight" comme par enchantement, les arrangements prenaient du relief, et son ton n'avait jamais été aussi juste, aussi poignant, aussi chaud.

Le disque, qui connaît justement un grand succès, me paraît très "français". La

voix est au premier plan, les textes sont parfaitement audibles et, avec des vers comme...

"un enfant blond brode un rayon à mon soleil noir"...

nous fait entendre ce qu'on s'est habitué à considérer comme de la "belle poésie" depuis la Renaissance. Et le fond sonore, fait de piano, de violons et de chœurs, est mélodique et berceur comme la "belle musique" est supposée l'être. C'est ce qui me fait penser à Diane Juster, en plus des thèmes dramatiques évidents qui eux aussi sont voisins.

Mais sur scène, avec ce que la musique trouve de plus direct et de plus sobre, et avec la sincérité du chanteur, on commence à oublier le drame particulier de Jacques Michel pour se reconnaître dans des sentiments qu'on a vécu nous autres



aussi, même si ce n'est pas exactement de la même manière. Cette dernière partie est d'ailleurs tellement belle qu'on a l'impression que Jac-

ques Michel est peut-être même plus à l'aise pour chanter l'amour, le désespoir, et toutes les nuances de sentiments purement humains qui

prennent place entre ces deux pôles, que les chansons plus "heavy" auxquelles il s'était essayé dans les deux années précédentes.

Léveillée au Maisonneuve: un auto-portrait souriant

(par B.D.) — Le spectacle que présente actuellement Claude Léveillé, "Ce matin un homme", au théâtre Maisonneuve, est agréable: il est même, considérant ce que j'en attendais, "pas pire"!

Hugo Wietrich et Michel Lefrançois sont, avec Léveillé, les artisans de cette réussite. Le premier a su plonger la scène dans un environnement qui la rend presque toujours belle à contempler. Le deuxième a su réarranger les musiques pour leur donner la simplicité, le nerf et l'efficacité qui, pour les nouvelles chansons, leur faisaient tellement défaut sur le microsillon "On remonte en amour". Et Léveillé lui-même, en souriant du début à la fin de son spectacle, en réussissant par son ton à faire de nous comme de

vieux amis, et en cherchant à communiquer et à plaire, réussit enfin à nous faire oublier l'image de romantique larmoyant qu'on s'en était fait. Et il y a des moments de pure nostalgie qui sont des plaisirs.

Car le spectacle de Léveillé n'est pas le réquisitoire que les déclarations qu'il avait faites avant laissent prévoir. S'il y a des moments où la dénonciation politique et sociale prend le dessus, Léveillé reste lui-même la plupart du temps, et l'histoire qu'il a entrepris de raconter n'oublie pas les événements plus personnels et plus simples qui l'ont également marqué. On a d'ailleurs l'impression que le sujet du spectacle est un peu Claude Léveillé qui fait une manière d'auto-portrait que



ses "fans" surtout trouveront très attachants.

C'est peut-être aussi bien. S'il y a, dans une chanson comme "Maintenant je repars", des vers originaux et percutants, on a souvent l'impression en effet que Léveillé n'est pas tellement à l'aise dans la critique socio-politique, qu'il mélange facilement les problèmes, et qu'il manque de l'articulation nécessaire dans bien des cas. Par contre il sait rêver, parler d'amour et décrire la réalité comme un as-reporter. Et de toute façon, avec l'émoi qu'a provoqué sa réincarnation de Cloelo, on voit bien qu'il est un personnage et qu'il a raison de se mettre en scène lui-même. À chaque fois que le ton est juste, il nous fait passer un autre bel instant.

28 LE JOUR, le vendredi 6 février 1976

Compagnie Jean Duceppe 1975 INC. C.J.M.S.

LES VILAINS

Une "énahurme" farce d'André Gille d'après Ruzante

avec
LUC DURAND
ANDRÉE BOUCHER
LIONEL VILLENEUVE
JEAN-MARIE LEMIEUX

DENISE PROULX
GERARD POIRIER
JEAN-LOUIS PARIS
CLAUDE GAI
NORMAND LEVESQUE

SERGE TURGEON
MARGUERITE LEMIR
JOCELYNE ST-DENIS
YVAN SAINTONGE

BILLETTS EN VENTE

JUSQU'AU 29 FÉVRIER

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 842-2112



tnm 861 0563
soirée MOLIÈRE O'NEILL
à partir du 30 janvier
mise en scène
jean coutu
l'empereur jones
jean coutu victor désy



les précieuses ridicules
jean coutu
nathalie naubert
angèle coutu
victor désy
bertrand gagnon
billets en vente \$ 2.50 à \$ 5.50
tarif dernière heure pour étudiants,
âge d'or et jeunes travailleurs
semaine \$ 1.75 samedi 21 h \$ 2.25
tnm 84 ouest, ste-catherine

A L'AFFICHE AUJOURD'HUI

Cinéma

ATWATER 1: Plaza Alexis Nihon (Niveau du métro) 935-4246. "Hindenburg": 12.20, 2.40, 4.55, 7.10, 9.30.

ATWATER II: Plaza Alexis Nihon (étage mode) 935-3313. "Swept Away": 7.10, 9.10, jeudi, vend., sam. & dim: 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10.

AVENUE: 1224 Greene Ave., Westmount 937-2747. "Dog Day Afternoon": 12.15, 2.30, 4.45, 7.05, 9.30.

BEAVER: 5117 avenue du Parc 844-1933. "18 Carat Virgin" et "Stroke of Nine".

BERRI: 1280 St-Denis, 878-2424. "Un génie, deux associés, une cloche": 12.30, 2.30, 4.40, 7.15, 9.30 vend. et samedi, dernier spectacle à 11.45.

CHAMPLAIN: 1815 Ste-Catherine est. "Les dents de la mer": 12.10, 2.20, 4.50, 7.10, 9.35.

CHATEAU 1: 6956 St-Denis, 271-4400. "Trahison se paie cash" et "Les durs".

CHATEAU 2: 6950 St-Denis, 271-4400. "Ilsa, gardienne du harem des rois du pétrole": 2.50, 6.10, 9.25 "Kara tigresse aux mains d'acier": 1.20, 4.35, 7.50.

CHEVALIER: 1590 rue St-Denis, 845-3222. "L'important c'est d'aimer": 12.10, 2.30, 4.45, 7.10, 9.35.

CINÉ-CENTRE No 1: 1430 Bleury, 288-7102. "Chineese Connection": 12.30, 4.05, 7.40, "Fist of Fury": 2.20, 5.55, 9.30.

CINÉMA 7e ART: 3180 Bélanger est, 722-0302. "Que la fête commence": 7.30, sam.: 7.30, dim.: 3.15, 7.30. "La grande bourgeoisie": 9.35, sam.: 5.25, 9.35 dim.: 1.15, 5.25, 9.35.

CINÉMA LE PIERROT: 1590 St-Denis, 845-3222. "La tête de Normande St-Onge": 12.30, 2.45, 5.00, 7.15, 9.35.

CLAREMONT: 5038 Sherbrooke ouest, 486-7395 "American Graffiti": 1.00, 3.05, 5.05, 7.10, 9.15.

CRÉMAZIE: 8610 St-Denis, 388-4210. "Le crime de l'Orient-Express": 7.15, 9.30 sam. & dim: 12.15, 2.30, 4.55, 7.15, 9.30.

DAUPHIN: (Renoir) 2396 E. Beaubien, 721-6060. "Le chat et la souris": 7.30, 9.30, samedi: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

DAUPHIN: (McLaren) 2396 E. Beaubien, 721-6060. "Le vieux fusil": 7.15, 9.15 sam. & dim.: 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15.

ELYSEE: 35 Milton, 842-6053. Salle Renais: "La femme aux bottes rouges": 7.30, 9.30 sam. & dim: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 10.00, dim. dernier spectacle à 9.30. Salle Eisenstein: "Vérités et mensonges": 7.30, 9.30 sam. & dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 10.00, dim. dernier spectacle à 9.30.

LAVAL: 1600 Le Corbusier, 688-8200. Salle 1: "Trahison se paie cash" et "Plein la gueule". Salle 2: "Le sexe qui parle" et "Avortement clandestin". Salle 3: "Dernière chance" et "Nuits d'amour et d'épouvante". Salle 4: "Ilsa, gardienne du harem des rois du pétrole" et "Au tropique du cancer". Salle 5:

"Blackbeard's Ghost": 7.15, 9.15 sam. & dim.: 1.15, 3.15, 5.25, 7.15, 9.15.

KENT: 100 Sherbrooke O. 489-9707. "Blackbeard's Ghost": 1.15, 3.10, 5.05, 7.05, 9.00.

MAJESTIC: 3166 Henri-Bourassa est, 381-6116. "Mandigo": 9.20, sam.: 3.10, 9.20, dim: 1.00, 5.10, 9.20 "Un justicier dans la ville": 7.30, sam.: 7.30, dim: 3.20, 7.30.

MERCURI: 4260 Ste-Catherine, 255-6224. "Un génie, deux associés, une cloche": 12.30, 2.30, 4.40, 7.15, 9.30 vend et samedi, dernier spectacle à 11.45.

MONKLAND: 5505 ave Monkland, 484-3570. "Killer Elite": 12.30, 4.40, 9.10 "Rollerball": 2.30, 7.00.

OUTREMONT: 1248 ouest rue Bernard 277-4145. Vendredi et samedi: "Nashville": 6.30, "Festival du film publicitaire": 9.30 "Janis": minuit. Dimanche: "Harold et Maude" (v.o. anglaise): 2.00 "Harold et Maude" (v. française): 4.00 "Nashville" (s.t. français): 6.30 "Le Festival du film publicitaire": 9.30.

PALACE: 698 Ste-Catherine ouest, 866-6991 "Framed": 1.05, 3.05, 5.05, 7.05, 9.05.

PAPINEAU 1: 4519 Papineau, 521-6853 "Bambi": 2.55, 9.30, "Lepays sauvage": 1.05, 4.25, 7.45.

PAPINEAU 2: "Les 4 mousquetaires": 1.10, 5.10, 9.10 "Permission d'aimer": 3.15, 7.15.

PARISIEN 1: 480 Ste-Catherine ouest, 861-2697. "American Graffiti" (s.t. français): 1.40, 3.40, 5.40, 7.40, 9.40 samedi dernier spectacle à 11.35.

PARISIEN II: "Le baiser": 12.30, 2.45, 5.00, 7.15, 9.30 samedi dernier spectacle à 11.40.

PARISIEN 3: "Hustle": 12.45, 2.50, 5.00, 7.10, 9.20 samedi dernier spectacle à 11.25.

PARISIEN 4: "La raison du plus fou": 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30, samedi dernier spectacle à 11.25.

PARISIEN 5: "Story of O": 12.40, 2.45, 4.50, 6.55, 9.00. Samedi dernier spectacle à 11.00.

PLACE DU CANADA: Entrée via Hôtel Château Champlain, 861-4595. "Carry On Behind": 7.15, 9.15 sam. & dim: 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15.

PLACE VILLE-MARIE GRAND: 777 Dorchester O. 866-2655. "One Flew Over The Cuckoo's Nest": 12.05, 2.20, 4.40, 7.05, 9.30 samedi dernier spectacle à 11.45.

PLACE VILLE-MARIE PETIT: 777 Dorchester O. 866-2644. "Dog Day Afternoon": 1.10, 3.35, 6.00, 8.30.

PUSSEYCAT: 4015 boul. St-Laurent, 845-5215. "Tarz, Jane, Cheeta and Boy": 12.00, 2.50, 5.40, 8.35 et "Roadside Service": 1.30, 4.20, 7.15, 9.45.

RIVOLI 1, 6906 St-Denis, 277-4129. "Réincarnation de Peter Proud": 1.20, 5.10, 9.00. "Les gagnés": 3.20, 7.10.

SEVILLE: 2155 Ste-Catherine ouest, 932-1139. "Old Dracula": 1.00, 2.45, 4.25, 6.10, 7.45, 9.25.

SNOWDON: 5225 Décarie, 482-1322. "Man Who Would Be King": 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.25.

ST-DENIS: 1594 rue St-Denis. "Le blanc, le jaune, le noir": 2.25, 6.05, 9.50.

"Opération Lady Marlène": 12.50, 4.30, 8.10.

VAN HORNE: 6150 Côte-des-Neiges, 731-8423. "Arthur Rubinstein, Love of Life": 1.00, 2.40, 4.20, 6.00, 7.40, 9.20.

VERDUN: 3841 rue Wellington, 768-2092. "Un génie, deux associés, une cloche": 7.00, 9.10 sam & dim: 12.30, 2.30, 4.40, 7.15, 9.30.

VENDOME: Place Victoria 878-1451. "Tower of Love" et "Sinfull Bed".

VIDEOGRAPHE: 1604 rue St-Denis, 842-9786. "C'est pas un cadeau" de Tahani Rashed. Tous les soirs à 8h. Entrée libre. Jusqu'au 20 février.

VILLERAY: 8042 St-Denis, 388-5577. "Un génie, deux associés, une cloche": 12.30, 2.30, 4.40, 7.15, 9.30, vend & samedi dernier spectacle à 11.45.

YORK: 1487 rue Ste-Catherine ouest 927-8978 "Barry Lyndon": 1.30, 5.00, 8.30.

WESTMOUNT SQUARE: 931-2477. "Sunshine Boy": 1.10, 3.05, 5.00, 7.00, 9.05.

CAMPUS LOYOLA: Auditorium F.C. Smith, 7141 rue Sherbrooke ouest. Mercredi le 11 février: "L'enfant sauvage" de François Truffaut (1970): 7.00 et "Vent d'est" de Jean-Luc Godard (1969): 8.30.

CENTRE COMMUNAUTAIRE ST-JUSTIN: 5025 rue Joffre, 353-2379. Ciné-participation présente, le 10 février: "La fougère et la rouille ou Collage 2" de Jacques Galateau, à 8.00. Entrée libre.

INSTITUT CANADIEN: 42 rue St-Stanislas Québec. Vendredi: "Les voitures d'eau": 8.30, DE Pierre Perrault.

CINEMA ONF: 550 rue Sherbrooke ouest 333-3347. Mardi le 10 février: "A qui appartient ce gage?" à midi et 8.00. Entrée libre.

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: 1455 boul. de Maisonneuve, 879-4349. Vendredi: "The First 20 Years of American Cinema-Part II" et "David Harum": 7.00. "Intruder In the Dust": 9.00. Samedi: "City Girl": 3.00, "Anna Christie": 5.00, "Spite Marriage": 7.00. "Indiscreet": 9.00.

CINÉMATHEQUE QUEBÉCOISE: 1700 rue St-Denis, 844-8734. Vendredi: "Ninotchka" de Ernst Lukitsch (E.U. 1939): 7.30, "Silk Stockings" de Rouben Mamoulian (E.U. 1957): 9.30.

CINE CAMPUS UQAM: 1301 rue Sherbrooke, 282-7083 (auditorium du Pavillon Lafontaine) Vendredi le 6 février: "La classe ouvrière va au paradis" d'Ello Pétri: 8.30 Mercredi le 11 février: "La dernière scène" de Bodganovitch: 8.30 Etudiants et employés de l'UQAM: \$1.00, autres: \$1.50.

Théâtres

THEATRE DE LA MAIN: 1585 St-Laurent, 844-3236. Le Grand Cirque Ordinaire présente: "La stepette impossible", jeudi, vendredi et samedi, à 20h30.

QUAT'SOUS: 100 est, avenue des Pins, 845-

7277. "Jeudi soir en pleine face" de Michel Beaulieu, par la troupe "La Manufacture", (Louise Gama-che et Christiane Raymond) mise en scène de Claude Maher. Du mardi au dimanche à 20h. Jusqu'au 21 février.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest, rue Ste-Catherine, 861-0563. "L'empereur Jones", d'Eugene O'Neill et "Les précieuses ridicules" de Molière, mise en scène et rôle principal: Jean Coutu. Sur semaine, à 20h. samedi: 17.00 et 21.00 et dim: 19.00. Relâche le lundi. Jusqu'au 21 février.

NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE: 1200 rue Bleury, 866-1964. "Pique nique en campagne" de Arrabal et "Le cosmote agricole" de Obaldia. Lundi et mardi 14h30. Mercredi et samedi: 20.30. Jusqu'au 3 mars.

LE PATRIOTE-EN-HAUT: 1474 rue Ste-Catherine, 523-1131. "La coupe Stainless" de Jean Barbeau, mise en scène d'Yvan Ponton, avec Michel Forget, Pierre Labelle, Yves Corbeil, Monique Joly et Francine Ruel à 20h. Relâche le lundi.

THEATRE D'AUJOURD'HUI: 1297 rue Papineau, 523-1211. "Le Club Frank Eros" Robidou: 7.00 et "Vent d'est" de Jean-Luc Godard (1969): 8.30.

PLATEAU DES ARTS: (Théâtre Maisonneuve) "Claude Léveillée". Vendredi à 20.30, samedi à 14.30, 18.30 et 22.00.

PLATEAU DES ARTS: (Salle Wilfrid Pelletier). Vendredi et samedi: Les ballets Jazz présentent: "Jazz Sonata", "Narcissus", "Flash" et "Up There", à 20.30. Dimanche: "Ensemble national folklorique de Chypre", à 20h30.

CAFE DU PORT: 356 Berri, 845-8765 "Willi Dunn" folk-blues-méridien. Jeudi, vendredi et samedi à 21h et 23h, dimanche à 20h et 24h. Entrée: \$2.00.

SOLEIL LEVANT: 286 rue Ste-Catherine ouest, 844-6028 ou 861-0657. "Jazz sans frontières" avec "Quintonal Jazz".

Variétés

BIBLIOTHEQUE NATIONALE: 1700 rue St-Denis, 849-8188. Samedi, dimanche et lundi: "Raoul Roy" (chansons folkloriques québécoises) à 20h30.

CASANOUS: 485 Sherbrooke ouest, 844-3691. Tous les mercredis à 22.00: "Place aux poètes" avec Janou St-Denis. De jeudi à dimanche: "Le temps", à 22h et minuit. Entrée: \$1.00.

L'ATRE: 4461 St-Denis. "Opération-Surviv". Vendredi: Paul Piché et Claire St-Aubin. Samedi: Suzanne Jacob et Christiane Gauthier. Dimanche: Danielle Oddéra. Spectacles à 21h. et 23h. Entrée: \$3.00.

EVECHE, Place Jacques-Cartier, 861-5731. "Tony Roman", à 21.30 et 23.30.

CAFE CAMPUS: 3315 de la Reine-Marie 735-1259. Lundi: "King Biscuit Boy" (blues blanc d'hiver) à 21h30 et 23h. Entrée: \$2.50.

CAFE LE BRAQUE: 64 Valois, Dorion 455-4685. Samedi: "Bandeneige", à 21h. Membres: \$1.50, autres: \$2.00.

LE PATRIOTE: 1474 rue Ste-Catherine, 523-1131. "Jacques Michel". Semaine et dimanche à 21h.

samedi à 20h et 23h.

OUTREMONT: 1248 rue Bernard ouest, 277-4145. Vendredi le 13 février: "Bo Diddley" avec Louis Valouis, Serge Fiori et Denis Farmer.

VALENTIN: 291 rue Mont-Royal ouest, 849-1371. "Laura Kenyon". Mardi, mercredi et jeudi: 21.30 et 23.30, vendredi, samedi et dimanche: 22.30 et minuit trente.

GRAND SALON DU DOMAINE MASCOCHE: (Boîte de Marc Hamilton) 3537 St-Pierre, 474-0314. De jeudi à dimanche: "Aut'Chose" à 23h et 1h30.

CAFÉ LA CHACONNE, 338 rue Ontario, 524-5243. Vendredi et samedi: "Guitare et piano" avec Pierre-Marcel Brûlé et Céline Perrault dans "La fantaisie pour un gentilhomme de Rodrigo", à 21h. Entrée: \$1.50.

LA CROUTE: 191 St-Paul ouest, 843-7444. De jeudi à dimanche: "Jérôme Arsenault" et "Jocelyn Bérubé", violoneux, à 21h30. Entrée \$1.00.

LA PORTUGAISE: 856 est, rue Ste-Catherine, 844-3492. Souper-spectacle dansant. Tous les soirs: "Germano Rocha" et l'accordeoniste "Matéus". Cette fin de semaine: "Aimé Major".

PLACE DES ARTS: (Théâtre Maisonneuve) "Claude Léveillée". Vendredi à 20.30, samedi à 14.30, 18.30 et 22.00.

PLACE DES ARTS: (Salle Wilfrid Pelletier). Vendredi et samedi: Les ballets Jazz présentent: "Jazz Sonata", "Narcissus", "Flash" et "Up There", à 20.30. Dimanche: "Ensemble national folklorique de Chypre", à 20h30.

CAFE DU PORT: 356 Berri, 845-8765 "Willi Dunn" folk-blues-méridien. Jeudi, vendredi et samedi à 21h et 23h, dimanche à 20h et 24h. Entrée: \$2.00.

SOLEIL LEVANT: 286 rue Ste-Catherine ouest, 844-6028 ou 861-0657. "Jazz sans frontières" avec "Quintonal Jazz".

Télévision

●11.00
56 Sesame street - Éducation
12 The Joyce Davidson show
30 À la bonne heure
●11.30
2 (11) Les animaux chez eux - Documentaire
4 Dessins animés
(9) 13 Rue principale
12 The art of cooking - "Agnéau Moussaka".
●11.45
4 La météo
7 10 Les p'tits bonshommes
30 TV Bingo
●11.50
4 Les informations
●12.00
2 (11) Mini-Fée
4 De tout de tous
5 6 The Bob McLean show - Variétés
7 Info 7
12 The Flintstones - Dessins animés
30 À la bonne heure
●12.20
10 Le 10 vous informe
12.30
2 (9) (11) 13 Les coque-luches - Variétés
7 10 30 Les Tannants
12 Matinee with George Balcan - "Never on Sunday", Grec. 1960. Comédie satirique réalisée et interprétée par

Jules Dassin avec Melina Mercouri et Georges Foundas.
●12.55
5 6 News
●1.00
4 Les Tannants - Variétés.
5 Movie Time "Sweethearts of parade". E.U. 1953. Comédie musicale.
6 Mary Hartman, Mary Hartman
●1.30
2 (9) (11) 13 Le téléjournal
6 The Larry Solway show
7 Pourquoi pas? - Magazine
10 A votre service
17 Émissions du ministère de l'éducation
30 Pour vousdames
●1.35
2 (9) (11) 13 Femme d'aujourd'hui - Magazine
●2.00
4 Adèle
6 All in the family
●2.30
2 (9) (11) 13 Cinéma - "Les enfants du soleil", Maroc. 1962. Mélodrame de J. Severac.
4 7 10 30 Les Olympiques jeux D'Innsbruck - "Hockey".
5 6 The edge of night - Téléroman
12 Winter Olympic hockey.
●2.45
17 Au cours des mots
●3.00
5 6 Take thirty
17 Un maillon de la chaîne
●3.30
5 6 Celebrity Cooks
17 Les gros sous
●4.00
2 (9) (11) 13 Bobino - Enfant
5 6 The Forest Rangers
12 Celebrity Dominoes - Jeu
17 Mèlez-vous de vos affaires "D'un cluseur à l'autre... qu'est-ce qu'on peut faire?".
●4.30
2 (9) (11) 13 La riboulingue
4 Le sac "décole".
5 6 Comin'up Rosie
7 10 30 Patofville - Enfant
12 Définition - Jeu
30 Dessins animés
●4.45
30 TV Bingo
●5.00
2 (11) Daktari - Aventure
4 Voyage au fond des mers
5 6 The Flaxton Boys - Aventure
7 10 30 Perdu dans l'espace - Science-fiction
(9) 13 Cinéma de 5 heures - "Le dernier des Corsaires", E.U. 1950. Film d'aventures de L. Landers.
12 It's your move - Jeu
17 Tam Ti Delam
●5.30
5 6 The Partridge family - Comédie
12 The new price is right - Jeu.
●5.55
4 La météo
●6.00
2 (11) Ce soir - Information
4 7 10 30 Parle, parle, jase jase...
5 Around the city with Bob
6 The best of Groucho
12 Pulse - Information
17 Minouche
●6.30
5 6 The city at six
(9) 13 La soeur volante (11) Nouvelles locales
17 Tout est possible
●6.40
2 (9) (11) Nouvelles du sport et météo

2 CBFT Montréal (R.-C.)
4 CFCM Québec (TVA)
5 CKMI Québec (CBC)
6 CBMT Montréal (CBC)
7 CHLT-TV Sherbrooke (TVA)
9 CKSH-TV Sherbrooke (R.-C.)
10 CFTM-TV Montréal (TVA)
11 CBVT Québec (R.-C.)
12 CFCF-TV Montréal (CTV)
13 CKTM-TV Trois-Rivières (Ind.)
17 CIVM-TV (UHF) Montréal (R.-Q.)
30 CFVO (UHF) Hull (TVA)

Tous les communiqués doivent parvenir au plus tard le mercredi, à l'attention de Katou, 387 Lebeau, 331-8961, poste 66.

●6.45
(11) Regional 03
●7.00
2 Les pierrafeu
4 Aujourd'hui le 6 février
7 Monsieur le maire
12 Olympics: Summary package No 1
(9) Le 9 vous informe
10 Le 10 vous informe
13 Le 13 vous informe
17 Mèlez-vous de vos affaires
30 Le quotidien - Information
●7.30
2 (9) (11) 13 Marcus Welby, M.D. - Drame
4 7 10 30 Les Olympiques. Jeu d'Innsbruck.
Biathlon, Luge simple, Patinage de vitesse
500 M, Bobsleigh à deux, Hauts faits Hockey.
5 6 Howie meeker hockey school.
●7.45
5 6 Mr. Chips
●8.00
5 6 The Mary Tyler Moore show - Comédie
17 De concert avec vous
●8.30
2 (9) (11) 13 Hors série "Splendeurs et misères des courtisanes".
5 6 M*A*S*H - Comédie
12 CTV Friday Movie - "Mallory". Un avocat ayant autrefois bien réussi, se retrouve en cour après avoir été accusé d'avoir incité un témoin à se parjurer. Avec Raymond Burr, Robert Loggia et Mark Hamill.
●9.00
4 Mission impossible
5 6 The Tommy Hunter show.
7 10 Les incorruptibles - "Banque privée".
30 Mannix
●9.30
2 (9) (11) Science-réalité
13 Au coeur des événements
17 Divers pour l'hiver - Une revue captivante des activités sociales et culturelles animée par France Dauphin et Gilles Marsolais.
●10.00
2 (9) (11) Dossiers - "Les totems indiens".
4 7 10 13 30 La corne d'abondance
6 Police Story
5 The Lawrence Welk show - Musique
●10.30
2 (9) (11) 13 Le Téléjournal
4 7 10 30 Les nouvelles TVA
12 Olympic summary package No 2
●10.50
2 (9) (11) Nouvelles du sport et météo

13 Le 13 vous informe
●11.00
2 (11) Cinéma "L'homme à la ferrari", It. 1967. Comédie satirique de D. Risi avec Vittorio Gassman, Ann-Margaret et Eleanor Parker.
4 7 10 30 Résumé Olympique
5 6 12 News
13 Ciné-soir "Indomptable Angélique", Fr. 1967. Mélodrame de B. Borderie avec Michèle Mercier, Robert Hossein et Roger Pigault.
●11.20
12 Pulse - Information
●11.22
6 Special assignment
5 The Merv Griffin show - Variétés.
●11.30
4 La météo
6 Montreal Tonight
7 Informa 7
10 La couleur du temps
30 Cinerifique
●11.35
4 Nouvelles du Carnaval et pee wee
●11.45
4 Ciné-4 - "Je suis frigidé... pourquoi?". Fr. 1972. Drame psychologique de M. Pécas.
7 10 Festival Kirk Douglas - "La route de l'ouest". E.U. 1967. Western de A. V. McLaglen avec Kirk Douglas, Robert Mitchum et Richard Widmark.
●11.50
6 Lapiere - Interview
12 Perfecta 6/36
●12.00
12 The Twelve midnight movie - "Dollars", E.U. 1971. Drame policier de R. Brooks avec Warren Beatty, Goldie Hawn et Scott Brady.
●12.30
2 (11) Ciné-nuit - "Une île au soleil", E.U. 1956. Drame de R. Rossen avec James Mason, Harry Belafonte et Joan Fontaine.
13 Ciné-qua-non - "Konga", G.B. 1961. Drame d'horreur de J. Lamont avec Michael Gough, Margo Johns et Bob Kenton.
●12.50
6 Cine-six - "Doctor at large", Brit. 1956. Comédie de R. Thomas avec Dirk Bogarde et Muriel Pavlova.
●1.15
10 Sans pantoufles "Les chemins de Katmandou", Fr. 1969. Drame psychologique de A. Cayatte avec Renaud Verley, Jane Birkin et Pascale Audret.
●2.00
2 Le téléjournal

Le ballon du jour

de Serge Langevin

L'élite se rapproche du peuple

R Un mot vous échappe...
le petit Robert
le rattrape.

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

par TAUMA

HORIZONTALEMENT

- Plaie d'argent ne l'est pas — En avoir assez, ... le bol.
- Au Sud, actuellement — Peut contribuer à faire une grande rivière.
- Fréquentes, en hiver.
- Conjugaison — Il y en a beaucoup, en littérature.
- Les Canadiens le sont trop — Recueil de bons mots.
- Existais — Mène à Paris.
- Planche de bois — Manche, au tennis.
- Enfant pas bien élevé — Extraire l'eau.
- Manqué à faire — Sers aux lunettes — Plus fort que le roi.
- Produire un certain effet — Viendra, viendra pas: peut-être que seul son coiffeur le sait.
- Moitié de réunir — On peut le faire en beauté.
- Conjugaison — Celle de Milo n'avait pas de bras — Où le soleil se lève.

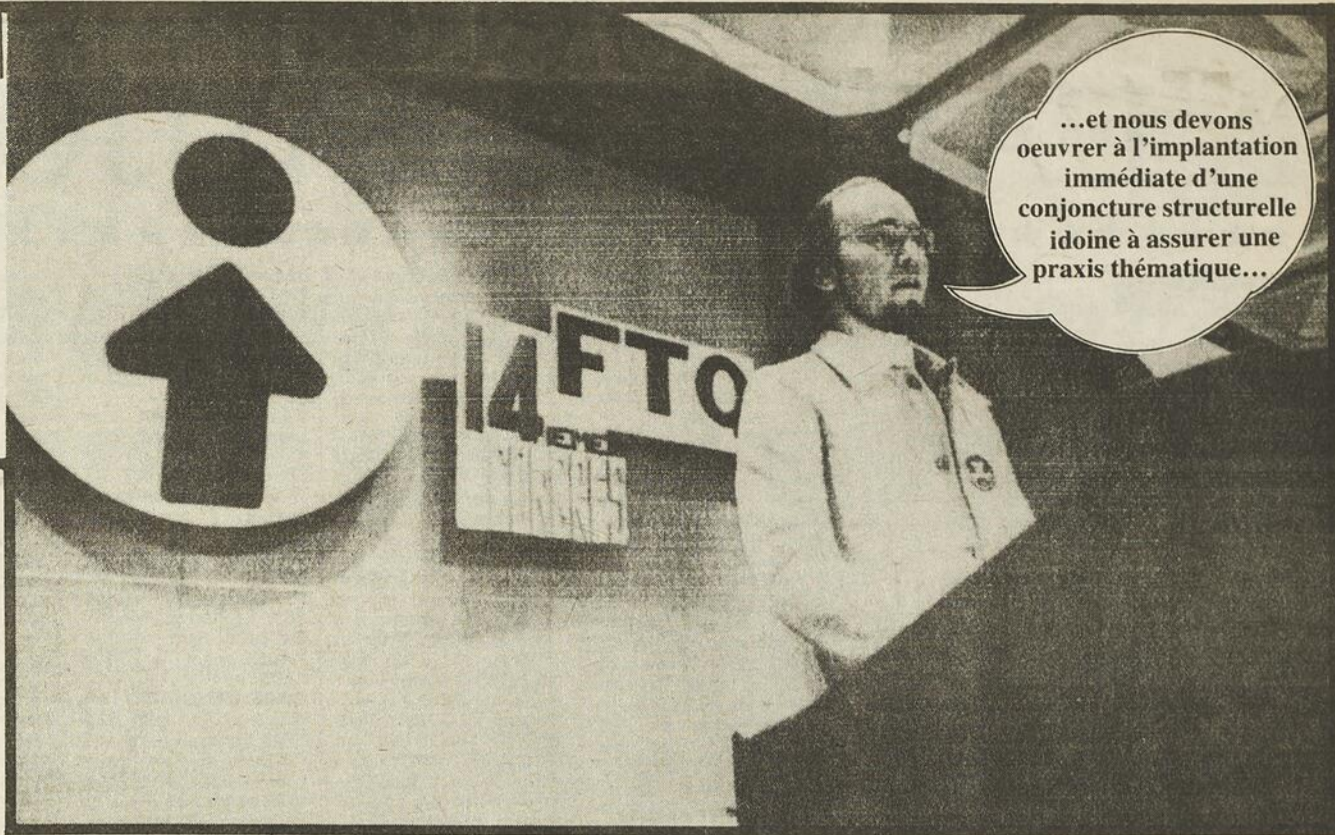
VERTICALEMENT

- Il n'y en a pas de sot — Condamnée à la détention à vie pour avoir tenté d'assassiner le président des USA, elle ne peut certes s'écrier, en anglais, "plus".
- Striptease — Faire comme un serpent, ou un vil flatteur.

- Nos grand-mères en avaient un pour chaque bobo — Endroit d'un événement.
- Le fit de son attention — Symbole du strontium.
- Nous vivons présentement la nôtre — Tache blanche, opaque, sur la cornée — N'avait pas de rivales.
- Enduit tenace — Passe-reau ainsi nommé pour son habileté à tisser un nid suspendu.
- Bouchons — Au ciel Possédé.
- Crochets de fer — Lors du récent remaniement de son cabinet, Bourrassa en a enfanté d'une.
- Relatif à une série.
- Avez-vous pensé à un plan d'épargne en vue de cet état futur de votre vie? — Montréal.
- Fleuve côtier de France — Préposition — Femmes de princes indiens.
- Façon de réveil brusque — Votre serveuse de restaurant le fait pour vous.

Solution du dernier numéro:

1	H	O	S	P	I	T	A	L	I	E	R	E
2	O	T	E	R	A	G	A	T	H	A		
3	R	E	M	E	D	E	S	E	S	E		
4	O	A	S	I	L	E	M	O	T	S		
5	S	A	I	T	S	O	L	B	A	T		
6	C	A	N	A	L	N	E	T	Q			
7	O	E	T	E	S	V	E	T	U	E		
8	P	I	I	U	L	E	T	A	O	N		
9	E	L	D	O	R	A	D	O	U	T		
10	F	O	N	V	I	S	R	E	A			
11	M	O	R	S	E	T	A	L	E	R		
12	A	N	S	A	S	I	E	G	E	R		



...et nous devons oeuvrer à l'implantation immédiate d'une conjuncture structurelle idoine à assurer une praxis thématique...

Le sombre vilain



L'homme du nord



JAUNES D'ŒUFS



C'EST PLUS QU'UN HORAIRE **TELE!**

TELE 7 JOURS

EN VENTE PARTOUT



A chacun son cocotier

M. Luns, secrétaire général de l'Alliance Atlantique et ex-ministre des Affaires étrangères de Hollande, nous aura servi mercredi à Ottawa un joli morceau de nostalgie. Dénonçant le rôle de l'URSS dans l'affaire angolaise, il ajoutait que les pays occidentaux doivent être assez puissants militairement pour résister à une telle expansion armée, sinon l'alliance communiste considérera comme un signe de faiblesse ce manque de préparation militaire de l'Occident et provoquera l'agression.

On croit revenir aux couplets américains de la guerre froide. On est, cependant, en Afrique. Il faut retourner plus loin en arrière: au goût de résistance des Français à Fachoda, au cas où les Anglais prendraient un recul pour une faiblesse; au scandale des chancelleries devant le coup d'Agadir par cet excellent Guillaume II; etc... etc... L'équilibre de l'Europe passe par l'Afrique, disait Bismark.

Tout cela est bien fini pour l'Europe occidentale. Et quand les Français auront compris qu'à Djibouti, ils ne sont ni impérialistes, ni féroces, mais simplement ridicules, tout sera consommé.

Le fardeau de l'homme blanc, le casque colonial, l'aventure exotique, ne sont cependant pas finis pour tout le monde. Les Russes ont, à cet égard, raté leurs XIXe siècle comme un homme rate sa jeunesse. Le démon de midi, cela existe pour les peuples comme pour les individus. L'aventure russe en Afrique ne fait que commencer (Dr Popov, I presume?).

Les Chinois ont aussi leurs démangeaisons, et ce grand romantique qu'est Castro ne pouvait tout de même pas finir ses jours sans envoyer quelque part un corps expéditionnaire. Il sera l'Angolais, comme Jules Ferry était le Tonkinois. Bientôt, on multipliera les

salutations, les intrigues et les pressions autour d'Amin Dada comme autrefois autour des rois du Dahomey... pour les mêmes raisons.

Est-ce à dire que le monde occidental doit replonger dans le guépier? Pourquoi le ferait-il? Au moins, autrefois, on pouvait invoquer le besoin de bases militaires et navales. La technologie actuelle des armes s'en passe fort bien. Il est remarquable à cet égard qu'après plus de quinze ans de présence en Afrique occidentale, les Russes n'y ont toujours pas établi de base. Pour s'assurer le contrôle de ressources naturelles? Là aussi la technique a changé. Les multinationales les contrôlent en se passant fort bien de l'aide de l'armée. Les actionnaires de l'Union minière se débrouillent mieux maintenant qu'ils ont cessé de faire du Katanga leur empire. Pour s'assurer des débouchés? Ils ne sont pas bien gros ces débouchés, et n'achètent le plus souvent que contre financement à long terme. Cela reste intéressant, mais le régime politique n'a pas grand chose à y voir. On vend tout aussi bien à la gauche qu'à la droite. Les Russes habituent d'ailleurs les régimes de gauche à respecter leurs engagements financiers. Il y a là un puritanisme de très bon aloi (pour le créancier, en tout cas).

On irait donc se fourrer dans ce guépier pour défendre la liberté, pour empêcher comme disait le Président Truman, qu'un seul homme libre ne soit livré à la dictature. Malheureusement, la guerre du Viet Nam a scellé pour longtemps le sort de cette profession de foi. La liberté des cimetières ne possède plus aucune sorte d'attrait.

Enfin, ce qu'on a appelé en France le Cartiérisme, du nom du rédacteur en chef de Paris Match, a fait son chemin. Pourquoi, en effet, devrait-on soutenir

à grands frais des régimes trop souvent corrompus ou gaspilleurs, quand dans les grandes villes ou dans les régions rurales en stagnation, un peu partout en Europe, les sommes nécessaires à la lutte contre la pauvreté vont exiger longtemps encore une mobilisation des ressources? Egoïsme des nantis, dira-t-on? Sans doute, mais aussi profond dégoût à l'égard des résultats d'une aide (sic) trop souvent naïve.

C'est dans ce contexte que la déclaration de M. Luns apparaît comme le dernier soubresaut du diplodocus. L'équilibre des forces dans le monde tient à des armements nucléaires qui n'ont plus besoin de bases exotiques. Les pays d'Occident deviennent petit-à-petit d'un mercantilisme systématique. Ils vendront n'importe quoi à n'importe qui. Ils financeront les acheteurs, s'ils ne peuvent faire autrement. Ils siphonneront les recettes du pétrole, s'il y en a. Ils pourront même à la rigueur encenser tous ceux qui y tiennent, si cela aide à vendre. Viva Castro! dit le premier ministre du Canada, qui pense à ses ventes de locomotives. Et si la petite chanson de sa femme peut aider à faire signer un contrat de stylos à bille avec le Venezuela, c'est déjà ça de pris, comme disaient nos grands-mères.

Si bien que, tout auréolé des souvenirs d'autrefois, des Lyautey et des Gordon, des Livingstone et des Stanley, de Léopold I et du p'tit père Bugeaud, le solennel avertissement de M. Luns chez les Occidentaux du Nouveau Monde, n'ira pas très loin. Si les Russes veulent s'amuser en Afrique, qu'ils y aillent et qu'ils s'y embourbent. Si les Chinois veulent les arrêter, qu'ils essayent. Il y a gros à parier que, des deux côtés de l'Atlantique Nord, on n'insiste que pour protéger les Clubs Méditerranées, à partir du principe fondamental de l'impérialisme touristique: "A chacun son cocotier".

opinion

Pourquoi on ne fait plus d'enfants

La chute de la natalité au Québec ne laisse pas d'inquiéter ceux qui se sentent québécois et qui ont à coeur la survie du petit peuple que nous constituons. Cette chute, on le sait, est d'autant plus remarquable que nous avons eu pendant longtemps l'un des taux de natalité les plus élevés du monde.

Beaucoup de causes ont été invoquées pour expliquer ce phénomène. Certains y voient la manifestation de l'immoralité régnante, d'autres la conséquence de l'absence de mesures appropriées de la part de l'Etat en ce qui concerne le logement, les garderies, les allocations familiales. Que l'égoïsme et la rage de la consommation soient à l'origine de la faible fécondité d'un certain nombre de couples, la chose est indéniable. Que, par ailleurs, l'absence d'une véritable politique de la famille au Québec permette d'expliquer que même les parents qui aiment les enfants n'en ont pas plus de deux ou trois, cela ne fait pas de doute. Mais ces explications ne vont pas au fond des choses.

Dans un article récent du Nouvel Observateur consacré à la

démographie française, le journaliste François-Henri de Virieu schématisait sa pensée en disant: "La baisse de la natalité, c'est une protestation contre un monde invivable, une grève en quelque sorte." Voilà, à mon avis, la cause fondamentale de la baisse de la natalité, au Québec comme ailleurs. Faire un enfant ou des enfants, c'est poser un geste de confinement en la vie, en l'homme ou en Dieu, c'est accepter l'avenir et confesser que, si le présent est mauvais, on a au moins des raisons de croire qu'il peut être transformé et amélioré. Or, combien de fois, depuis quelques années, n'ai-je pas entendu des hommes et des femmes de chez nous dire: "A quoi sert de faire des enfants pour qu'ils soient malheureux?" Question à laquelle je réponds invariablement: "Mais qui vous assure qu'ils seront malheureux? D'ailleurs, comment les seraient-ils si vous prenez les mesures nécessaires pour que le monde dans lequel ils vont vivre soit fondé sur la justice et l'épanouissement, et non sur la corruption et l'exploitation? En tenant de tels propos, vous essayez de justifier votre paresse politique, votre

désengagement social. Vous vous déconnectez du monde qui vous entoure et vous tentez après coup de justifier votre geste".

De Virieu rapporte dans son article du Nouvel Observateur que le président de la France, M. Valéry Giscard d'Estaing, aurait dit au cours d'un récent conseil des ministres au sujet de la baisse de la natalité en France: "Ce déclin tient à des données psychologiques et sociales qui traduisent un doute dans l'avenir de la société et une baisse de l'optimisme collectif." On peut remarquer en passant que des propos de ce genre auraient été impensables dans la bouche de de Gaulle, qui, lui dominait l'histoire mais ne se sentait pas dominé par elle.

On voit donc que le pessimisme qu'on rencontre au Québec est un phénomène général dans le monde occidental. Mais, chez nous, il peut avoir des conséquences plus graves qu'ailleurs, car nous ne sommes qu'un petit peuple, donc plus fragile que certaines nations dont les effectifs se chiffrent par dizaines de millions.

La baisse de natalité dans un pays peut avoir des conséquences économiques très lourdes en augmentant le nombre des vieillards. En fait, un gouvernement doit faire en sorte que la pyramide des âges de ses administrés s'approche sans cesse de la pyramide idéale. Le nôtre, dans sa magistrale insignifiance et préoccupé qu'il est de régler uniquement les problèmes au jour le jour, se fiche pas mal de la pyramide des âges.

Rappelez-vous les propos qu'a tenus il y a quelques mois au sujet de la natalité M. Claude Forget. Notre suave ministre des Affaires sociales avait alors affirmé sans sourcilier que la baisse de la natalité au Québec est une bonne chose, car elle va permettre de résorber bientôt le chômage. En fait de connerie, il est difficile de faire mieux. Mais nos ministres font preuve d'une remarquable émulation dans ce domaine, et l'on ne sait plus vraiment à qui donner la palme.

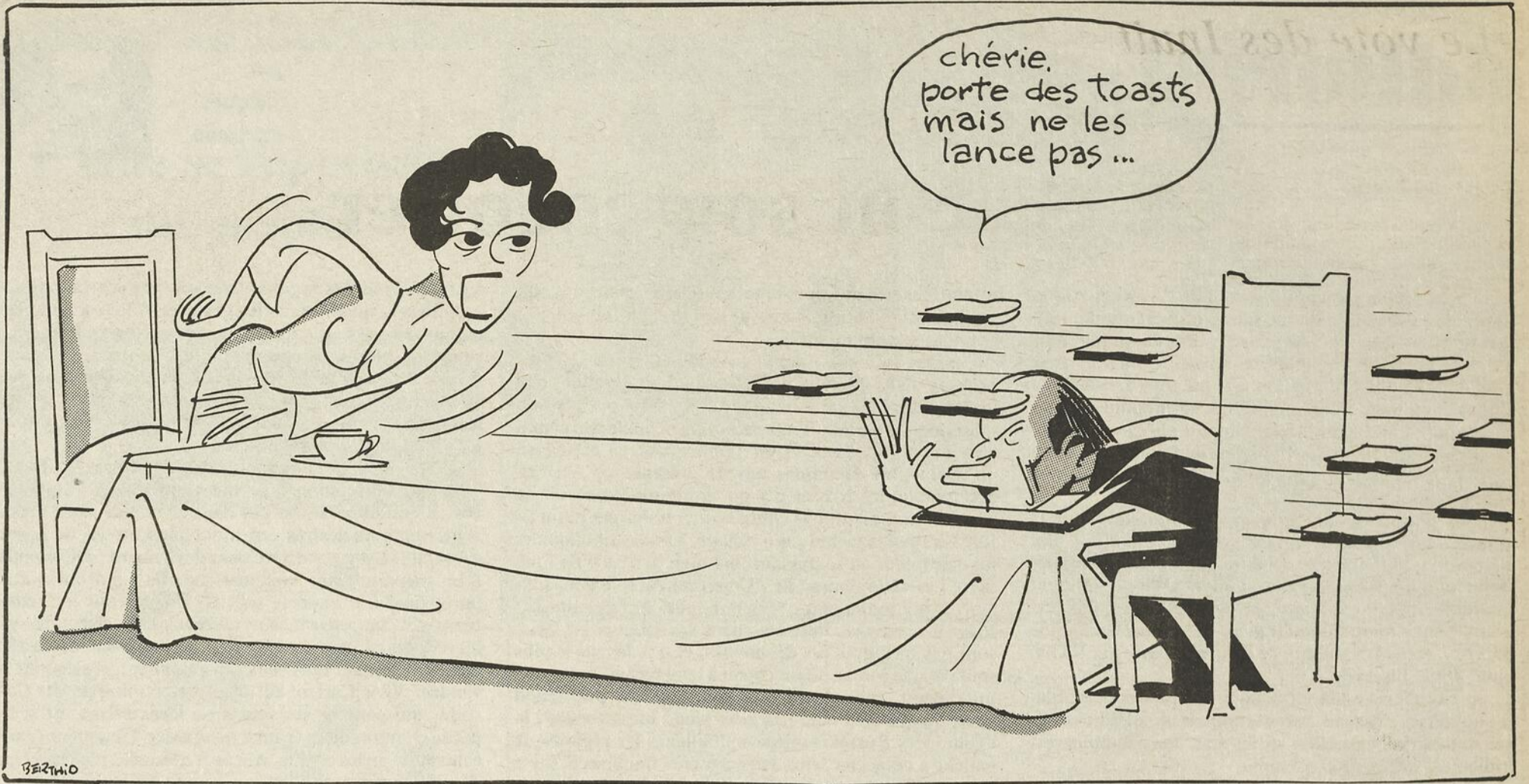
Jacques Boulay
Québec

Billet

Madame Trudeau

Madame Margaret Trudeau, à la jeunesse et au charme éblouissants, a récemment frappé l'opinion par ses écarts au protocole. Son comportement suscite des sentiments ambivalents. Certes il est amusant de voir Pierre Trudeau sujet, au 24 Sussex Drive même, à une déclaration d'indépendance. Mais vue d'un oeil de femme, madame Trudeau manque de tenue. C'est bien de vouloir être "my own person", de vouloir s'appartenir à soi-même. Bien, mais pas si facile, pas juste en s'accrochant à la carrière d'un homme. Car c'est lui, Pierre Trudeau, qui a bâti la carrière, et non pas madame Trudeau. Une carrière ne se bâtit pas en cinq ans, même compte tenu de l'accélération de l'histoire. On parle davantage de la Pompadour que de madame de Maintenon, mais qui, chère madame, a le plus marqué son temps?

Le vendredi 6 février 1976. LE JOUR



vous avez la parole

Pierre précieuse à conserver

Je ne sais trop quel intérêt la Régie de la langue française (au Québec) porte réellement à son bureau de consultation — celui de Montréal — qui joue un rôle exceptionnel auprès du monde des affaires, de l'entreprise en général, et à je ne sais combien de milliers d'usagers quotidiens.

Retraité depuis bientôt un an de la fonction publique, j'ai eu à remplir le mandat de Commissaire aux langues pour le Québec. J'étais donc en place lorsque le Bureau de consultation est né de l'excellente idée de quelqu'un. Son premier objectif, si ma mémoire m'est fidèle, c'était de porter secours (le mot n'est pas trop fort) à l'entreprise et au monde des affaires dans un geste très compréhensif de francisation, puisque la "francisation" était déjà fort malade. J'ai donc travaillé à titre de collègue (et j'en étais très fier) avec les spécialistes nommés à l'époque et toujours en place, et qui, selon moi, sont d'une haute compétence en plus d'accomplir leur travail avec ferveur et désintéressement. Un nombre considérable d'entreprises de haut vol en attesteront à n'importe quel moment. Or, j'apprends avec stupeur que ce Bureau de consultation, à Montréal, ne semble plus être un service essentiel aux yeux de certaines personnes qui auraient non seulement la fantaisie mais le pouvoir de diminuer sciemment l'importance de ce service consultatif ou de le "fondre" dans l'immense machine administrative qu'est une ADMINISTRATION.

Je crois qu'un pareil geste, si

on doit le faire, monsieur le Directeur, serait non seulement une erreur mais une faute grave, pour ne pas dire une injustice envers tous ceux qui s'accrochent désespérément à la langue française, la désirent et surtout la respectent. Tous ces gens, y compris l'entreprise privée et un bon nombre d'organismes gouvernementaux, tant au Québec que partout ailleurs, ont un besoin légitime et très grand de ce service de consultation quotidienne. Il suffit de tenter de rejoindre les consultants au téléphone pour se croire béni des dieux si on parvient — une fois sur dix — à leur parler au bout du fil. De plus, je crois qu'ils n'ont qu'un seul numéro, le même que celui de la Régie. Vous vous rendez compte!

Ce service de consultation est une sorte de pierre précieuse à conserver. On devrait plutôt augmenter le nombre de ses consultants. Pourquoi pas dans chaque région puisque dans tout le territoire du Québec la langue française souffrant des mêmes maux a besoin des mêmes remèdes?

Devenu moi-même un usager, Monsieur le Directeur, je comprends davantage la nécessité impérieuse de ce Bureau de consultation, à Montréal, auquel il m'arrive de faire appel dans l'exercice de mes nouvelles fonctions dans la capitale fédérale où je travaille en français en vertu de la loi sur les langues officielles. Si ce service de consultation devait perdre de son importance ou se retrouver sans fil d'Ariane dans un labyrinthe auquel on n'a pas encore donné de nom, je

pourrais me dire que j'ai perdu beaucoup de temps à servir mes concitoyens tout en travaillant

pour la langue qui est la nôtre. Il me resterait alors beaucoup plus de regrets que de bons souvenirs.

Ernest Pallascio-Morin
KLJ., D. ès L.
Ottawa

Garage sur rue

Nous avons appris (à nos dépens) moi et plusieurs de mes concitoyens, qu'il existait une "Loi" stipulant qu'aucun véhicule moteur ne doit stationner plus de quatre (4) heures à la même place dans toute la ville.

Cette loi, si on l'applique à la lettre, donne au policier le pouvoir de donner des contraventions à tous les résidents de la ville, qui ont une voiture et qui sont obligés de stationner dans la rue, (faute de place) 365 jours par année. Comme la plupart des gens dorment ou travaillent 8 heures par jour, une telle loi les prive de repos ou de travail. A raison d'une contravention par jour pendant 365 jours, on pourrait facilement se payer une voiture neuve par année.

Oublions cette loi quelque peu et parlons transport en commun: Premièrement, vous conseillez à tous les citoyens de la ville de Montréal d'utiliser les transports en commun pour aller travailler parce que c'est plus fiable, plus économique, plus rapide, moins polluant et moins encombrant à l'heure de pointe que le transport en voiture particulière.

Donc tout bon citoyen consciencieux suivra votre conseil, c'est-à-dire laissera sa voiture à la maison et ira travailler en autobus

ou en métro. Or, si ce bon citoyen n'a pas la chance d'avoir un garage ou un terrain privé pour garer sa voiture, il la stationnera dans la rue en face de sa maison. Comme ce bon citoyen est obligé de travailler au moins 8 heures et que le droit de stationnement est seulement de 4h consécutives, alors, ce bon citoyen sera pénalisé; il devra payer une contravention quotidienne où s'il n'a pas les moyens, prendre son véhicule moteur pour aller travailler.

"Si le Jour se lève,

il ne montera pas très haut!"

Depuis la fondation du Jour "mon journal du matin", je l'ai reçu, à ma porte, avec une régularité digne de mention. Cependant depuis le 18 novembre 1975, rien... plus rien. Une, deux, trois, dix plaintes écrites ou orales et toujours la promesse de ne plus recommencer. Puis, à la onzième plainte, on m'informe que je demeure trop haut, que le camelot motorisé ne veut plus monter... au 4e étage... par ascenseur, et on me rembourse mon abonnement!

Comme la majorité des

Donc en disant que l'utilisation du transport en commun est plus économique que la conduite d'une voiture, il faudrait préciser "pour les gens qui ont un garage ou un terrain privé".

Toute réclame véridique pour le transport en commun devrait comprendre, le droit de stationner 12 heures consécutives à moins d'avis contraire par panneau réclame.

Marcel Côté
Montréal

Québécois sont locataires (au-dessus du rez-de-chaussée), dois-je comprendre que "Le Jour" est un journal pour "propriétaires seulement"!

Vraiment, si Le Jour veut se lever, il devra prendre les escaliers.

Daniel Paillé
(abonné exclu des abonnés)
Montréal

P.S.: Malgré le départ de Lunambule, je continue d'acheter le journal.

Le vote des Inuit

Un simulacre de démocratie

par Michel Belleau

C'est finalement un bel échantillon de la démocratie des Blancs que nos gouvernements s'apprentent à servir à la population Inuit du Nouveau-Québec qui doit se prononcer à partir de la semaine prochaine sur l'entente qui consacra définitivement leur dépossession de cet immense territoire qu'ils occupent depuis des millénaires.

Pour une question aussi vitale que l'abandon des droits sur leurs terres, le gouvernement du Canada a décidé de tenir un vote à majorité simple (50% plus 1 voix), vote qu'il juge assez "significatif".

Beaucoup de tractations

Cette importante décision, qui met pratiquement fin aux chances des opposants qui refusent de céder leurs terres, a fait l'objet de nombreuses tractations pendant les négociations et jusqu'à ce qu'elle soit rendue publique très récemment.

En fait, dans les 200.000 mots que compte ce document "historique", mal désigné sous le vocable de Convention de la Baie James (le territoire des Inuit est au nord de la Baie James), on retrouve un seul article, laconique d'ailleurs, concernant la ratification: "Dans les quatre (4) mois suivant la

signature de la Convention, celle-ci devra être soumise aux Cris et aux Inuit à des fins de consultation et de confirmation et ce, d'une façon qui soit acceptable au Canada" (art. 2-16).

Ne pouvant en arriver à un accord sur le mode de ratification, on a donc remis tout cela entre les mains du ministère des Affaires indiennes qui est, ne l'oublions pas, le tuteur des Inuit.

Et malgré les pressions de certains éléments à l'intérieur de la Northern Quebec Inuit Association comme à l'extérieur, c'est la règle la plus simpliste de nos démocraties qui a été appliquée.

Tout au plus, nous a déclaré M. Rhys Jones, un des responsables de cette opération pour le ministère des Affaires indiennes, le ministre se réserve un pouvoir discrétionnaire qu'il pourra utiliser s'il considère que le vote est nettement insuffisant pour trancher la question.

Bel exemple de paternalisme fédéral dans la plus pure tradition des relations qu'il a toujours eues avec les autochtones. Les Inuit vont donc voter, mais sans trop savoir si une fois dans le Sud leur avis ne sera pas troqué contre certains impératifs économiques ou politiques.

Quant au délai que le groupe de Povungnituk, Ivujivik et Sa-



(photo Antoine Désilets)

Un délai aurait été nécessaire pour laisser aux gens le temps de réfléchir au geste qu'ils vont poser.

glou a demandé avant le vote, on nous a répondu que c'était impossible parce qu'une clause de l'entente stipule que le vote doit se prendre dans les 4 mois suivant sa

signature... à la satisfaction du Canada, bien entendu.

Rappelons aussi que toute cette opération, qui doit se dérouler à travers les 250.000 milles carrés

du Nouveau-Québec d'ici la fin de février, coûtera aux contribuables canadiens pas moins de \$75.000, en excluant la tournée des villages opposés à l'entente évidemment.



"Dans les quatre (4) mois suivant la signature de la Convention, celle-ci devra être soumise aux Cris et aux Inuit à des fins de consultation..."



...et de confirmation et ce, d'une façon qui soit acceptable au Canada." (art. 2-16)

Povungnituk conseille aux Inuit de s'abstenir

Le groupe des villages de Povungnituk, Ivujivik et Saglou ont décidé de conseiller à la population Inuit de tout simplement s'abstenir de participer au vote.

Rappelons ici qu'en plus de refuser ce nouveau partage du territoire avec les Blancs, ce groupe de villages conteste également la représentativité de la Northern Quebec Inuit Association (NQIA) qui, d'après eux, n'avait pas de mandat clair de la population pour négocier une telle entente.

Le groupe s'apprête également à faire une dernière fois la tournée de tous les postes du Nouveau-Québec pour expliquer aux gens pourquoi ils doivent se méfier du traité avec les Blancs.

Un délai refusé

Le groupe avait demandé la semaine dernière aux responsables du vote pour le ministère des Affaires indiennes d'en retarder la date pour laisser aux gens le temps de réfléchir au geste qu'ils allaient poser.

Alors qu'on demandait un délai pour tous les villages les responsables du vote leur ont laconiquement répondu qu'ils étaient seulement prêts à faire voter Povungnituk à la fin de la tournée.

Ce délai était demandé parce que la tournée d'information de la NQIA avait déjà subi un délai d'une semaine ce qui écourte encore plus le temps de réflexion accordé aux Inuit.

Il faut se rappeler, nous dé-

clarait Georges Filotas un des porte-parole de Povungnituk, que la connaissance que peut avoir la population Inuit de ce traité est quand même assez restreinte, si on considère qu'il a été signé au mois de novembre dernier et que sa traduction vient à peine d'être terminée. De plus, les communications dans le Nord ne sont pas toujours faciles ce qui entraîne souvent des délais considérables dans la circulation des informations.

D'autres sources d'informa-

tion un peu moins impliquées dans cette affaire, nous a-t-il précisé, auraient pu aider les Inuit à se faire une idée plus juste des conséquences du geste qu'ils vont poser.

Mais les jeux sont faits et c'est à partir de la semaine prochaine que des équipes iront faire voter les Inuit sur leur avenir: un vote qui a été bien "préparé" dans le Sud et qui ne fera pas peser tellement lourd dans la balance la voix de ceux qui s'opposent à ce traité avec les Blancs.

La NQIA accepte le règlement du vote

Malgré le désir que manifestaient certains négociateurs de la NQIA de faire changer le règlement du vote au moins au 2/3 des voix sinon au 3/4, les directeurs Inuit de la NQIA ont préféré accepter sans contester la décision du ministère des Affaires indiennes.

Réunis à Montréal au cours des deux dernières semaines en vue de préparer leur tournée d'information, les directeurs par la voix de leur président, Charlie Watt, n'ont pas voulu prendre position sur cette décision du ministère, la considérant trop "embarrassante".

La question n'a finalement pas semblé assez importante pour

figurer à leur ordre du jour avec le résultat que le vote sera pris à la majorité simple dans la plus pure tradition démocratique "blanche".

Certains négociateurs de l'Association avaient manifesté l'opinion, assez ferme dans certains cas, qu'un vote de cette importance devait se tenir au moins au 2/3 des voix mais, semble-t-il, c'était inutile d'insister puisque la décision était déjà prise.

Et c'est finalement la position qu'ont toujours soutenue leurs conseillers juridiques pendant les négociations: il fallait penser à vendre l'entente aux Inuit à tout prix et c'est le résultat qu'ils semblent bien en voie d'obtenir.

petites annonces

Nos bureaux sont ouverts du
lundi au vendredi de 10h. à 5h.
331-8961

50 MESSAGES
51 MESSAGES DIVERS
100 IMMEUBLES
A VENDRE
101 propriétés à vendre
105 propriétés à revenus
108 propriétés à la campagne
113 propriétés demandées
117 propriétés commerciales industrielles
126 maisons mobiles
130 chalets à vendre
132 fermes à vendre
134 condominiums
appartement à vendre
147 terrains à vendre
150 terres à vendre
152 maison de campagne à vendre
153 hôtels - motels
156 bureaux et locaux à vendre
162 garages à vendre
165 divers à vendre

200 LOCATION
202 appartements à louer
204 appartements chauffés à louer
207 appartements meublés chauffés à louer
209 appartements demandés
211 appartements et logements à partager
214 logements à louer
218 logements chauffés à louer
222 logements chauffés meublés à louer
224 logements demandés
227 logements à sous-louer
228 appartements à sous louer
229 chambres à louer
231 chambres demandées
234 commerce demandés
239 bureaux et locaux à louer
241 bureaux demandés
243 magasins à louer
248 propriétés à louer
258 chalet à louer
260 chalets demandés

263 maisons de campagne à louer
266 places commerciales
271 hôtel villégiature
272 ferme à louer
275 garage à louer
278 entreposage
280 terrain à louer
283 on demande à louer
285 salles-studios-ateliers
288 divers à louer
300 MARCHANDISES
302 ameublement
305 antiquités à vendre
308 antiquités demandées
310 articles de ménage
314 articles camping
caravaning - tentes
316 articles sport - skis
319 instruments de musique
322 photos et cinés
330 matériaux de construction
331 livres
332 effets de bureaux

magasins - restaurants
335 tableaux - peintures
337 livres
338 artisanat
349 lingerie
fourrures - vêtements
350 T.V. - stéréos - radios
354 monnaie - timbres
360 bois - charbon - huile
369 animaux à vendre
371 achèterais animaux
379 divers demandés
380 divers demandés
385 équipement de ferme

429 garderie d'enfants
430 perdu et trouvé
433 chauffage
435 planchers
438 déménagements
transport - camionnage
440 services divers
444 lavage - nettoyage
450 décoration
455 impôts - tenue de livres
458 portes et fenêtres
460 tailleur
465 terrassement
500 FINANCE
502 associés demandés
505 agents demandés
508 occasion d'affaires
510 assurances
515 hypothèques
520 administration
600 AVIS DIVERS
602 activités sociales

605 voyages - transports
608 ventes de charité
612 encans
620 Chasse & pêche
625 divers
630 avis légaux - appels d'offres de
mande de soumissions
634 décès
638 remerciement
640 messe
700 ÉDUCATION
701 école
715 cours de perfectionnement
720 éducation
722 cours de piano
725 divers - cours
800 EMPLOIS
800 service de personnel
807 couple demandés
810 hommes demandés
820 femmes - filles demandées
830 hommes - femmes demandés

835 agents vendeurs
840 coiffeurs
coiffeuses demandés
845 emplois demandés
900 VÉHICULES
903 bateaux moteurs yachts
905 maisons mobiles
910 remorques roulettes
914 bicyclettes
918 motocyclettes
922 tracteurs
928 équipements à neige
933 motoneiges
940 avions
955 réparations autos,
camions
958 pneus
962 pièces d'auto
978 camions à vendre
982 autos et camions à louer
985 autobus
988 débousselage, peinture
990 autos, camions demandés
999 autos à vendre

51 messages divers
À Brigitte quand oiseau de neige sera revenu au nid, amenez-vous au 1155 avec vos photos... Myriam.
Arts-Québec recrute petits chanteurs, garçons ou filles, 7 à 10 ans. Théorie, technique, chrorgraphie. Mme Lambert, 366-4299.
Homme dominant cherche femme seul ou avec enfant 747-2387.
Rita Caron ex-coiffeuse (1950-1955), rue St-Jean à Québec communiquer C.P. 1132 Trois-Rivières (important).
Roger, Murielle et la petite bande (Charlot, Guillaume et Marjolaine) vont venir bientôt nous voir? Suzanne et Pierre.
Je voudrais retrouver mes petits fils qui sont partis vivre dans la Beauce Jean-Paul Vachon Famille.
Les aïeules Hermès sont grandes ouvertes, Hermès le voyageur demande à Eloïse de se signaler.
A été sacré membre de la F.P.Q. Pierrôt Péladeau. Vive le piton.
Louis - Je m'amuse à plein, ce qui me permettra de te donner des nouvelles bientôt. Marie.
Adhère à la coopérative funéraire de l'Estrie. Pour plus de renseignements: (819) 563-6320.
Outils antiques en bois, de menuisier, à vendre ou échanger pour des livres. G. Primeau 527-4859.
Si tu aimes t'amuser viens danser au Sambo le 14 février. Renseignement: 351-0130.

101 propriétés à vendre
ST-BRUNO: Rue Carleton, \$35,500. Bungalow 5 pièces, 3 chambres, chauffage électrique. Très propre. Excellente construction. Albert Simon 653-2496, 658-8216. **MLS MONTREAL TRUST COURTIER**
ST-BASILE: Face rivière, splendide bungalow, garage double détaché, 6 1/2 grandes pièces, sous-sol finis, foyer, bord de l'eau inclus, terrain 14,752 p.c., arbres matures. T. Trudeau Larivière 467-6115 - 467-2156.
IMMEUBLE SELECTE COURTIER
BELOEIL: Très beau split-level, briques, garage, salon, foyer, salle à dîner, porte française, 3 chambres, 1 salle de télévision, 2 salles de bain, terrain très paysagé, clôture cède, près de toutes commodités. T. Trudeau Larivière 467-6115 - 467-2156.
IMMEUBLE SELECTE COURTIER
BELOEIL: Place commerciale, cottage briques, garage, 6 1/2 grandes pièces, 2 salles de bain, salle à dîner, sous-sol fini idéal pour bureau ou magasin. Stationnement route 116. T. Trudeau Larivière 467-6115 - 467-2156.
IMMEUBLE SELECTE COURTIER
ST-CHARLES SUR LE RICHELIEU: Bord de l'eau splendide bungalow briques, garage, salon, foyer, salle à dîner vitré face rivière, 3 chambres, sous-sol, 1 bureau, très belle terrasse paysagée, rampart ciment gros bateau, idéal. T. Trudeau Larivière 467-6115 - 467-2156.
IMMEUBLE SELECTE COURTIER

101 propriétés à vendre
Rue des Erables, près Sherbrooke, 10 logements, revenu \$8,000. Aucun comptant. Prix: \$45,000. Lionel Paquette, 381-4308.
Maison neuve, 5 1/2 pièces, chauffage à l'huile, terrassement fini, drive way, asphalte, hypothèque à 9%. M. Gaëtan Methot, 691-7293.
Gouin, bord de l'eau, Mtl-Nord. duplex semi-détaché, garage, terrain 37.5' x 200', clôture, \$69,500., 322-2603.
105 propriétés à revenus
BELOEIL: 4 logis plus espace commercial sur terrain très intéressant, construction solide, très rentable, \$670. par mois de revenus. T. Trudeau Larivière 467-6115 - 467-2156.
IMMEUBLE SELECTE COURTIER
SÉCURITÉ FINANCIÈRE
Placement immobilier de tout repos. 12 logements, 3 ans, secteur résidentiel, recherché, tous services rentables. \$30,000 comptant. Inf.: P. Soulard 363-7000.
LE PERMANENT COURTIER
4705 Charlemagne, sud de St-Joseph, 4 log. de 5 pièces plus 2 bachelors plus 2 garages. Bon placement, 254-3121.
108 propriétés à la campagne
SAINT-ROCH SUR LE RICHELIEU: Une maison en cède, 2 foyers, terrain 84 x 225, 3 chambres à coucher, 1 1/2 salle de bain, à trente minutes du centre-ville par la future autoroute 30. \$49,500. 785-5637.

108 propriétés à la campagne
St-Alexis, 316A Petite Ligne, 3 pièces - 220 - puits artésien. Aubaine \$9,500. René Grenier, 831-2999.
113 propriétés demandées
Cherche maison, route tranquille, 10 arpents et plus, partie boisée, autour de Québec, courtiers s'abstenir. R. Parent, 731-5504.
Achèterais maison à revenu pour placement intéressant. 435-6725.
117 propriétés commerciales industrielles
LAVAL, cottage commercial, 6 pièces privées, un bas, deux commerces, salon de coiffure et bureau. 669-2833.
130 chalets à vendre
Saint-Sauveur, chalet suisse, 3 étages, foyer, lac, meublé, bâti en 1974, luxueux, \$44,300. Ghislain Charron, 229-2541.
147 terrains à vendre
Valleyfield, 3 terrains à vendre 60' x 96'. Prix \$3,300. Séparément \$1,200. ch. Robert Joanis, 672-2125.
6 terrains 195 x 200 pi. près de la Base militaire de St-Jean, les six \$4,000. Tél.: (514) 347-8663.
Grand terrain à vendre près Richelieu, 18 milles de Montréal, \$2900. Jean-Pierre Darche, 651-4922.
Val Morin - Lot à vendre près Côte Belle Neige, condition facile, 10% comptant, 12,230 p.c., \$16,000. Maurice Reeves, 671-7094.
Cantons de l'Est, passé Bolton, 30 acres, boisé, rivière, \$15,000. \$5,000 comptant. Après 6hrs. 656-3357

4 1/2 pièces à louer, neuf, près du Cégep André Laurendeau. Armand Charbonneau, 366-4155.
209 appartements demandés
1 1/2 recherché, près Cégep Ahuntsic, appeler le jour 9h. a.m. - 4.30 h. p.m. - 873-6236.
Etudiants sérieux cherchent un 4 1/2 ou 5 1/2, dans le centre-ville de Montréal. Tél.: 522-2432.
Jeune couple cherche un 4 1/2 chauffé, maximum \$120.00 dans Ahuntsic près du métro. Pour juillet. 733-6436.
211 appartements et logements à partager
Homme 37 ans, séparé légalement, cherche fille ou dame (sérieuse) qui aurait son apt. à partager. Rép. ass. Ecrire: Maurice D. 7980, rue Sherbrooke est, Mtl. Qué. #W10 H1L 1A8.
224 logements demandés
Jeune couple cherche 4 1/2, poêle, frigidaire (si possible) secteur Plateau Mont-Royal, Parc Lafontaine, pour mai ou juillet. Jean-Marc Therrien, 849-2722.
Centre Nord, près métro, 4 ou 5 app. fermé, tranquille, maison privée pour 3 adultes. Tél. après 6 hres, 272-1965.
Je cherche un 3 1/2 apt. chauffé à St-Léonard, 721-2579. Suzanne.
Cherche logement, 3 1/2, semi-meublé, chauffé ou pas, pour la mi-avril. Bail 1 an. Michel Archambault, 354-8224.
Etudiants sérieux se cherchent un 4 1/2 ou 5 1/2, dans le centre-ville de Montréal. Tél.: 522-2432.
4 1/2 - 5 région St-Hubert, pour mai, maison, seul, pas cher, couple, système chauffage, pas meublé. 747-2334.
202 appartements à louer
Si tu as un logement 4 pièces propre, bon beau, pas cher dans Mtl. donne un coup de fil Suzanne, 389-4136.
227 logements à sous-louer
Logement 5 1/2 meublé, de mai à septembre. Arrangements avantageux. 721-9881.
239 bureaux et locaux à louer
ESPACE DISPONIBLE POUR ATELIERS: MENUISERIE COUTURE SÉRIGRAPHIE .25c LE PIED CARRÉ. INFORMATION: JOUR: 651-4857 SOIR: 522-1706

239 bureaux et locaux à louer
Le Parti québécois de Bourget, désire partager son local avec groupe populaire ou organisme reconnu, au 6878 de Marseille. Tél.: 256-5453, demandez M. Denis Tremblay.
A louer salles de conférence, de réunion, de cours ou d'entraînement à la vente. Taux journalier-hebdomadaire ou mensuel. Réserve: 384-1640.
258 chalets à louer
VAL DAVID. Chalet canadien à louer à la semaine avec foyer. 1-819-322-6035
260 chalets demandés
Cherche chalet à louer ou acheter, Cantons de l'Est. Téléphonez samedi 6h. 729-5424.
302 ameublement
Set de cuisine, style danois, brun et blanc, table 36" x 54" comme neuf \$235.00. Après 6:00 p.m. 521-6464.
Lit d'eau à vendre garantie de 4 ans à moitié prix, un an d'usage très bonne condition, Queen Size, 336-2386.
Berceaux à vendre en pin ou érable, faits main selon modèles anciens, 1-243-5485.
Lit d'eau, pins ou finis merisier ou capitonnés, velours côtelé, ou borg, beanbags et coussins. DECOR PLUS 1203 Crescent, 871-8008.
Congélateurs différents grandes en stock. Garantie assurance-aliment incluse. \$209. et plus. 8723 10ème ave. St-Michel, 729-5217.
Matelas Singer \$49. neuf garanti. 8723, 10ème ave. St-Michel, 729-5217.
305 antiquités à vendre
Vieux métier à tisser - fonctionne - complet \$325.00 cannelier \$35. ourdissoir \$75.00. 464-0662.
Vaisselier à vendre, influence Tudor Elizabethaine, \$200. 288-1861.
Ancien lit en cuivre, 54", gros modèle, propre, 272-3454.
Réfrigérateur 11 pieds cubes. Blanc. \$50.00 Après 6:00 p.m.: 667-7092.
316 articles sport - skis
Fusil calibre 20, idéal pour chasse petit gibier. Vendu avec étui, cartouches, trousse nettoyer \$200. 622-8053 (soir).

PETITE ANNONCE GRATUITE
Bon valable pour une parution par jour, par personne.
Les messages doivent être signés.
Cette offre ne s'étend pas aux maisons d'affaires et groupes à but lucratif

Ecrire en lettres moulees: maximum 15 mots

nom _____ Tél: _____

adresse _____

ville _____ téléphone _____

signature _____ Rubrique No _____

Journal LE JOUR, 387 Boulevard Lebeau, ville St-Laurent

Avis à nos lecteurs

A titre de service aux Québécois, LE JOUR publie une liste de numéros de téléphone permettant de rejoindre des services, 24 heures par jour, sept jours par semaine, susceptibles de les aider dans des situations d'urgence.

En cas d'urgence...
Enfants maltraités: Comité pour la protection de la jeunesse, Montréal: 873-5435;
Reste du Québec: 1-800-361-8854
Services sociaux de Montréal: 527-4331
Centres antipoisons:
Sainte-Justine, 731-4931
Montreal Children's Hospital, 937-8511
Centre de détresse de Montréal, 935-1101
Un conseil de prudence: conservez près de votre appareil de téléphone les numéros des services d'incendie et de police de votre région.

316 articles sport - skis

Skis alpin, harnais, bâtons et bottines (F) peinture 7, presque neufs, \$75. Soir 389-4671.

319 instruments de musique

Guitare Guild électrique Sidebender cass., guitare Banez acoustique case 1 an d'usure. Jean-Pierre, 653-6206.

Chanteur (se) recherché pour formation québécoise. Richard, 523-2480.

Ampli "Traynor" 200 watts, \$125.00, Guitare "Aria", Les Pauls, complètement neuve, \$125.00 (électrique), Jean-Pierre, 523-5033.

Guitares acoustiques, très bonne condition, Gibson, modèle Gospel \$300. Norman, modèle B-20, \$125. Appeler 733-8503.

Flûte traversière Klingson en bois à vendre ou échanger contre une basse, 523-2480.

Clarinete Sib à vendre, marque "Bundy" (Selmer) Modèle 1975 n'a jamais été utilisée. Denis ou Claudine, 521-7956.

Orgue Hammond, modèle L-111, Leslie 2 claviers, 13 pédales, Vraie valeur, 523-6187.

A vendre, flûte traversière modèle Ford, 1 an d'usure, \$225. 522-4093.

Trompette Selmer, seconde main, mais en très bonne condition; méthode si désirée. 842-1559.

Aria, guitare électrique modèle SG, avec vibrato et case, valeur \$200. pour 1/2 prix, Pierre 259-9710.

Système d'amplification et d'écho Dynachord, une boîte de son avec un 15" vendrais ensemble ou séparément, 523-2480.

322 photos et cinés

Location de chambres noires, (couleur - noir et blanc). Location de studios-photo équipés à l'heure ou à la journée. Téléphonez Laborama 845-4547.

Polaroid, super-shoot, étui et bandoulière, reçu en cadeau, acceptera \$20. 651-6024.

Nitrate d'argent à vendre: faites vos propres émulsions, après 6 heures, tél.: 738-6090.

Lentilles: 8MM, pour Minolta, 90MM angulon, 150MM compo-non, 105MM rodenstock. 525-9070.

337 livres

Désirerais acheter No 1 "Le Jour" et "Mainmise" nos 4-5-6-17, 271-7650.

Cherche numéro 1, de la revue "Les Herbes Rouges", Jour (866-0452) soir (681-4591), Jean-Marc.

338 artisanat

Coup d'oeil. 3443 St-Denis, 845-4896. Boutique d'artisanat québécois. Réduction de 10 à 50% du 2 au 13 février. Faut voir!

Recherche un métier à tisser en bon état. 523-7342 — 389-7724.

Fabriquons en cuir véritable, tout articles sur demande. Fait à la main et sur mesure. Daniel ou Carole 382-6300.

349 lingerie - fourrures - vêtements

FOURRURE LESSARD & REHEL

Pour achat de vos fourrures épargnez de 50 à 80% en achetant directement de la manufacture. Altération, transformation, manteaux faits sur mesure sans frais supplémentaires. Passez nous voir sans obligations. Du lundi au samedi de 8 hrs à 6 hrs. 1449 St-Alexandre, suite 802, 849-2520.

Robe de mariée - style époque - avec petit canotier et ombrelle. - 9-10 ans. Exclusive. Longueuil 651-6024.

349 lingerie - fourrures - vêtements

Super manteau vrai suède brodé avec collet de fourrure ainsi qu'au bas, 14 ans, modèle très jeune a été porté 3 fois seulement, cause trop petit. \$100. 727-7614.

A vendre manteau-renard roux. Appeler après 6 heures à 674-3688.

Robe de mariée d'hiver blanche avec capuchon garnie renard blanc, 12 ans - Aubaine, 747-3094.

A vendre, 1 manteau 3/4 (automne-printemps) en velours cordé. Grandeur 13 ans, Couleur rouille. Prix \$40.00. 521-7956.

A vendre manteau de fourrures en renard roux. Appeler après six heures à 674-3688.

A vendre manteaux printemps très propres et d'hiver usagés. Bons prix. 661-8464.

Manteau mouton gris. Comme neuf. Grandeur 9-10 ans. Valeur \$1,000.00 5 ans d'usage. Vendrais \$200.00. Après 6:00 p.m.: 637-2867.

350 T.V. - stéréos - radios

T.V. Noir-blanc 21 po. beau meuble parfait pour maison campagne ou Chalet \$35.00 Soir 688-7392.

Système de son, presque neuf prix à discuter 384-9172.

Vendrais lecteur 8-pistes pour système de son. Michel Ratelle 725-0839.

T.V. couleur 20", neuve garantie. \$395.00, 8723, 10ème ave. St-Michel., 729-5217.

369 animaux à vendre

Petit chien caniche 3 1/2 ans, beige pâle. 727-7614.

379 divers à vendre

Faisons macramé sur commande. Abats-jour, plaques murales, jardinières, tous les prix. Francine ou Patrick 843-8434.

Bicycle pour conditionnement physique comme neuf 325.00 435-6725.

Style 1930, divan et fauteuil massifs avec boiseries à vendre \$100. 2640 Chapleau no 8 tél. 525-6087.

Poêle électrique, bonne condition \$40, divan massif rouge style "Retro" usé mais beau \$25. 849-4322.

Deux matelas 4 1/2" x 6 pi semi-moin (30.) un an d'usure et un divan-lit (80") téléphonez avant 3 h p.m. 527-9081.

Fournaise à air chaud 105,000 BTU avec réservoir et conduits \$300.00 435-6725.

Cartes postales idéal pour concours de TV et radio-bon marché 225 pour \$5.00. 669-4398.

Aubaine raquettes neige \$10.00 fournaise gaz \$15.00 tank huile 100 gals \$10.00 351-3838 ou 663-7638.

Traineau à vendre "Esquimaux" pour motoneige. \$30.00 Après 6.00 P.M. 667-7092.

Équipement complet pour studio d'esthétique à vendre 2 ans d'usure cause: 1 mari et 2 enfants. Céline LeClere 1-819-752-9746.

Semi-remorque dompeuse 1954 marque Atlas 2 essieux, usagé en fer 12,000 lbs. Vendrais \$1,000.00 Gérard Reid Jour 727-1674 Soir 336-4474.

Tapis de salon 12 x 15 1/2 Kraus Russ, Tia Maria Shag. Vendrais \$125. Gérard Reid Jour 727-1674. Soir 336-4474.

Horloge Grand-père fabrication récente en frêne, mouvement à poids. Carillon-Westminster \$750.00 678-8968.

À vendre Niche à chien neuve faite avec baril de bois support compris et peinture brune et noir \$35.00. 473-3448

379 divers à vendre

3 belles perruques de qualité, indéfrisables avec tête de mannequin et boîte. \$10. et \$20. 727-7614.

Balai à rouleau état neuf \$12. table, stéréo très décorative. Valeur \$49.95 pour \$25. 727-7614

Divan-lit matelas 54" sur roulette rouge brique, bon état. \$100. 727-7614

Balayeuse Electrolux avec accessoires comme neuve. 727-7614.

Plusieurs articles de maison à bas prix. Vadrouille, cendrier, épingle à linge, crochet chromé, etc. 727-7614

Classeur pour téléphone sur table en plastique beige avec tableau alphabétique pour nom et adresse. \$5. 727-7614

Robe, manteau, chandail, pantalon, linge de plage et beaucoup d'autres très propres. 12-14-16 ans de \$2. à \$15. 727-7614

Base de télévision sur roulettes avec boisé rosé contour chromé \$10. 727-7614.

Cours d'anglais avec étui, 200 pages méthode Ronald English ch coll. valeur \$50. pour \$15. 727-7614.

380 divers demandé

Désire louer campeur (VW ou autre) juillet et août. Famille française en tournée (819-776-1086)

Acheterais roulotte usagée de 23 pieds et plus L.C. de Foy. 870-4975.

Acheterais appareil de son, comprenant, amplificateur, table tournante et deux colonnes de son état appréciable. 739-2911.

Désire acheter lampe de bureau fluorescente avec tube de 18" 727-7614.

Cherche personne capable de sabler petit salon double avec pose de varathane donne en échange deux tapis de Turquie ou prix raisonnable. 727-7614.

402 peintre

A bas prix, proprement, expérience ferai ménage, spécialité peinture 325-0303.

410 rembourseur

Le Capiton Enr. Rembourseur, remodelage, spécialiste en tentures murales. Ouvrage et satisfaction garantis. Inf.: 622-9834.

417 denturologiste

Edgard Alberti fabrication et réparation de prothèses dentaires 672-6771 à Brossard.

J. Gauthier fabrication et réparation de prothèses dentaires. 726-3401.

425 service domestique

Femme de ménage demandée, 2 vendredis par mois, salaire à discuter. Métro Jarry, 271-5835.

430 perdu et trouvé

Très important: Récompense promise pour réception de sacoches perdu fête du jour Richard 279-8278.

A celui qui a trouvé (ou volé?) un sac à bandoulière Kaki - Fête du Jour. Richard Héту, 279-8278.

438 déménagements transport camionnage

Appelez Pierre, déménagement en tout temps, estimation gratuite. 866-0335, 676-0498.

Déménagement, prix modique, local ou longue distance. Entrepasse. Tél.: 521-8873.

440 services divers

Poseur de tapis et réparation. Information: 351-0256 après 6 hrs.

AMASO

Service de rencontres sérieux, 822 est, rue Sherbrooke, suite 5, Marthe Gaudette, b.a.b., p.d.b., ph ès lettres. Tél.: 524-3852.

LE VA-ET-VIENT

Achat et vente de disques usagés, 768 Rachel (St-Hubert). 521-3375.

455 impôts - tenue de livres

Commerçants, R. David et associés, spécialistes en tenue de livres, payroll et impôts, 388-4954.

Allons chercher et livrons impôts (Montréal, Laval, Rive-Sud) ou bureau. Travail garanti. Yves Rozand. 276-4823.

Faites faire votre tenue de livre, comptabilité jusqu'à balance de vérification liste de paye... Gilles Montreuil 653-9352.

DECLARATIONS D'IMPOT

Formule depuis 1968, tenue de livres. Tél: 381-5425.

602 activités sociales

Recherche, artisans(tes) artistes) Expo vente été 76, écrire 957 rue Lasalle Longueuil 677-6568.

Étudiant de 3e année administration veut communiquer avec étudiante anglaise dans le but d'améliorer la langue seconde, 523-8238 après 7 heures p.m. sauf. Mar. Jeudi 523-8238.

Québécois, Québécoises, Club de RENCONTRES à votre disposition. Renseignements: écrire à B.P. 111, St-Hubert (Chambly). Joindre enveloppe de retour affranchie, avec vos nom et adresse. Formidable.

ROMANTICA "5.000": Rencontres sérieuses, amicales. Correspondances. Spécial du mois 388-1800.

605 voyages - transports

Paralytique 23 ans, recherche fille (20-30), humaine, bonne constitution, pour voyage gratuit. Ecrire: Mario Blanchet, 51 Gendron, Hull,

625 divers

Québécois, Québécoises, la graphologie vous intéresse? Analyse du caractère par l'écriture. Renseignements: écrire à B.P. 111, St-Hubert (Chambly). Joindre enveloppe de retour affranchie, avec vos nom et adresse. Formidable.

720 éducation

Pour rejoindre Seréna, Service de Régulation des Naissances, dans votre localité, consultez votre annuaire. Seréna-Victoriaville 357-8831.

722 cours de piano

Cours de piano populaire et accompagnement aïrs de votre choix; efficacité d'exécution bienvenue débutants et amateurs. Luc Arsenault Rive-sud 672-2894.

820 femmes - filles demandées

Étude légale demande secrétaire bilingue possédant 3 années d'expérience. S'adresser 849-4261.

Secrétaire demandé, ouvrage général de bureau avec expérience dans la tenue de livre, un peu d'anglais, 40hrs par semaine. Salaire selon expérience. 273-2188.

845 emplois demandés

Dactylographirais travaux d'étudiants peux me déplacer à travers Montréal. Prix d'amis. André 381-8936.

845 emplois demandés

Étudiante universitaire cherche emploi, jeudi au samedi dans librairie, maison d'édition, accepterais travail manuel. 674-6482.

Cherche un emploi en métiers d'Art: spécialités Batik céramique. Peinture. Pour donner cours ou atelier. Centre ville. Andrée Gingras. 3605 rue St-Urbain no 1609 Montréal.

Étudiant, 18 ans, disponible mercredi et fin semaine pour tout genre de travail préférence Longueuil. Luc, 679-6603.

Je suis à la recherche de travail pour le soir irais faire ménage de bureau comme entretien Thérèse Castonguay 354-0307.

Secrétaire médicale d'expérience ferait facturation de médecin R.A.M.Q. à domicile ou autres travaux appeler Isabelle 477-9108. Après 7.00 pm.

Cherche emploi annonceur tv ou lecteur de nouvelles diplômé C.A.R.T. de Québec. Demandez Claude 675-2224.

Aide malade 15 ans expérience demande service privé de 4.30 hrs à 11.30 samedi dimanche de jour. 725-1691 soir 725-3706.

Traducteur pigiste. Anglais vers français expérience 3 ans. Tarrif spécial pour amis du jour André Desmarais St-Jean 514-347-1810.

Prendrais travaux de dactylographie ou de dictaphone a domicile longueuil 670-9920.

Étudiante (CEGEP) travaillerait à temps partiel, fins de semaine. 273-3408.

Étudiant, 18 ans disponible mercredi ou fin semaine pour travail tout genre, préférence Longueuil Luc 679-6603.

Jeune Québécoise cherche travail. Possède D.E.C. en psychologie et expérience et animation avec enfants. Michèle Meunier 381-3467.

Traduction à la pige, de l'anglais au français. 849-8482.

Étudiante universitaire cherche emploi dans magasin, libre à partir de mercredi après-midi. Marie Desrosiers 384-3750.

Je suis au 2e rang parmi les meilleurs vendeurs à Québec cherchant emploi dans la vente Richard Perron 871-6085.

910 remorques roulottes

Cherche petite (ou grande) roulotte, entre \$300 et \$500. Téléphone après 21.30 hrs Claude 735-0718.

914 bicyclettes

Bicyclette sûr placé C.C.M. chronomètre odomètre indicateur de vitesse. Neuf cause décès. \$70.00 Madame Daoust 376-1536.

MATELAS
Toutes grandeurs, marques et qualité à prix d'escompte. Livraison immédiate. Lit Queen size, King size, lit rond etc...
MANUFACTURIER MEUBLÉS NON PEINTS
LE MATELAS C'EST NOUS
Le plus grand choix au pays.
Tout pour le foyer, cuisine, chambre, salon, antiquité, etc.
1877 Curé Labelle, Laval 687-2233
207 Beaubien Est-Montréal 276-9067
7573 St-Hubert-Montréal 276-4119
790 Atwater-Montréal 935-6716
10192 St-Michel-Montréal 384-3044
FERMÉ LE MERCREDI



Dans l'ordre habituel, Serge Savard, Yvan Cournoyer, Mario Tremblay, Yvon Lambert, Jacques Lemaire et Guy Lapointe expliquent aux journalistes pourquoi ils disent non à Equipe-Québec.

photo Pierre Boisclair

Les joueurs du Canadien : non à Equipe-Québec !

par **Jean-Marc Desjardins**

C'est dans une atmosphère détendue et sur un ton à la fois léger et sérieux que le groupe de joueurs québécois

du Canadien ont tenu hier midi une conférence de presse afin de faire le point sur le plan Equipe-Québec qu'on leur avait proposé il y a quelques jours.

Et c'est à l'unanimité que l'ensemble des joueurs a rejeté le plan dont un avocat de Québec Me Guy Bertrand est l'origine et qui visait à regrouper les meilleurs éléments professionnels québécois en une seule équipe qui participerait au Tournoi invitation de septembre prochain.

Le porte-parole des joueurs du Canadien, Serge Savard, avait préparé à cet effet un court texte que nous reproduisons intégralement ici: "Après discussion avec tous les joueurs concernés nous sommes tombés unanimement d'accord pour ne pas appuyer l'idée de Me Guy Bertrand quant à la formation d'une équipe toute québécoise pour les raisons qui suivent:

1- le Tournoi invitation a été organisé par le ministère de la Santé du Canada dont M. Marc Lalonde est le titulaire et par Hockey Canada. Ces deux organismes ont nommé Alan Eagleson à titre de coordonnateur du tournoi. Donc, il serait normal que toute demande d'inscription soit adressée à ces deux organismes et non de faire peser tout le poids de ce projet sur les épaules des joueurs.

2- Ceci est un tournoi international et non provincial. En donnant l'approbation à ce projet nous risquons d'anéantir la réussite du tournoi car les neuf autres

provinces seraient en droit, et avec raison, de former elles aussi une équipe et ce n'est pas le but recherché par ce club.

3- Aussi, nous voulons avoir toutes les chances de notre côté et ne pas diluer les forces de notre formation pour ainsi permettre aux Russes de se faufiler entre deux équipes et gagner ce tournoi.

4- En terminant, messieurs les joueurs ont démontré beaucoup de réticence à l'idée d'avoir à évoluer contre leur propre pays".

Etaient présents à la conférence outre Savard, Jacques Lemaire, Yvan Cournoyer, Mario Tremblay, Yvon Lambert, Guy Lapointe, Pierre Bouchard et Michel Larocque. Guy Lafleur n'a pu y assister puisqu'il recevait à la même heure le trophée Molson à l'autre bout de la ville.

Les joueurs du Canadien n'ont toutefois pas contesté l'idée d'une formation québécoise que ce soit dans un éventuel tournoi inter-provincial ou autrement mais tous ont insisté sur l'impossibilité matérielle du plan de Bertrand en raison des structures actuelles du Tournoi invitation.

"Il semble qu'on veuille mener un combat politique sur notre dos, a conclu Savard. La politique ça se règle dans les boîtes de scrutin et non sur la glace".



Eh bien voici...

On aurait voulu tuer l'idée dans l'oeuf qu'on ne s'y serait pas pris autrement.

La décision qu'ont pris les joueurs québécois du Canadien de refuser d'endosser le projet d'une équipe québécoise au Tournoi invitation de septembre prochain ne devrait surprendre personne. Même pas les amateurs les plus enthousiastes et ce, pour plusieurs raisons.

Oubliez tout de suite les raisons officielles invoquées hier matin par Serge Savard. Il est beaucoup trop diplomate pour se mettre à blanc sur un sujet aussi délicat. La vérité est à la fois plus simple et plus complexe.

Tout d'abord, quelle crédibilité devons-nous accorder à Me Guy Bertrand, l'avocat de Québec qui a présenté le projet à la presse montréalaise mardi dernier avant même que les joueurs n'aient été contactés?

Les athlètes ne sont pas par définition indépendants de fortune ou d'intention. Et par définition également, les professionnels jouent d'abord et avant tout pour de l'argent. S'ils embarquent dans cette galère des tournois internationaux, c'est parce qu'on les rémunère convenablement pour ce faire et que près de 50 pour cent des profits du prochain Tournoi invitation seront directement versés à leur fonds de pension.

Dans ce sens, rien de concret ne leur a été proposé et il est bien évident que les organisateurs dudit tournoi, Alan Eagleson et Marc Lalonde en tête, ne sont certes pas disposés à entendre parler d'une telle initiative.

De plus, à ce que je sache, Guy Lafleur et Pete Mahovlich, deux joueurs qui seront sélectionnés à coup sûr, évoluent tous deux pour la même équipe, celle qui paie leur salaire et qui les emploie régulièrement. Ces deux joueurs auraient donc à s'affronter, chacun défendant sa cause avec conviction, à la veille de la saison prochaine. Le même phénomène se répéterait chez les autres formations qui emploient d'excellents joueurs québécois, tels les Sabres de Buffalo, par exemple.

Leur responsabilité première va à leur employeur principal et chacun des joueurs du Canadien sait de quel côté son pain est beurré. Il n'est donc pas question pour aucun d'entre eux de compromettre son statut avec l'équipe pour une hypothétique formation québécoise dont les initiateurs n'ont même pas cru bon de les consulter officiellement avant de lancer l'idée dans le public.

Les joueurs ne tiennent pas à devenir les dindons de la farce et il est facile de les comprendre. Et comme ils tiennent à savoir dans quel bateau on les embarque, ils paient chèrement des conseillers légaux pour diriger leurs négociations. Il était bien malhabile d'ignorer cette hiérarchie. Tellement malhabile qu'on ne pourrait blâmer les joueurs de flairer quelque dessous politique dans cette histoire.

Ceci dit, aucun des joueurs présents hier matin au Forum ne s'est déclaré hostile à l'idée d'une éventuelle équipe d'étoiles québécoises, mais il faudrait qu'on leur précise d'abord les conditions exactes de l'engagement et non tenter de les prendre par surprise en jouant sur leurs sentiments patriotiques...

Tous les joueurs sont conscients de l'attrait d'une telle formation sur l'ensemble de la population du Québec et tous l'ont admis, mais en plus de leur absurde calendrier dans la Ligue nationale, celui des séries éliminatoires auxquelles ils participent tous chaque année, il faut qu'ils pensent à défendre les couleurs de la nation... c'est un peu beaucoup en une seule saison. Sans compter la tension extrême qui s'exercerait inévitablement à l'occasion d'une telle confrontation.

Je gagerais bien ma dernière chemise si jamais ce projet refait surface dans des conditions plus intelligentes, que la plupart sinon tous les joueurs québécois, accepteraient avec empressement d'endosser l'uniforme fleurdelysé.

En attendant, faudrait pas les prendre pour l'avant-garde du P.Q....

Jean-Marc Desjardins



Des oubliés de la fête...

Bien involontairement, LE JOUR a oublié, dans ses remerciements pour la super-fête de samedi dernier, quatre personnes fort importantes parce qu'une grande partie du succès de l'encan chinois a reposé sur leurs épaules. Il s'agit de quatre "chinois" (ou chinoises), c'est-à-dire ceux et celles chargés d'aller recueillir auprès des "joueurs à l'encan" les argents versés pour chacun des prix. Nos excuses et un gros merci à André Bérubé, Louise Paquette, Patricia Pileault et Gaétan. La photo ci-haut est là pour rappeler cet encan à nos lecteurs: un des nombreux prix "encantés" était un billet d'avion pour le Portugal offert par les Transports aériens portugais.

O'Reilly, des Jaros, a été accusé d'assaut grave!

SAINT-JOSEPH-DE-BEAUCE (PC) — Une accusation d'assaut grave a été portée, hier, à Saint-Joseph-de-Beauce, contre le joueur de défense Bob O'Reilly, des Comets de Mohawk Valley, de la Ligue nord-américaine de hockey.

O'Reilly a choisi un procès devant jury et le juge Paul E. Baillargeon, de la Cour des sessions de la paix, a fixé l'enquête préliminaire au 16 mars.

Le défenseur est plus précisément accusé d'avoir, dans l'intention de blesser, mutiler ou défigurer, causé des lésions corporelles à René Villemure, des Jaros de la Beauce, en le frappant avec son bâton de hockey.

L'accusation, portée en vertu de l'article 228 du Code criminel, fait suite à une altercation survenue le 7 novembre dernier durant un match disputé à Saint-Georges-de-Beauce entre les Jaros et les Comets.

O'Reilly, qui est passible d'une peine de 14 ans de pénitencier, s'est vu remettre une sommation, mercredi soir, à son arrivée au Palais des sports de Saint-Georges, avant la rencontre entre les siens et les Jaros. Ces derniers l'ont emporté par le compte de 7-4.

George Dickson est nommé instructeur des Tiger Cats

HAMILTON (PC) — George Dickson, qui a consacré sa vie à enseigner le football, a été nommé hier instructeur-chef des Tiger Cats de Hamilton de la Ligue canadienne de football.

Même s'il n'a jamais joué au football professionnel et même s'il n'a jamais été instructeur-chef, le directeur-gérant Bob Shaw croit tout de même que l'ancien de Notre-Dame fera un travail exceptionnel.

"Même s'il n'a pas joué chez les professionnels, il faut penser qu'il est instructeur depuis 26 ans au niveau collégial, a mentionné Shaw. Au cours des quatre

dernières années, il a aussi agi comme instructeur avec les Chargers de San Diego de la LNF".

Nate Colbert devient le 26e à signer avec les Expos!

Les Expos de Montréal annoncent, aujourd'hui, que l'intérieur Nate Colbert a accepté les conditions de l'équipe pour la prochaine saison.

Colbert, qui est âgé de 29 ans, devient le 26e membre de la formation d'hiver du club majeur à en venir à une entente pour 1976.

Colbert est un frappeur droitier possédant beaucoup de puissance et même s'il n'a pas joué régulièrement avec les Expos après son acquisition des Tigers de Détroit à la mi-juin, il a quand même obtenu des coups sûrs importants. Parmi ses 14 coups sûrs avec les Expos, neuf étaient des coups de plus d'un but, dont quatre doubles, un triple et quatre circuits.

Les autres joueurs qui ont signé leur contrat pour 1976 sont les lanceurs Bill Atkinson, Dennis Blair, Don Demola, Terry Enyart, Joe Keener, Larry Landreth, Dale Murray, Steve Renko, Ed Riley, Steve Rodgers, Dan Warthen; le receveur Gary Carter, les intérieurs Jim Cox, Tim Foli, Pepe Frias, Mike Jorgensen, Pete Mackanin, Juan Navarrete, Larry Parrish, et les voltigeurs Warren Cromartie, Jim Dwyer, Bombo Rivera, Gary Roenicke, Tony Scott, Ellis Valentine et Jerry White.

Marc Lalonde réagit...

OTTAWA (PC) — "Je n'ai pas l'intention de participer à quelque tractation que ce soit qui impliquerait que certaines provinces puissent participer au prochain tournoi de hockey international."

La position du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. Marc Lalonde, indique clairement que le fédéral ne favorise aucunement une participation uniquement québécoise à cette activité sportive.

"Il y a un tournoi international qui est organisé entre six pays et ces pays sont les Etats-Unis, l'Union soviétique, la Finlande, la Tchécoslovaquie, la Suède et

le Canada," a ajouté M. Lalonde.

Le député libéral de Longueuil, M. Jacques Olivier, qui a soulevé cette question aux Communes, s'est dit satisfait de constater que le ministre responsable de ce secteur est catégorique et se refuse à accepter une telle idée.

"Il s'agit d'un tournoi international, il s'adresse à six pays dont le Canada, le Québec fait partie de ce pays", a conclu M. Olivier.

Le député conservateur de Joliette, M. Roch LaSalle, partage également l'opinion du ministre Lalonde.

Ca cogne dur, des pee-wees...

QUEBEC (PC) — Deux équipes de la région trifluvienne ont connu l'amertume de la défaite hier lors du 17e tournoi de hockey pee-wee de Québec.

Les porte-couleurs du Cap-de-la-Madeleine ont été évincés de façon décisive par Plessisville au compte de 10 à 1 tandis que les Draveurs Pee-Wee de Trois-Rivières ont été vraiment malchanceux dans une défaite de 3 à 2 en période supplémentaire, contre Québec-Limoilou.

Le Cap-de-la-Madeleine avait rapidement pris les devants 1 à 0 contre Plessisville, grâce à un but de Denis Cossette en début de première période.

Denis Marcoux a été le meilleur des vainqueurs avec trois buts et autant d'aides.

La partie avait mal débuté pour les Trifluviens puisque le défenseur Patrick Dunn écopait d'une mineure, d'une majeure et d'une extrême inconduite de partie pour avoir tenté de blesser un adversaire, après seulement 19:45 minutes de la première période.

Les deux clubs se sont échangé des buts en première période, Michel Daigle marquant pour Trois-Rivières, puis, les Draveurs ont pris les devants grâce à Michel Provencher.

Les jeunes Québécois ont marqué avec seulement cinq minutes à jouer dans le match et ont ainsi provoqué l'égalité 2 à 2.

En période supplémentaire, Louis Coulombe a écopé d'une mineure après seulement 11 secondes de jeu, ce qui a pavé la voie pour le but gagnant du Limoilou, marqué à 35 secondes.

hockey

Association mondiale

Mercredi
Phoenix 5, Cleveland 1
San Diego 4, Minnesota 1

Hier
Québec à Indianapolis
N.-Angleterre à Calgary
Edmonton à Phoenix
Cleveland à San Diego

Aujourd'hui
Edmonton à Cincinnati
Winnipeg à Toronto
Indianapolis à Houston

Section canadienne

	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Win.	55	36	19	0	226	154	72
Qué.	51	32	16	3	231	197	67
Calg.	49	26	21	2	186	158	54
Edm.	54	20	31	3	188	226	43
Tor.	50	15	30	5	206	248	35

Section est

	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
N.-Ang.	52	23	24	5	165	175	51
Clev.	50	20	26	4	169	185	44
Cin.	51	21	29	1	189	228	43
Indian.	50	19	29	2	136	157	40

Section ouest

	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Hous.	50	32	18	0	209	173	64
S.D.	51	25	22	4	204	179	54
Minn.	49	25	21	3	172	179	53
Phoe.	49	24	20	5	186	170	53

Les marqueurs

	B	A	Pts
Tardif, Qué	44	49	93
Hull, Wpg	33	50	83
Nilsson, Wpg	28	55	83
S. Bernier, Qué	24	53	77
Hedberg, Wpg	37	37	74
Lacroix, SD	20	50	70
Cloutier, Qué	39	30	69
Ftorek, Pho	24	45	69
Houle, Qué	30	37	67
Bordeleau, Qué	23	43	66

Ligue nationale

Mercredi
Montréal 8, Chicago 3

Islanders 6, Rangers 5

Atlanta 4, Californie 1
Washington 4, Toronto 4
Détroit 5, Minnesota 0
Buffalo 4, Los Angeles 3
St-Louis 3, Kansas City 3

Hier
Vancouver à Philadelphie
Pittsburgh à Boston

Aujourd'hui
Californie à Montréal
Islanders à Détroit
Chicago à Atlanta
Vancouver à St-Louis

Section Patrick

	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Phil.	50	30	10	10	216	142	70
Isl.	50	28	12	10	200	119	66
Atl.	56	25	23	8	183	166	58
Ran.	52	19	27	6	170	216	44

Section Smythe

	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Chic.	52	21	15	16	160	143	58
Van.	50	20	20	10	167	163	50
St. L.	51	18	25	8	159	180	44
Minn.	51	16	31	4	126	180	36
K.C.	52	11	35	6	124	227	28

Section Adams

	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Bos.	50	31	10	9	193	142	71
Buff.	52	29	15	8	222	154	66
Tor.	52	21	20	11	176	179	53
Calif.	52	19	28	5	155	171	43

Section Norris

	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Mont.	52	37	7	8	218	113	82
L.A.	54	28	23	3	179	177	59
Pitts.	51	20	24	7	201	200	47
Dét.	52	17	28	7	140	192	41
Wash.	53	5	42	6	145	270	16

Les marqueurs

	B	A	Pts
Lafleur, Mtl	34	45	79
Clarke, Pha	23	50	73
Mahovich, Mtl	23	47	70
Perreault, Buf	30	37	67
Dionne, LA	29	36	65
Barber, Pha	28	37	65
D. Potvin, NYI	22	43	65
Larouche, Pgh	28	35	63
Pronovost, Pgh	32	30	62
Trottier, NYI	20	41	61

L.J.M.Q.

Mercredi
Sorel 6, Shawinigan 1

Hier
Laval à Montréal
Hull à Cornwall

Aujourd'hui
Montréal à Chicoutimi
Québec à Sherbrooke
Cornwall à Shawinigan

Section est

	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Qué.	29	18	6	243	217	64
T.-Riv.	27	22	4	280	266	58
Chicou.	21	24	8	252	277	50
Sorel	19	24	9	220	265	47
Shaw.	9	38	4	205	365	22

Section ouest

	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Sher.	36	10	6	367	206	78
Mont.	26	19	6	242	201	58
Corn.	24	19	9	252	204	57
Hull	23	26	6	240	250	52
Laval	17	31	6	228	278	40

Les marqueurs

	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Locas, Chi.	54	57	111			
Dalpé, Trs.	50	59	109			
Marsh, She.	53	52	105			
Sharpley, Hull	41	62	103			
Bossy, Laval	55	45	100			
Dupont, Mon.	51	48	99			
Brassard, Cor.	46	48	94			
Simpson, She.	37	53	90			
Leblanc, She.	41	48	89			
David, Trs.	38	48	86			
Vautour, Laval	34	48	82			



les capsules

André Chartrand

On s'est peut-être fait fourrer au hockey mais nous sommes imbattables à la balle-molle, ou presque. L'équipe représentant le Canada au championnat mondial de balle-molle, les Bates de Victoria viennent en effet de remporter leur 10ème victoire en onze matches en battant les Américains 2-1. La seule défaite des Bates l'a été aux mains de la Nouvelle-Zélande qui, avec les Etats-Unis, est au deuxième rang avec une fiche de 9-2.

Les rangs professionnels de l'athlétisme viennent de s'enrichir d'un autre coureur de fond de valeur. Le Kényen John Kipkurgat, champion du Commonwealth et numéro cinq mondial du 800 mètres vient de se joindre à ses compatriotes Ben Jipcho et Kip Keino.

Richard Dalpé, des Draveurs de Trois-Rivières, a été désigné le joueur offensif par excellence du mois de janvier dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec. En dépit du fait que les Draveurs aient connu une période relativement creuse en janvier, le brillant centre trifluvien de 18 ans n'en a pas

moins continué son ascension vers le sommet des compteurs. Il se retrouve aujourd'hui à deux points du meneur, Sylvain Locas. Défensivement, c'est Mario Claude, des Castors de Sherbrooke, qui s'est mérité le titre.

Guy Lafleur et Doug Jarvis ont dominé la troisième tranche de la coupe de la brasserie boycottée...

Le grand cirque de la boxe est de nouveau en branle. L'agence France-Presse nous a adressé un de ses nombreux "scoops" hier en nous certifiant que Jean-Pierre Coopman, le tailleur de pierre des Flandres, était particulièrement confiant et convaincu qu'il allait vaincre Mohammed Ali. Ce qu'on peut nous dire tout de même pour vendre un combat qui n'en sera pas un.

La proposition visant à interdire les embrassades et les accolades par trop chaleureuses des joueurs de soccer en Grande-Bretagne a vivement choqué les intéressés et les journalistes assignés à la couverture de ce sport où les Britanniques perdent fréquemment leur flegme. Un comité formé par l'asso-

ciation britannique de soccer a conclu que ces démonstrations de joie ne servaient en fait qu'à exciter les humeurs déjà belliqueuses des spectateurs.

Nous apprendrons bientôt les détails concernant la venue à Montréal d'un club de hockey soviétique d'âge midget de calibre international qui disputerait au Forum un match contre des midgets étoile de Montréal.

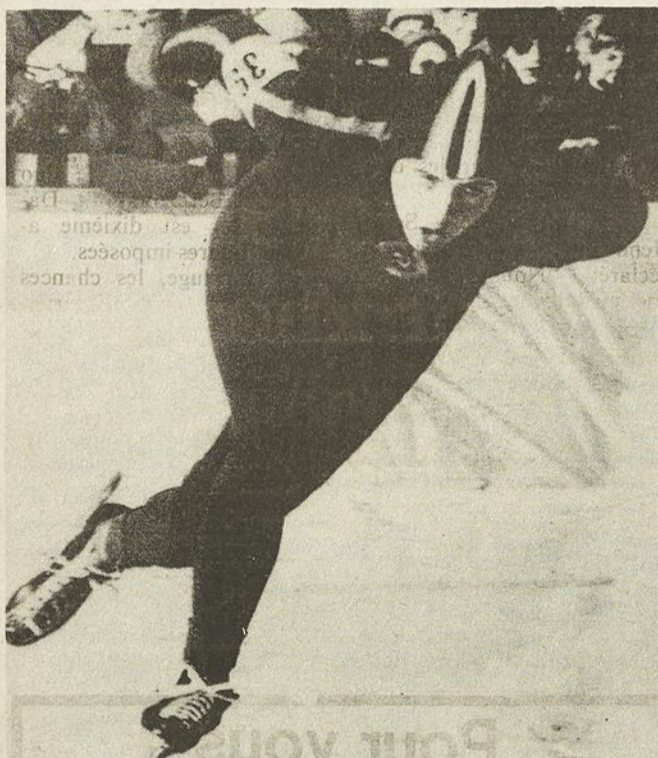
Et le Centre Immaculée-Conception qui fêtera le 15 février ses 25 ans de ski. A cette occasion, ceux qui désirent fêter ça auront à leur disposition, au Mont Orford, des moniteurs compétents et pour se divertir une discothèque. Pour réservations, communiquez avec Lucie, à 384-5674.

Pour finir du golf. Buddy Allin s'est tranquillement mais irrésistiblement hissé en première position du tournoi de Bob Hope, doté d'une bourse de \$180 000, en ramenant une carte de 68 pour un total de 135 pour les deux premières des cinq rondes. Mais pendant que Allin s'exécutait, Arnold Palmer et Billy Casper brisaient des records. Palmer a réussi sa meilleure ronde des dernières années, 64, et Casper a pris 29 coups pour le deuxième neuf, ce que personne n'avait encore réussi jusqu'ici cette saison. Casper est deuxième et Palmer troisième.

Les Jeux olympiques d'hiver



Sergei Saveliev, champion de la course de fond de 30 kilomètres et premier médaillé des Jeux d'hiver d'Innsbruck 1976.



Galina Stepankaya, médaillée d'or aux 1.500 mètres de patinage de vitesse chez les femmes.

Pas de gadgets-miracles pour les sauteurs en ski

SEEFELD (AFP) — Tous les sauteurs à ski qui participeront aux prochains concours olympiques disposeront d'un matériel aux caractéristiques semblables. Les dernières trouvailles techniques, les derniers gadgets mis au point par certaines équipes, notamment autrichienne et allemande

de l'Est, ont été interdits par le conseil de la Fédération internationale de ski FIS, qui, réuni en séance jeudi soir à Seefeld, a entériné une décision prise dans ce sens récemment par sa commission de saut.

Ainsi, les sauteurs ne pourront pas utiliser notamment: les casques munis

de récepteurs-radio permettant le contact permanent entre l'entraîneur et "l'homme-oiseau" pendant la durée du saut. L'entraîneur pourrait en effet ainsi donner certaines indications, en particulier la direction du vent.

— les casques aérodynamiques,
— les gants palmés

permettant une meilleure prise d'air,

— les combinaisons avec bordure sur les manches offrant une surface portante plus grande,

— les combinaisons avec cagoule,

— les combinaisons à grosse fermeture-éclair susceptibles d'améliorer la stabilisation du sauteur.

La guerre du matériel marque donc un temps d'arrêt à la veille du concours de saut sur le tremplin de 70 mètres qui aura lieu samedi.

Mais pour que cette guerre soit définitivement terminée, une commission comprenant des dirigeants du ski alpin, du ski nordique et du ski de saut a été constituée par le conseil de la FIS. Elle prendra contact avec des industriels pour examiner en commun les normes du futur matériel avec pour objectif: assurer à la fois la sécurité des concurrents et l'égalité de leurs chances.

Programme d'aujourd'hui

(AFP) — La journée d'aujourd'hui aux Jeux olympiques d'hiver sera moins dense et sans doute moins dispensatrice d'émotions que celle d'hier. Néanmoins, deux titres olympiques seront mis en jeu.

A Seefeld, le biathlon donnera lieu à un nouveau duel entre les Européens de l'Est (notamment les Soviétiques) et les Scandinaves.

Sur l'anneau de glace d'Innsbruck, sur la plus

courte des distances traditionnelles (500 m) la petite brune américaine Sheila Young, qui vient de s'octroyer un sensationnel record du monde (40"91) ne semble pas devoir être vaincue. Si elle devait l'être, même si c'était par la Soviétique Tatiana Averina, on pourrait parler de surprise.

Par ailleurs, à IGLS, les concurrents de la luge (hommes et dames) en se-

ront à leur troisième course cependant que, sur le même toboggan glacé, les meilleurs spécialistes du bobsleigh à deux effectueront les deux premières descentes.

Enfin, le tournoi de hockey sur glace proprement dit débutera. Des trois rencontres prévues dans le groupe A, c'est celle qui mettra en présence l'U.R.S.S. et les Etats-Unis qui retiendra le plus d'attention.

Hockey: ça commence et un directeur d'équipe

Trois matches dans le groupe B, hier, au Tournoi olympique de hockey. Victoire de 3-1 de la Roumanie contre le Japon, pendant que l'Autriche, le pays hôte de ce tournoi, y allait d'une victoire de 6-2 sur la Bulgarie.

Dans la seule autre rencontre à l'affiche, hier, la Yougoslavie et la Suisse ont fait match nul 2-2. Aujourd'hui seulement débutent les rencontres dans le groupe A.

INNSBRUCK (AFP) Le directeur technique du ski alpin italien, Mario Cotelli, répondant aux accusations des dirigeants de la firme Spalding qui réclamaient sa démission, a écarté immédiatement cette éventualité "avancée "par des incapables".

"Plank n'a pas couru jeudi avec les skis les plus rapides du pool italien. Il a couru avec des skis qu'on lui a imposé, contre ma volonté", a déclaré Cotelli qui a poursuivi: "Les dirigeants de la Spalding sont des incapables, ils ne savent pas suivre l'évolution technique. Je ne vous donnerai qu'un exemple, nous avons utilisé pour la première fois cette année des solvants, pour nettoyer le fartage précédent, avant la descente de Wengen, alors que les Autrichiens les utilisent depuis près de deux ans. Ceci n'est qu'un exemple, tout est à l'avenir. Heureusement que polémiques n'ont pas ébranlé Gustavo Thoeni qui a peut-être perdu jeudi le titre mondial du combiné, mais conserve ses moyens intacts pour le slalom et le géant".

Il est évident qu'une contre-performance de Thoeni, Piero Gros, Franco Bielel ou Fausto Radici dans

les deux slaloms entraînerait une crise beaucoup plus grave au sein de la fédération italienne qui, jeudi à Paris,

a ouvertement pris position contre son directeur technique, en faveur des représentants d'une marque du pool.

La saignée: la nouvelle drogue des fondistes

INNSBRUCK (AP) — Les skieurs de fond auraient trouvé un nouveau moyen de se doper impossible à déceler, mais néanmoins dangereux selon les autorités olympiques: se faire une saignée quelques heures avant le départ de la course et se réinjecter le sang juste avant le départ.

"Nous n'avons aucun moyen de le déceler ou de le prouver", a déclaré le prince Mérode de Belgique, président de la Commission médicale des JO, mais, a-t-il ajouté, "nous sommes inquiets des conséquences que pourraient avoir ces pratiques".

Des journaux occidentaux ont déjà accusé à plusieurs reprises les athlètes est-allemands de pratiquer ce dopage. Il est vrai que les Allemands de l'Est ont raflé

toutes les premières places depuis quelques années.

Le prince Mérode a reconnu que la réinjection de sang constituait un dopage efficace "mais le coup de fouet ne dure qu'un court instant et il est très difficile de calculer le moment exact où on doit procéder à cette réinjection" pour qu'elle soit payante.

Les autorités olympiques estiment qu'il s'agit d'une violation des règlements car on crée ainsi une stimulation artificielle. Le prince Mérode a expliqué pourquoi il était cependant impossible de prouver que l'on a procédé à une telle réinjection: "Le seul signe est la trace laissée par l'aiguille sur le bras, mais il peut s'agir alors de n'importe quel type de piqûre".

Ils seront champions



Innsbruck (AFP) — Lundi soir, à Innsbruck, les Soviétiques Ludmila Pakhomova et Aleksandr Gorshkov deviendront les premiers champions olympiques de danse sur glace. Dans cette discipline, inscrite pour la première fois aux Jeux d'hiver, leur victoire ne fait pas l'ombre d'un doute tant leur supériorité est grande. Le contraire constituerait en tout cas une énorme surprise, ce qui se voit rarement en patinage artistique.

Après la 4^{ème} danse imposée — la rumba — effectuée sur une musique au choix des concurrents, Pakhomova et Gorshkov, qui sont les meilleurs danseurs sur glace du monde depuis 1970, ont encore accentué leur avance.

Les Jeux olympiques d'hiver

Ken Read, cinquième

Médailles

	Or	Arg.	Br.
Russie	2	0	2
USA	0	2	0
Autriche	1	0	0
Suisse	0	1	0
Italie	0	0	1

Points

Russie	30
USA	12
Autriche	10
Suisse	8
Italie	4
Finlande	3
All. de l'Est	3
Norvège	3
Canada	2

L'or

Patinage de vitesse

1 500 mètres féminin: Galina Stepankaya, Russie, 2:16.58. Record olympique.

Ski de fond

30 kilomètres masculin: Sergey Saveliev, Russie, 1h. 30 min. 29.38 sec.

Ski alpin

Descente masculine: Franz Klammer, Autriche, 1:45.73.

Le Canada aux Jeux

Luge

Simple féminin: Carol Keyes, Ile Perrot, 22e après la 2e de quatre courses; Mary Jane Bowie, Montréal, 23e; Julie Chase, Cluny, Alta., 26e.

Simple masculin: Larry Arbuthnot, Pointe-Claire, 33e après la 2e de quatre courses; Michael Shragge, Ottawa, 39e; Denis Michaud, St-Jérôme, disqualifié.

Ski nordique

30 kilomètres masculin: Hans Skinstad, Devon, Alta., 30e sur 66; Bert Bullock, Inuvik, T.N.O., 31e; Ed Day, Valemount, C.B., 42e; Reijo Puiru, Thunder Bay, 56e.

Patinage de vitesse

1 500 mètres féminin: Sylvia Burka, Winnipeg, 9e; Elizabeth Appleby, Winnipeg, 21e; Kathy Vogt, Winnipeg, 23e sur 26.

Ski alpin

Descente masculine: Ken Read, Calgary, 5e; Dave Irwin, Thunder Bay, 8e; Jim Hunter, Calgary, 10e; David Murray, Abbotsford, C.B., 18e sur 66.



Ken Read en action. (Téléphoto: PA)

(LE JOUR - PC) - Bien que le Canada n'ait pas récolté une médaille en descente masculine, il a tout de même réussi à placer trois de ses représentants parmi les dix premiers, performance tout de même intéressante, car c'est la première année que l'équipe masculine de ski alpin du Canada connaît des succès aussi importants.

Ken Read, Dave Irwin et Jim Hunter ont réussi respectivement des temps de 1:46.83, 1:47.41 et 1:47.52 pour se classer cinquième, huitième et dixième. A noter qu'ils sont tous à moins d'une seconde de la troisième place et...d'une médaille de bronze.

"Ce fut ma descente la plus rapide ici, mais je n'en suis pas très enchanté", de déclarer Ken Read, dont la victoire à Val d'Isère, en début de saison, avait signalé le départ d'une aventure exceptionnelle pour les descendeurs canadiens.

L'instructeur Scott Henderson, pour sa part, a déclaré: "Nous espérons une médaille et ce fut bien près, mais il faut être réaliste. A part les temps des deux premiers, nous étions très près".

Irwin a ajouté pour sa part que son repos de trois semaines à la suite de ses blessures, avait affecté sa tenue, mais que "finir dans les 10 premiers après ces blessures, c'était déjà beau, mais cependant je n'avais plus d'énergie vers la fin de la course".

La patineuse de vitesse Sylvia Burka a devancé toutes ses rivales dans les 700 premiers mètres, mais a par la suite manqué de souffle pour terminer en neuvième position. "Mes jambes ont faibli", a-t-elle déclaré.

Dans cette course de 1,500 mètres, les onze premières ont réussi à fracasser l'ancien record olympique. Mlle Burka a réussi un temps de 2:19.74 minutes, comparativement à 2:16.58 pour la gagnante. Dans cette même discipline, Elisabeth Appleby et Kathy Vogt ont terminé 21ème et 23ème.

Pour sa part, le géant canadien de l'équipe de ski de fond s'est déclaré satisfait de son équipe, malgré que ses équipiers n'aient obtenu que des 30ème, 31ème, 42ème et 56ème places sur 67 concurrents.

En patinage artistique, le duo Candy Jones - Don Fraser s'est classé 13ème dans le programme court et, en danse, le duo Barbara Berezowski - David Porter est dixième après les figures imposées.

En luge, les chances canadiennes sont disparues avec la disqualification de Denis Michaud, de Saint-Jérôme, qui était trop pesant, lors de la pesée.

Larry Aruthnot, de Pointe-Claire, est 33e après deux des quatre épreuves, suivi de Mike Shragge, d'Ottawa, 39e.

En luge féminine, Carole Keyes, d'Ile Perrot, est 22e; Mary Jasne Bowie, de Montréal, 23e, et Julie Chase, d'Alberta, 26e.

Pour vous
abonner au

JOUR

Montréal Laval Rive-sud St-Jean (Iberville) 331-8961 332-3890	Québec 658-8920 626-6925	Rimouski 723-5616
Sorel 742-3328	Chicoutimi Alma Jonquière Kénogami Arvida 662-5673	Baie Comeau Hauterive 589-5017
Granby 469-3580	Victoriaville Arthabaska 369-9343	Sherbrooke 563-4937
	St-Hyacinthe 773-1951	

DISPONIBLE à 292 boul. St-Joseph ouest, Mtl \$3.95

Ce livre peut vous faire économiser des centaines de dollars!

Vous trouverez:

- Comment bénéficier des garanties "secrètes" de Ford - \$24.8 million (la rouille).
- Comment obtenir des ailes gratuites pour votre Astre, Vega, ou Toyota.
- Comment obtenir un moteur gratuit pour votre Astre, Vega ou Toyota.
- Comment obtenir des réparations gratuites sur les transmissions de GM.
- Liste des concessionnaires (700) recommandés et non-recommandés au Québec.
- La jurisprudence pour combattre les 12 rackets les plus fréquents.
- Les compagnies d'assurances à déconseiller.
- Le prix de liste confidentiel des modèles 1970-1976.

Editeur: LES ÉDITIONS
EDMONSTON LTEE.

ROULEZ
SANS VOUS
FAIRE ROULER

EDITION 76
\$3.95

Philippe Edmonston



CRITIQUE DES MODELES 1970-1976
LES GARANTIES
"SECRETES" DE FORD,
GM, CHRYSLER, TOYOTA etc...
CRITIQUES DE 700 GARAGES

Les Jeux olympiques d'hiver

Trois Canadiens parmi les dix meilleurs descendeurs

Franz Klammer triomphe en descente, mais l'URSS s'impose dans les autres sports

INNSBRUCK (Reuter) — Les douzièmes Jeux olympiques d'hiver ont bien commencé pour le pays hôte. Franz Klammer, l'homme qui succède à Toni Sailer au titre de héros national, a remporté comme prévu l'épreuve reine du ski alpin, la descente. Mais, à l'issue de cette deuxième journée, l'Union soviétique est en tête au tableau des médailles. Déjà deux médailles d'or et deux de bronze.

Comme l'espérait l'Autriche tout entière, Klammer a donc remporté la descente et la logique a été, pour une fois, respectée. Il l'a fait de manière magistrale grâce à une deuxième partie de parcours époustouflante.

A 200 mètres de l'arrivée, il avait deux dixièmes de seconde de retard sur le tenant du titre, le Suisse Bernhard Russi. Il se voyait déjà battu, mais il a pris des risques pour finalement l'emporter avec 33 centièmes d'avance sur son rival. Il a descendu les 3,020 mètres du Patscherkofel en une minute 45 secondes 73 centièmes, soit dix secondes de mieux

que son propre record de la piste.

A la proclamation des résultats, ce fut du délire. Les 50,000 spectateurs fanatisés qui se pressaient autour de l'arrivée explosèrent dans un concert de clochettes. On vit des centaines de pancartes s'élever au dessus des têtes pour fêter "le roi Franz".

Déclarations

Parfois, on ne voyait que le poing serré de Klammer s'élever au-dessus de la multitude. Les journalistes ont dû jouer des coudes pour s'approcher du vainqueur qui a reconnu qu'il avait eu très peur.

"Le temps de Russi était si bon que je ne pensais pas pouvoir le battre. Je ne croyais pas qu'on pouvait descendre le Patscherkofel en moins de 1.46. J'ai eu des moments de frayeur, frôlant la chute à plusieurs reprises et jeté en l'air tellement soulevé que j'étais sûr que j'allais finir par tomber.

"A un certain moment, j'ai commis une telle erreur en ratant presque une

porte que j'ai pensé que tout était fini. Mais j'ai continué en poussant du mieux que je pouvais", a-t-il ajouté.

C'est là que réside la force de l'Autrichien. Il est le seul doté d'une force suffisante pour pousser ses skis en avant sans perdre l'équilibre.

Quant à Russi, il n'était pas trop déçu. Lui aussi confie avoir commis beaucoup d'erreurs. "Mais terminer deuxième derrière Klammer n'est pas une disgrâce. Il est vraiment le meilleur descendeur de ces dernières années. Remporter la médaille d'argent après la médaille d'or, c'est merveilleux".

Même réaction de la part de l'Italien Herbert Plank qui est satisfait de sa médaille de bronze. "C'est magnifique, car c'est la première fois que l'Italie remporte une médaille en descente depuis vingt ans".

Trois Canadiens figurent parmi les 10 premiers, le premier, Ken Read terminant cinquième.

Patinage de vitesse

Plusieurs heures après la fin de la course, quelque 5,000 supporters déchainés qui étaient déjà sur place avant l'aube, assiégeaient encore le centre de presse où Klammer s'était réfugié. La police a dû l'emmener en ambulance pour lui faire subir les tests antidopage traditionnels.

Pendant que l'Autriche célébrait cette victoire attendue, l'Union Soviétique décrochait plus discrètement les deux autres médailles d'or adjugées en cette journée.

La Soviétique Galina Stepanskaya a enlevé le titre des 1,500 mètres de patinage de vitesse dans une épreuve où pas moins de 10 concurrents ont amélioré le record olympique.

Agée de 27 ans et originaire de Leningrad, Galina Stepanskaya a triomphé en deux minutes 16 secondes 58 centièmes, soit une demi-seconde de mieux que l'Américaine Sheila Young.

La troisième place de Tatiana Averina, détentrice du record du monde sur cette distance, a constitué une surprise, mais elle n'en donne pas moins une médaille de bronze à l'Union soviétique.

Le précédent record olympique avait été établi à Sapporo par l'Américaine Diane Holm avec un temps de 2.16:58. L'Américaine n'était pas déçue. Elle considérait cette épreuve comme une séance d'échauffement. Elle attend son heure de gloire dans le 500 mètres, sa spécialité.

Ski de fond

A Seefeld, on a eu un avant-goût de la suprématie générale attendue de la part des Soviétiques. Ils ont terminé premier et troisième de l'épreuve de cross-country disputée sur 30 kilomètres.

Sergei Saveliev a remporté la médaille d'or et son compatriote Ivan Garanine, la médaille de bronze. L'Américain Bill Koch a

réussi à s'intercaler pour donner une deuxième médaille d'argent à son pays. Saveliev, un soldat de l'armée rouge âgé de 27 ans, a couvert la distance en une heure, 30 minutes 29 secondes, soit avec une avance de 30 secondes sur Koch.

A la luge, on assiste comme prévu à un duel entre les deux Allemagnes. A mi-course des épreuves individuelles, les deux États allemands sont au coude à coude. L'Allemand de l'Est Detlef a réussi à préserver l'avance qu'il avait acquise la veille au soir, mais sa compatriote Margit Schumann, triple championne du monde, est passée de la première à la cinquième place après deux épreuves. C'est l'Allemande de l'Ouest Monika Sheftschik qui est en tête chez les dames. Mais les Allemandes de l'Est, qui ont décroché huit des neuf médailles de luge à Sapporo, n'ont sans doute pas dit leur dernier mot.

Moins d'un dixième de seconde séparent les cinq premiers.



L'équipe russe: un tout homogène



L'Autrichien Klammer: l'exploit individuel